

ÉTABLISSEMENT PUBLIC

MUSÉE DE

L'ARMÉE

HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

Rapport d'activité 2010



SOMMAIRE



4 INTRODUCTION

- 5 *Avant-propos du directeur*
- 6 *Orientations de l'établissement et stratégie de développement*
- 8 *Le statut et les tutelles*
- 9 *Le Conseil d'administration*
- 10 *Organigramme*

12 ACCUEIL DES PUBLICS

- 13 *Fréquentation*
- 15 *Modalités d'accueil*
 - 15 *Le guide multimédia*
 - 17 *Les services/boutique-librairie*
 - 17 *Les services/caféteria*
- 18 *L'offre pour adultes et jeunes publics/visites et formation*
 - 18 *Les groupes d'adultes*
 - 20 *Publics scolaires, jeunes publics*
 - 21 *La formation*

22 LE PROGRAMME DE MODERNISATION ATHENA

- 23 *Les nouveaux espaces d'exposition et la mise en valeur des collections*
- 23 *Le département moderne : de Louis XIV à Napoléon III (1643-1870)*
 - 23 *Les salles d'exposition*
 - 25 *Publications*
 - 26 *Les animations pédagogiques*
 - 26 *La communication*
- 27 *Le redéploiement des collections d'artillerie*
- 28 *ATHENA en coulisse : les réserves, et la rénovation du cabinet d'arts graphiques et du centre documentaire*
 - 28 *Les réserves délocalisées*
 - 29 *ATHENA V : le cabinet d'art graphiques et le centre documentaire*

32 L'OFFRE ET LA PROGRAMMATION CULTURELLES

- 33 *Les expositions*
- 40 *Les événements nationaux*
- 41 *Les Nocturnes du mardi*

- 42 *Animation historique : la Fête de la Sainte-Barbe*
42 *La Saison musicale*
44 *Les rendez-vous scientifiques : colloques, journées d'études et tables rondes*
46 *Un événement unique en partenariat : la Fête de la Musique*
47 *Un nouvel événement accueilli aux Invalides : Opéra en plein Air*
- 48 PROMOTION ET COMMUNICATION**
- 49 *Cibles et actions*
49 Prospection et accueil de nouveaux publics
50 Espaces locatifs
51 La communication presse
- 51 *Images : tournages et commercialisation du fonds photographique par la RMN*
51 Les tournages
52 Photothèque et studio photographique
- 54 *Les supports de communication externe*
54 L'Echo du Dôme
54 Le site internet
55 Autres
- 55 *Les supports de communication interne*
55 La sélection de presse
55 Le bulletin interne
- 56 COLLECTIONS ET POLITIQUE SCIENTIFIQUE**
- 57 *Rappel des expositions de l'année 2010*
- 57 *La gestion des collections : études, acquisitions, restaurations, prêts, documentation*
57 Le centre documentaire
57 Acquisitions
59 Prêts
62 Documentation
62 Restauration
63 Les ateliers de restauration du musée
64 L'expertise armement
- 65 *Le récolement des collections*
- 67 *Mouvement des œuvres et réserves : la régie des collections et des expositions*
67 La régie des expositions
67 La régie des collections
- 70 *Diffusion et rayonnement*
70 Conférences dans des institutions et établissements culturels
70 Publications
71 Formation, enseignement
- 72 *Les partenariats et le rayonnement international*
- 73 *Les départements de la conservation : zooms sur quelques projets marquants de l'année 2010*
73 Le département ancien
73 Le département moderne
74 Le département des Deux Guerres Mondiales
75 Le département artillerie
75 Le département iconographie
76 Le département musique
77 Historial Charles de Gaulle
- 78 SECRETARIAT GENERAL, SERVICES SUPPORT ET ACCOMPAGNEMENT**
- 79 *Bilan financier*
79 L'exécution du budget de fonctionnement
80 L'exécution du budget d'investissement
80 Les chiffres clés
- 80 *Les ressources humaines*
80 Les effectifs du musée
81 Effectifs des sociétés prestataires
81 Dialogue social et instances statutaires
81 Une politique de formation dynamique
- 82 *Division sécurité et logistique*
82 L'exploitation du site : une nouvelle politique d'accueil et de contrôle
82 Exploitation technique : un P.C. sécurité rénové
82 Un service logistique au service de l'ensemble du musée
- 83 *Les systèmes d'information*
- 84 ANNEXES**
- 84 *La Société des amis du musée de l'Armée (SAMA)*

- > Avant-propos du directeur
- > Orientations et stratégie de développement
 - > Le statut et les tutelles
 - > Le Conseil d'administration
 - > Organigramme

INTRODUCTION



Cour d'Honneur des Invalides ; y est présentée une exceptionnelle batterie de 60 canons classiques français en bronze, joyau des collections d'artillerie du musée de l'Armée.

Avant-propos du directeur

L'année 2010 est une année qui fera date dans l'histoire de notre établissement. Elle a vu, en effet, plus d'un million quatre cent mille visiteurs parcourir les salles du musée de l'Armée, chiffre encore jamais atteint depuis 1905, date de sa création.

Cet engouement record place notre musée dans les cinq grands musées nationaux. L'ensemble des personnels peut en être légitimement fier car c'est le résultat de la grande mobilisation de tous, durant les huit années du plan ATHENA, grand chantier de rénovation et de modernisation du musée, ayant également vu la création d'un nouveau département : l'Historial Charles de Gaulle. Le musée de l'Armée est reconnaissant à la Défense, ministère de tutelle, de l'effort financier conséquent consenti dans cet investissement au profit de l'histoire du soldat au travers des âges.

2010 a donc vu l'achèvement du plan ATHENA en ce qui concerne les espaces du musée ouverts au grand public. C'est ainsi que l'ouverture de la globalité du département moderne couvrant la période de Louis XIV à Napoléon III a bien évidemment été l'un des facteurs de ce succès.

Nos visiteurs ont désormais accès, en parcourant l'ensemble de nos salles d'exposition permanente, à l'histoire militaire de notre pays, de Saint Louis à 1945. Leurs commentaires enthousiastes sur les muséographie et scénographie modernisées sont une récompense pour tous ceux qui ont œuvré durant ATHENA.

L'événement *De Gaulle et la France libre aux Invalides* ainsi que l'exposition temporaire *Au service des Tsars*, de même que la Saison musicale du musée ont aussi largement contribué à ce regain d'intérêt de nos concitoyens et des touristes du monde entier.

A ce sujet, d'ailleurs, le musée va, désormais, dans une politique de rayonnement qui se veut volontariste, organiser chaque année deux grandes expositions temporaires (printemps et automne) ainsi qu'une exposition photographique, chaque été, autour de la cour d'Honneur des Invalides.

Devant nous, bien des montagnes restent encore à gravir pour pérenniser ce succès et continuer de faire du musée de l'Armée une référence comme musée d'histoire militaire en Europe et dans le monde. La décision du gouvernement d'un moindre soutien financier aux établissements publics nous contraint, en particulier, à être imaginatif et particulièrement dynamique pour lever des fonds et piloter un budget permettant de répondre à l'intérêt renouvelé de nos concitoyens.

La cause est belle et les personnels du musée ont de l'énergie à revendre... alors à bientôt dans nos murs !

Général de division Christian Baptiste
 Directeur de l'établissement public
 du musée de l'Armée

Orientations de l'établissement et stratégie de développement

> **L'année 2010 marque la fin de l'ambitieux programme de rénovation et de modernisation des salles d'exposition permanente du musée de l'Armée, mené dans le cadre du plan ATHENA**, dont les travaux furent lancés en 2003. Après les réaménagements muséographiques successifs des départements ancien et des Deux Guerres mondiales, puis la création de l'Historial Charles de Gaulle, l'année 2010 a été marquée par **l'ouverture complète des salles du département moderne (De Louis XIV à Napoléon III)**, dont une première étape avait marqué l'année 2009 (section De Louis XIV à Napoléon I^{er}). **La modernisation des salles d'exposition s'est accompagnée de celles des espaces d'accueil et d'information des visiteurs ainsi que la mise en place de services supplémentaires et plus modernes.** La qualité de l'accueil et la mise en valeur des collections sont évidemment une préoccupation permanente de l'établissement et les efforts entrepris en la matière ne s'arrêtent pas à la date d'ouverture des salles. Un ajustement suivi et continu est nécessaire, l'observation et l'étude doivent conjointement opérer pour une mise à niveau renouvelée. Corriger, ajuster, enrichir, sont des objectifs partagés par tous.

> **Le programme ATHENA se poursuit « en coulisse » avec l'installation prochaine du centre documentaire et du cabinet d'arts graphiques**, dans des espaces rénovés et adaptés. Cette cinquième et dernière tranche du plan de modernisation vise à améliorer les conditions de conservation et à rendre consultable, sous forme originale ou numérique, les œuvres - dessins, estampes, photographies - et les documents spécialisés complémentaires des collections, utiles à leur compréhension. Cette ultime étape comporte différents volets qui doivent être menés conjointement et de manière cohérente: des questions relatives à la conservation et à la restauration des

œuvres s'imbriquent à celles concernant la consultation (in situ et à distance grâce à la numérisation et à la mise en ligne) par le public, ou encore les travaux des lieux d'accueil des collections et des visiteurs.

> **A la réflexion scientifique qui se poursuit sur les collections présentées, s'ajoute la prise en compte du « second vingtième siècle » et de l'après Seconde Guerre mondiale dans la programmation du musée.**

Dans le sillage des expositions temporaires consacrées respectivement à Berlin de 1945 à la chute du Mur (2008) puis à l'Afghanistan (en 2010-11), le département des Deux Guerres mondiales a entrepris de poursuivre l'exploration de l'histoire militaire française, européenne et mondiale de la seconde moitié du XX^e siècle et particulièrement de la Guerre froide. Cette orientation s'effectue dans la perspective de la création d'espaces permanents dévolus à cette période et à ce nouveau type de conflit armé qui fait son apparition dès les lendemains de 1945. Le travail s'est poursuivi selon trois axes principaux :

- **La constitution d'une collection** portant sur cette période, à base de dons mais aussi de cessions des diverses institutions relevant du ministère de la Défense ;
- **Le développement de contacts et d'échanges avec les grands musées européens** qui ont déjà commencé à traiter l'histoire de la seconde moitié du XX^e siècle, dans leurs espaces permanents et par leur programmation d'expositions temporaires. A cet égard, une mission à l'Imperial War Museum à Londres a permis de mieux comprendre les modalités de prise en compte de l'actualité la plus récente par cette institution où il s'agit d'une tradition déjà ancienne ; elle a aussi permis des échanges avec la direction et les responsables scientifiques sur la manière de présenter la perception de la guerre par les populations civiles et leur participation à l'effort national. Les différences

constatées tiennent largement aux missions des deux musées : musée de l'Armée en France, musée de la guerre au Royaume-Uni ; elles s'expliquent aussi par le souci britannique d'une muséographie plus explicite qui recourt volontiers à la reconstitution et sollicite activement les visiteurs.

Une autre mission a permis de découvrir le chantier du Militärländers Museum de la Bundeswehr à Dresde, dont la rénovation a été confiée à l'architecte Daniel Libeskind ; l'étude du projet a mis en évidence la place prédominante de la seconde moitié du XX^e siècle, ainsi que la part considérable des espaces dévolus aux approches thématiques (les destructions, le corps dans la guerre...) qui occupent la totalité de l'aile contemporaine, soit une large moitié des surfaces. D'autre part, l'importance des collections récentes, qu'il s'agisse des uniformes, des armes légères ou de l'ensemble impressionnant de matériels roulants (blindés), a beaucoup surpris les représentants du musée de l'Armée, tout comme l'abondance des équipements de la NVA (armée populaire de la RDA).

De ces échanges sont nés des contacts renouvelés depuis, et le parti de les poursuivre sur un mode informel pour tout projet, comme la commémoration de la Première Guerre mondiale ou en matière d'acquisitions.

- **La programmation de manifestations temporaires.** La nature des équipements mis en œuvre depuis 1945, leur volume et leur complexité nécessitent de recourir à la médiation d'outils audiovisuels ou multimédia, mais aussi à la fiction, notamment cinématographique, qui a été à la fois un mode de représentation et un vecteur de la Guerre froide : dès 2010 puis en 2011, le musée explorera dans sa programmation le recours à ces supports et leur intégration dans une muséographie permanente que préfigureront des festivals de films et des manifestations musicales.

> En 2010, le musée de l'Armée a développé et renforcé ses liens avec le réseau des musées d'armes,

en liaison avec la Délégation au Patrimoine de l'Armée de Terre (DELPAT) dont ces établissements relèvent, ainsi qu'avec la DMPA, sa tutelle. Ces relations ont pris des formes diverses, principalement :

- **des actions de formation et d'expertise en matière d'armement, de gestion des collections d'armes à feu et de législation relative à leur conservation** (interventions à l'EAI Montpellier (3 sessions d'une semaine), au 1^{er} régiment de tirailleurs d'Epinal (3 jours), au musée de la Légion étrangère (3 jours).
- **des actions de récolement des objets et des œuvres mis en dépôt par le musée de l'Armée dans ces établissements** ; elles ont été l'occasion d'un travail conjoint des équipes dédiées, portant tant sur l'histoire et la connaissance des collections, que sur les méthodes à mettre en œuvre pour procéder au récolement conformément aux divers textes d'application du Code du Patrimoine. Ces opérations ont été menées au musée des Sous-Officiers d'Active de Saint-Maixent et au musée des troupes de Marine de Fréjus ; elles ont été amorcées au musée de l'Air et de l'Espace ainsi qu'au musée de la Marine.

- Par ailleurs, en 2010 - comme en 2009 - **l'effort principal produit par le musée de l'Armée en direction des musées d'armes, a porté sur le musée de l'Infanterie.** Il a été réparti sur trois tâches.

La première a concerné la poursuite et la finalisation de la campagne de récolement des objets et œuvres déposés à l'Ecole d'Application de l'Infanterie de Montpellier (plus de 4 000 pièces) ; les opérations, outre la prise de vues et de mesures, ainsi que la description, ont compris la clarification du statut juridique de ces dépôts, de provenances et de statuts divers, leur traitement en termes de conservation préventive (dépoussiérage

et, le cas échéant, anoxie), leur conditionnement et leur transfert vers un lieu de stockage aux conditions climatiques adéquates dans l'attente de la mise à disposition des futurs lieux d'exposition à Neuf-Brisach. La saisie informatique dans la base de gestion des collections du musée de l'Armée sera achevée avant la fin du premier semestre 2011, ce qui permettra de clore l'opération après deux années de travaux.

Le second axe de travail a été l'accompagnement des opérations de récolement des collections appartenant en propre au musée de l'Infanterie, en formant les agents récoleurs qui en ont été chargés, et en poursuivant les échanges techniques et méthodologiques avec la DELPAT.

Enfin, le musée de l'Armée a participé au comité scientifique chargé d'accompagner la préfiguration du futur musée, ainsi que la rédaction de son projet scientifique et culturel et d'étudier les conditions de son installation à Neuf-Brisach. Pour ce faire, l'établissement a assisté et conseillé la DELPAT et son chef de projet en leur faisant partager les expériences résultant de la mise en œuvre du plan ATHENA - pour autant qu'elles soient transposables dans un tel contexte - et en organisant des échanges avec des organismes et des institutions dont la pratique peut servir de référence pour la conduite du projet (dispositif des Villes et Pays d'art et d'histoire...).

> Cette transformation en fondateur du musée, induite par ATHENA, a véritablement ancré l'identité de l'institution, celle d'un musée d'art et d'histoire militaire, moderne et tourné vers le grand public, populaire dans le sens le plus noble du terme.

Aujourd'hui, l'établissement entend mener une **politique de programmation culturelle ambitieuse**, destinée à accroître son rayonnement, à conquérir un public toujours plus nombreux et varié, entre autres par l'organisation d'expositions temporaires qui mettent

en valeur ses collections et traitent de thématiques qui relèvent de ses compétences. En 2010, s'est construit le programme des prochaines expositions prévues en 2011, 2012 et 2013. Cette perspective à long terme permet de renforcer la cohérence des manifestations proposées, expositions, concerts, projections, lectures, conférences, colloques se faisant écho et offrant autant d'"entrées" dans un même sujet. D'autre part la promotion et la communication de la programmation seront grandement facilitées.

La programmation culturelle autour des expositions 2010 (en particulier *Au service des Tsars*) et celle préparée en vue de l'exposition *Sous l'égide de Mars* (printemps 2011) ont amorcé une politique de développement culturel qui devrait être encore plus lisible dans les prochaines années, chaque exposition se voyant complétée et accompagnée par des activités s'adressant à tous les types de publics, spécialistes ou novices, enfants et adultes. Ainsi, conférences, colloques, concerts, projections, activités pédagogiques... abordent, précisent, complètent, étendent les thèmes abordés dans l'exposition, en multiplient les angles d'approche et permettent aux publics d'en apprécier et d'en appréhender les enjeux.

Anticipation et cohérence deviennent ainsi les maîtres-mots liés à un réel objectif de rayonnement.

La politique de développement s'est également illustrée en 2010 par **l'organisation et l'accueil d'événements populaires**, valorisant le musée et le monument, ouvrant l'espace des Invalides au grand public. Ainsi, l'établissement a renouvelé son partenariat avec le CIC autour d'un grand concert donné à l'occasion de la Fête de la Musique. Et pour la première fois, le festival Opéra en plein Air a été accueilli dans la cour d'Honneur. Cette ouverture se poursuivra dans les années futures.

Le statut et les tutelles

Rappel des missions fondamentales de l'établissement et des principales modalités de fonctionnement qui régissent le musée.

> LES MISSIONS

(cf. décret n° 68-1074 en date du 20 novembre 1968 modifié par le décret n° 92-271 en date du 26 mars 1992)

LE MUSÉE DE L'ARMÉE EST CHARGÉ :

- > de contribuer au maintien de l'esprit de défense et du goût de l'histoire militaire.
A ce titre, il s'attache à favoriser les études, travaux, expositions temporaires, manifestations culturelles, scientifiques ou éducatives ayant pour objet de faire connaître au public ses collections et le patrimoine militaire français ;
- > d'assurer la conservation, la présentation, l'enrichissement et le rayonnement de ses collections ;
- > d'aider à l'éveil des vocations militaires ;
- > de garder la mémoire des gloires militaires de la nation, ainsi que le souvenir de tous ceux qui sont morts pour la patrie.

CES MISSIONS PEUVENT ÊTRE REFORMULÉES AINSI :

Le musée de l'Armée a pour mission de présenter au public l'histoire de l'armée de terre permanente de la France au travers de collections spécifiques qu'il s'attache à enrichir. Il contribue ainsi à l'éveil des vocations militaires et au développement de l'esprit de défense. Il assure la garde de la nécropole, notamment du tombeau de l'empereur Napoléon I^{er} ainsi que des trophées.

> LE STATUT

- > Le musée de l'Armée est un établissement public national à caractère administratif et culturel doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière et placé sous la tutelle du ministre de la Défense.
- > Il est administré par un conseil d'administration et géré par un directeur.
Depuis la parution du décret n° 20061038 du 24 août 2006, le directeur peut déléguer une partie de ses responsabilités au directeur-adjoint qui le remplace par ailleurs en cas d'empêchement ou d'absence. Il peut également déléguer une partie de ses attributions en matière de gestion financière et d'administration du personnel au secrétaire général.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION COMPREND :

Un membre du Conseil d'Etat

- Des membres de droit**, à savoir :
- > le ministre de la Défense ou son représentant
 - > le secrétaire général pour l'administration du ministère de la Défense ou son représentant
 - > le directeur du Budget au ministère de l'Economie et des Finances ou son représentant
 - > le directeur des Musées de France ou son représentant
 - > le chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre ou son représentant.

Douze à quinze membres choisis en raison de leur compétence par le ministre de la Défense

Le président et les deux vice-présidents sont nommés par décret parmi les membres du Conseil et sur proposition de celui-ci.

Le directeur du musée de l'Armée est nommé par arrêté ministériel. Il a, entre autres responsabilités, la garde du tombeau de l'Empereur, de la nécropole militaire, des deux églises « du Dôme » et « des Soldats », ainsi que des trophées.

> LES TUTELLES

Le musée de l'Armée est placé sous la tutelle du ministre de la Défense, représenté par le Secrétaire général pour l'administration (SGA). Son exercice courant est assuré par la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA). Il s'exerce dans le cadre d'un contrat d'objectifs et de moyens pluriannuel (période 2009-2011 pour l'année 2010).

Le Conseil d'administration

PRESIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Général de corps d'armée
Bruno DARY, Gouverneur militaire de Paris

VICE-PRESIDENTS

Général d'Armée (2S) **Michel SEVRIN**
M. Victor-André MASSENA, Prince d'Essling, Président de la Fondation Napoléon

MEMBRE DE DROIT DESIGNÉ PAR LE CONSEIL D'ÉTAT

M. Thierry DULONG, Conseiller d'Etat

MEMBRES DE DROIT

CGA Emeric CONSTANS, Représentant du Secrétariat d'Etat aux Anciens combattants

Général d'armée (2S) **Bruno CUCHE**, Gouverneur des Invalides

Général **Lionel LENFANT**, Représentant le général chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre

M. Jean-Marc OLERON, Représentant le Directeur du budget au ministère des Finances

M. Philippe PARIZOT-CLERICO, Représentant la Direction générale des patrimoines

CGA Christian PIOTRE, Secrétaire général pour l'administration du ministère de la Défense

MEMBRES DESIGNÉS PAR LE MINISTRE DE LA DÉFENSE

M. Jean-Jacques BECKER, Professeur émérite à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense

M. Jean-Pierre BOIS, Professeur d'histoire moderne à l'Université de Nantes

M. Mario COLAIACOVO, Président du Conseil de surveillance de SAFRAN

M. Philippe CONTAMINE, Professeur émérite d'histoire médiévale à l'Université Paris IV - Sorbonne, membre de l'Institut

Mme Geneviève DREYFUS-ARMAND, Directrice de la BDIC - Musée d'histoire contemporaine

M. Antoine DUPONT-FAUVILLE, Secrétaire général de la Fondation Charles de Gaulle

M. Jacques FREMEAUX, Professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris IV - Sorbonne

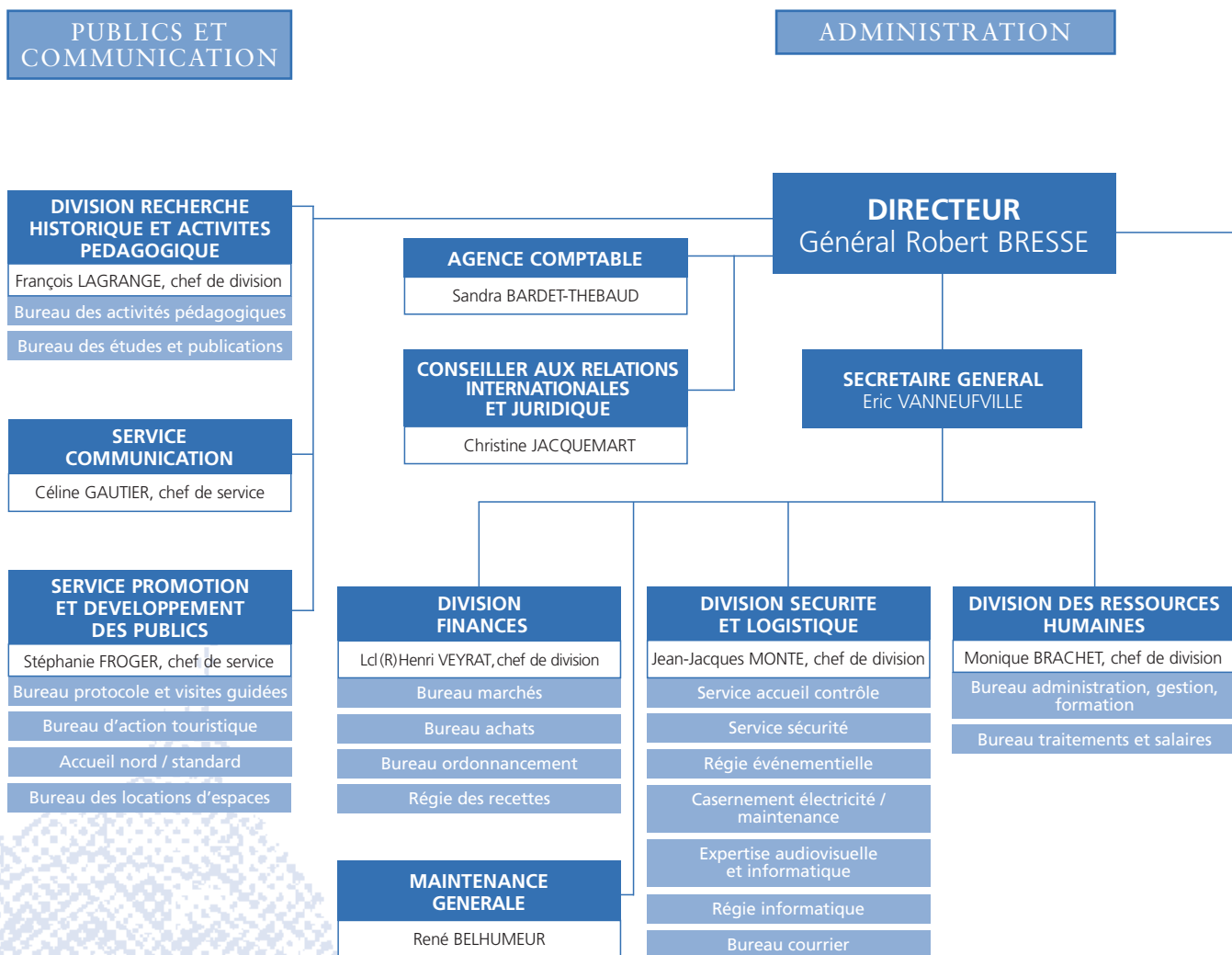
M. Michel LUCAS, Président du Directoire du CIC

Mme Anne MURATORI-PHILIP, historienne

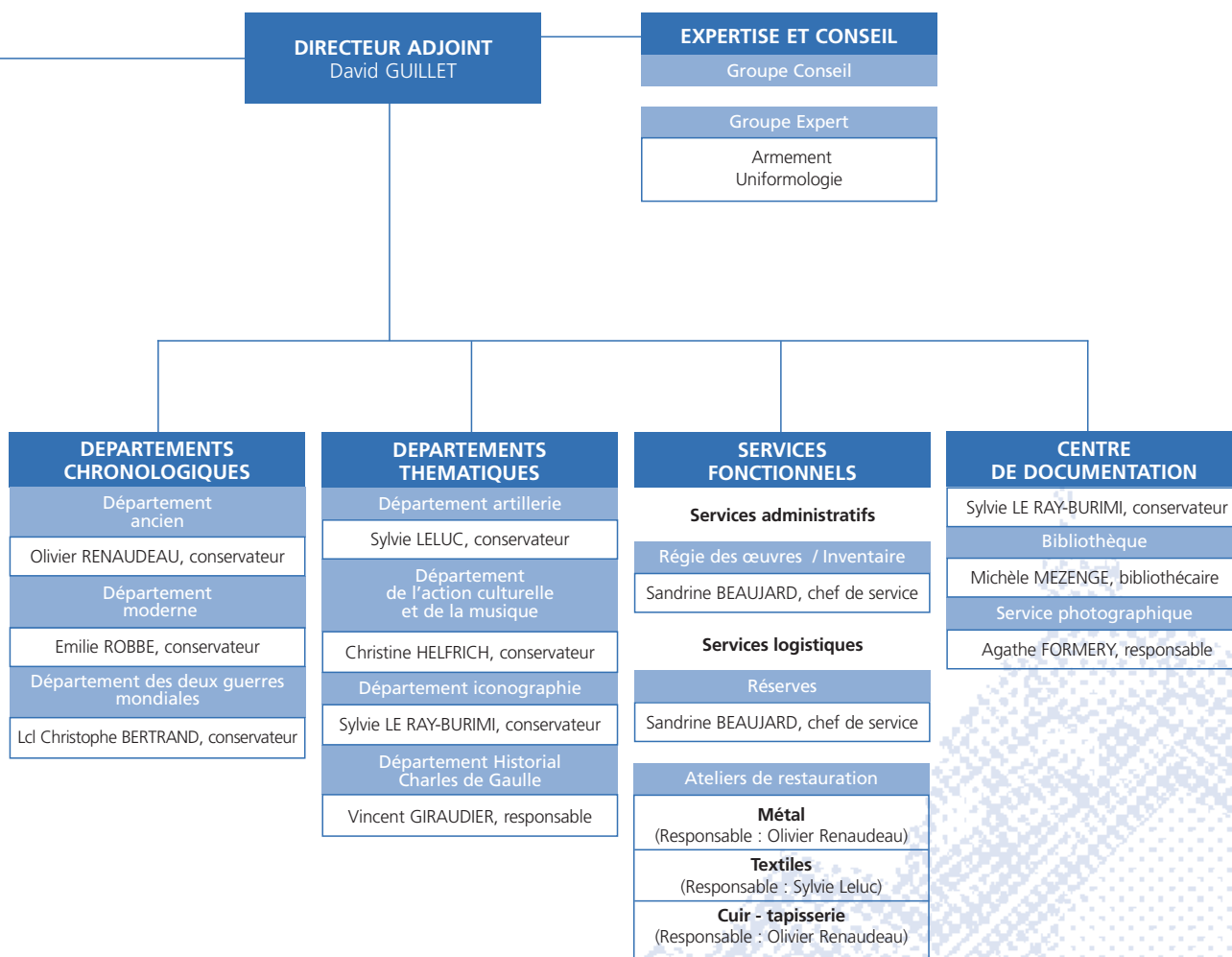
Mme Béatrix SAULE, Directrice générale du domaine et du château de Versailles

M. Pierre SCHOENDOERFFER, Membre de l'Institut

Organigramme



CONSERVATION



- > Nouveaux espaces d'exposition et mise en valeur des collections
- > ATHENA en coulisse : les réserves ; la rénovation du cabinet d'arts graphiques et du centre documentaire

LE PROGRAMME DE MODERNISATION ATHENA



Pôle bataille "Waterloo" : ce plan-relief animé, comme les quatre autres qui ponctuent les salles du département moderne, combinent sons et images pour expliquer le contexte et le déroulé de la bataille, les forces en présence, la stratégie...

Les nouveaux espaces d'exposition et la mise en valeur des collections

LE DEPARTEMENT MODERNE : DE LOUIS XIV A NAPOLEON III (1643-1870)

2010 marque l'aboutissement du plan de réaménagement muséographique du musée de l'Armée, ATHENA (2003-2010). La réouverture complète de l'aile Orient après quatre ans de travaux de rénovation majeurs (fermeture en janvier 2006) permet enfin de proposer au grand public un parcours de visite complet sur l'histoire de France du Moyen-Age à nos jours. Cette quatrième et dernière étape clôt la modernisation des salles d'exposition permanente du musée marquée par les réouvertures successives : le département ancien, armes et armures en décembre 2005, celui des Deux Guerres mondiales en juillet 2006 et l'ouverture de l'Historial Charles de Gaulle, inauguré en février 2008.

Les salles du département moderne illustrent la modernisation par un renouvellement du discours scientifique, une nouvelle scénographie, la mise en place de supports de médiation culturelle novateurs (plans-reliefs animés, parcours sonores, bornes multimédia...), permettant une compréhension des collections et de l'histoire dont elles témoignent par le plus grand nombre de visiteurs, et transformant résolument le musée de l'Armée en un musée d'histoire.

> LES SALLES D'EXPOSITION

L'ouverture, en mars 2010, des salles permanentes consacrées à la période 1643-1870, marque la fin de la partie la plus visible du programme ATHENA au musée de l'Armée, à savoir la rénovation des espaces d'exposition permanente. Initiée en 2004, la tranche IV concerne plus de 2500 m² répartis entre le rez-de-chaussée (réfectoires Vauban et Turenne) et le second étage de l'aile Orient, autour de la cour de la Valeur.

Cet événement est venu compléter la réouverture en mai 2009 de la première partie des salles du département moderne, dédiée à la période 1643-1815, de Louis XIV à Napoléon I^{er}.

LES NOUVELLES SALLES, BREVE PRESENTATION

Le parcours

Au rez-de-chaussée de l'aile Orient ont été rouverts deux espaces thématiques du parcours installés dans les anciens réfectoires des Invalides.

Le réfectoire Vauban (nord-est) a conjointement fait l'objet d'un réaménagement muséographique et d'une campagne de restauration



Dans les salles "Ancien Régime" : la scénographie - présentation des uniformes, positionnement des mannequins, profondeur des vitrines, miroirs en fond de vitrines qui "multiplient" les soldats - font référence au mouvement des troupes sur le terrain.

des peintures murales (2008-2009) qui la décorent. L'historique du musée de l'Armée y est rappelé à travers la présentation d'un défilé de treize mannequins équestres grande nature placés en colonne. Chaque cavalier, par son uniforme, illustre une période et un régiment différents, depuis le Consulat jusqu'au Second Empire. Ils prennent place dans une imposante vitrine centrale de 40 mètres

de long réalisée grâce au partenariat conclu avec Saint-Gobain Glass.

Le réfectoire Turenne (sud-est) évoque la destination première de l'espace - celle d'accueillir les repas des pensionnaires des Invalides - par un alignement de tables, présentant aux visiteurs documents écrits et graphiques, tout en leur fournissant des clefs de découverte des Invalides.¹

¹ Fin 2010, cette salle a accueilli l'exposition *Au service des Tsars*. Elle a occasionnellement été mise à disposition de partenaires dans le cadre des locations d'espaces.



Dans la salle Vauban (ancien réfectoire), le visiteur est accueilli par un impressionnant défilé de treize cavaliers représentant différents régiments depuis le Consulat jusqu'au Second Empire.

Aux étages, se sont ouverts les espaces consacrés à la période 1815-1870 séquencés en deux temps :

> 1815-1851 :

La Restauration :
quelle armée pour quel régime ?
La Monarchie de Juillet et
Louis-Philippe (1830-1851)

> 1852 -1870 :

Le Second Empire, du coup d'Etat
de 1851 aux guerres de 1870

Les supports de médiation culturelle

Afin de rendre les collections accessibles et compréhensibles par le plus grand nombre, le parcours s'est enrichi d'outils pédagogiques adaptés aux collections et aux visiteurs, amateurs ou novices, qui peuvent ainsi devenir acteurs de leur visite et l'organiser à leur rythme selon leurs choix.

Répartis sur tout le parcours, ces supports sont de plusieurs natures :

- le **parcours signalétique** : panneaux d'information générale sur le contexte politique, social, diplomatique... ; 380 cartels propres aux objets ; 235 fiches qui complètent les deux premiers types de supports.
- les **bornes multimédia** : 12 bornes thématiques et 7 bornes « zoom » développent certains thèmes sur une durée d'environ 13 minutes chacune.
- les **plans-reliefs animés** : cinq « pôles batailles » présentent de célèbres batailles ou campagnes

militaires : Rocroi (19 mai 1643) / Fontenoy (11 mai 1745) / Austerlitz (2 décembre 1805) / Waterloo (18 juin 1815) / La phase impériale de la guerre de 1870 (août 1870). L'objectif est d'expliciter les points clefs de la bataille : contexte, forces en présence, chefs de guerre, stratégies mises en œuvre, déroulement.

- le parcours sonore

> le *parcours sonore de visite*
Au second étage, un « parcours sonore », diffusé ponctuellement dans l'espace de déambulation, apporte un contexte sensible et vivant aux collections et rend perceptible l'espace de la guerre aussi bien par les déplacements des armées que par l'action

individuelle du soldat.

La réalisation de ce parcours repose sur une « bibliothèque sonore » originale constituée spécifiquement à cette fin. Il comporte environ 300 sons correspondant à plusieurs domaines (bruits de combat, d'armes, hymnes...).

> les *postes d'écoute* :

10 postes musiques et 2 postes son (ex. : Oraison funèbre de Bossuet).

LE TRAVAIL D'EQUIPE

Cette réalisation est le fruit d'une collaboration étroite entre l'équipe du département moderne et l'ensemble des collaborateurs scientifiques et techniques de l'établissement, sous l'égide d'historiens et de spécialistes rassemblés au sein d'un conseil scientifique.

L'opération a été conduite dans sa partie technique et administrative par les services du Secrétariat général, au premier rang desquels les services infrastructure, budget-finances, sécurité et logistique, chacun dans son domaine, le suivi d'une opération complexe, en lien avec l'agence Repérages Architecture, chargée de la maîtrise d'œuvre.

Le contenu du projet, dans sa partie scientifique, a été défini et suivi par le département moderne épaulé par l'ensemble des acteurs de la conservation et de la division de la recherche historique et de l'action pédagogique. La sélection des objets, la définition et la mise en œuvre du

Dans les nouvelles salles consacrées au Second Empire, une large place est faite aux collections iconographiques.



Zoom+ LE COMITE SCIENTIFIQUE

Eric Anceau, maître de conférence à la Sorbonne, vice-président du comité d'histoire parlementaire et politique
 Jean Avenel, professeur des universités
 Jean-Pierre Bois, professeur émérite à l'Université de Nantes
 Colonel Bieuville, chef d'étude
 Hervé Drévilion, professeur d'histoire moderne à l'Université de Poitiers
 Jacques Frémeaux, professeur à la Sorbonne
 Jacques Garnier, historien
 Général Hanoteaux, président de la Sabretache
 François Houdecek, Fondation Napoléon, responsable de l'édition de la Correspondance de Napoléon
 Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon
 Colonel Mangematin, expert uniformologie
 Anne Tricaud, conservateur au musée des Arts et Traditions populaires
 Alain Tripnaux, président de l'association Le Tricorne, « Bataille de Fontenoy »
 Emmanuel de Waresquiel, chercheur à l'Ecole pratique des hautes études, membre du comité de rédaction de Commentaire et de la Revue des deux Mondes

parcours de visite ainsi que des contenus des supports de médiation (signalétique, supports multimédia), doivent beaucoup à l'action des départements iconographie, artillerie, musique, du pôle expert, du service de l'inventaire et de la bibliothèque, mais aussi des départements ancien et des Deux-Guerres mondiales, partageant leur expérience des réouvertures passées, ainsi que de la DRHAP, dont les conseils, orientations et relectures ont été très précieux pour les aspects de médiation.

Il convient également de souligner le rôle joué par les services supports de la conservation : la régie des collections, les ateliers de restauration, la régie muséographique et l'atelier photographique. La régie des collections a organisé l'ensemble du chantier des collections, de leur mise en caisse lors de la fermeture des anciennes salles, en 2006, à leur remise en place dans les nouvelles vitrines en passant par leur conditionnement, leur manipulation, leur stockage et leur conservation préventive. De la même manière, à l'exception de quelques pièces particulières confiées à des restaurateurs extérieurs, les 2 000 objets exposés ont été traités par les ateliers de restauration de la musée. Quant à la régie muséographique, elle a apporté au projet multimédia son expertise technique et son expérience acquise depuis l'ouverture de l'Historial Charles de Gaulle. L'atelier photographique a assuré la couverture des phases majeures du chantier, ainsi

que la prise de vue de tous les objets nécessaires aux projets de publication, de communication, de promotion...

Les publics ont fait l'objet d'une attention particulière, qu'il s'agisse de la définition et de la mise en œuvre de la politique de communication autour d'une réouverture qui a eu lieu en deux temps (mai 2009-mars 2010) ou de la réflexion menée sur la mise en valeur de ce nouveau parcours au sein du musée et de ses activités (Nocturnes du mardi, Nuit des musées, Journées du Patrimoine...). Dans ces domaines, l'implication du service communication et du service de la promotion et du développement des publics se sont avérées déterminantes.

Par ailleurs, ce chantier a aussi été l'occasion de nouer ou d'entretenir des liens avec de prestigieuses institutions muséales (MUCEM, musée national de la Légion d'honneur, musée de la Mode et du costume, musée national des châteaux de Versailles et Trianon...) et universitaires (EHESS, Universités de Paris-I, Paris-IV, Nantes...).

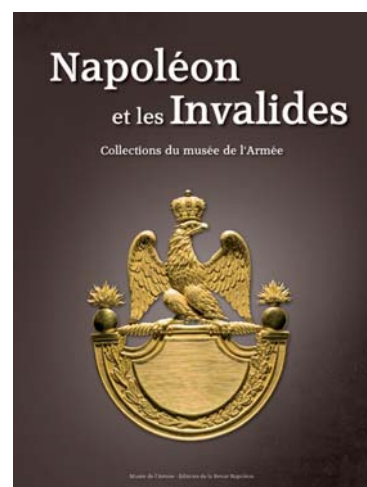
La Fondation Napoléon fut un partenaire particulier au sein notamment du comité scientifique. Elle est intervenue aussi bien dans les volets de médiation (collaboration rédactionnelle - textes didactiques, cartels...) qu'en matière de communication (via le site www.napoleon.org). Elle a également contribué aussi bien scientifiquement

que financièrement à l'ouvrage *Napoléon et les Invalides*, co-édité avec la Revue Napoléon.

> PUBLICATIONS

OUVRAGE

La réouverture du département moderne a été accompagnée d'une publication : *Napoléon et les Invalides*, collections du musée de l'Armée, sous la direction de Jean-Marie Haussadis et Emilie Robbe, Editions de la Revue Napoléon / musée de l'Armée.



Cet ouvrage se veut une synthèse de tous les liens, illustres et secrets, qui unissent l'Empereur à l'Hôtel des Invalides. Il débute par une série d'articles qui aborde une variété de thèmes mêlant grande et petite histoire, histoire militaire, histoire de l'art, et retraçant le parcours des collections avant qu'elles ne rejoignent les vitrines du musée. La seconde partie de l'ouvrage est consacrée aux objets et œuvres d'art. L'ensemble de la couverture photographique représente près de 400 clichés.

La publication de cet ouvrage a fait appel à de nombreuses contributions d'auteurs liés au musée (Céline Gautier, Christine Helfrich, François Lagrange, Christophe Larribère, Sylvie Leluc, Sylvie Le Ray-Burimi, Patrick Mangematin, Thierry Vette), de spécialistes reconnus en dehors de l'établissement (Michel Dancoisne-Martineau, Thierry Lentz, Georges Poisson, Clémentine Portier-Kaltenbach) ainsi que de jeunes chercheurs impliqués dans la préparation des nouvelles salles de l'aile Orient (Aude Nicolas, Yves-Marie Rocher)².

²Nous souhaitons ici saluer l'exigence et l'enthousiasme passionné du colonel Mangematin, dont la disparition cette même année a causé une grande douleur à l'ensemble de ses collègues et amis.



Dans les salles consacrées à l'Empire, des enfants suivent le jeu d'enquêtes "Sur les traces de Napoléon" : devant une carte de l'Europe au temps de Napoléon, ils s'initient activement à l'histoire de la conquête impériale.

ARTICLES

Dans le cadre du partenariat entre le musée et les éditions Hommell, ont été publiés des articles relatifs aux collections du musée dans deux magazines, *Napoléon I^{er} - le magazine du Consulat et de l'Empire*, et *Napoléon III - le magazine du Second Empire*.

■ *Napoléon I^{er}, le magazine du Consulat et de l'Empire* N°56, mai-juil. 2010 – « Des cavaliers de l'Empire, des artistes et un musée », Emilie Robbe

N°57, août-oct. 2010 – « Souvenirs du maréchal Lannes », Emilie Robbe et Aude Nicolas

■ *Napoléon III, le magazine du Second Empire*

N°10, avril-juin 2010 – « Un brigadier des Cent-Gardes », Emilie Robbe
N°11, juil-sept. 2010 – « Officier des guides en tenue de gala », Emilie Robbe

N°12, oct.-déc. 2010 – « Les cantinières, des femmes d'honneur », Emilie Robbe

Autres articles :

■ *Revue de la Société des amis du musée de l'Armée* N°139, 2010 I – « La rénovation du département moderne », Emilie Robbe

■ *Revue des musées de France, revue du Louvre*

N°3, juin 2010 – « PARIS, Musée de l'Armée – Les nouvelles salles XVII^e-XIX^e siècles : dernière phase des travaux de l'aile d'Orient », Emilie Robbe

> LES ANIMATIONS PEDAGOGIQUES

La finalisation de l'ensemble du parcours a permis de proposer à nouveau une offre d'activités pédagogiques complète, à destination du jeune public et des familles - ateliers, jeux d'enquêtes, visites-contes, visites commentées et visites thématiques. En complément, des documents pédagogiques – des parcours-jeux, des fiches de présentation des départements et des fiches-objets détaillant certaines pièces et œuvres des collections – ont été mis en ligne.

■ Autour du siècle de Louis XIV et de la fondation de l'Hôtel des Invalides :

- Jeu d'enquêtes *A la recherche de la clef des Invalides*

- Jeu d'enquêtes *L'Hôtel des Invalides dans tous les sens !*

- Visite-contes *L'invalides Jacques Valot de la Rosière* (la vie quotidienne au sein de l'Hôtel)

- Visite commentée-découverte : *Louis XIV et l'Hôtel des Invalides*.

■ De Napoléon Bonaparte à Napoléon I^{er} :

- Jeu d'enquêtes *Sur les traces de Napoléon* (approche des batailles, des monuments et des institutions de cette période, abordés à travers les évocations visibles sur le site et dans le musée)

- Jeu d'enquêtes *Mission impossible au temps de Napoléon* (approche militaire, les campagnes et les batailles de l'Empire)

- Visite-contes *Napoléon Bonaparte : l'histoire et la légende*

- Visite-contes *Les soldats de la Grande Armée* (récits de soldats, cantinières et officiers de la Grande Armée qu'illustrent les collections)

- Visite commentée-découverte : *Napoléon I^{er} et l'Hôtel des Invalides*.

■ 1815-1871 :

- Jeu d'enquêtes *"Qui est qui ?" au Second Empire* (les transformations culturelles et technologiques (photographie, développement du chemin de fer, mode, cartographie...)).

- Visite commentée-découverte : *1815-1871 dans les collections du musée de l'Armée*.

- Une visite thématique transverse : *L'image du pouvoir de Louis XIV à Napoléon III*.

> LA COMMUNICATION

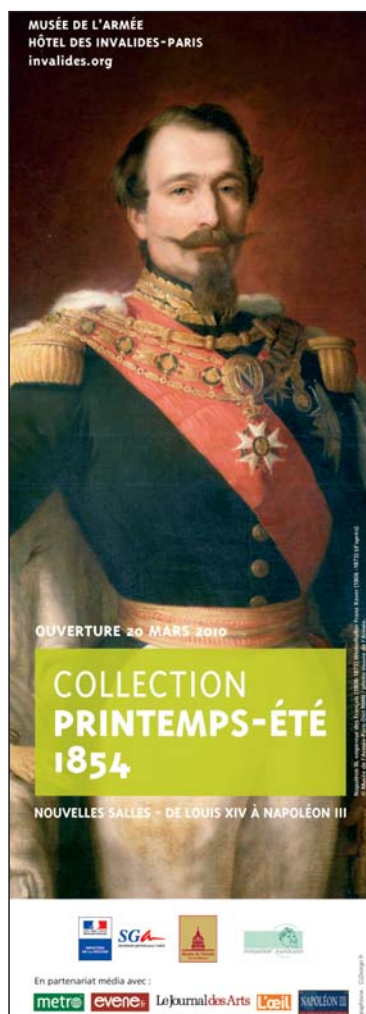
La communication visuelle relative à la réouverture des salles du département moderne s'est enrichie d'un troisième volet, à partir du portrait de *Napoléon III, empereur des Français* d'après Winterhalter (1806-1873) ; il vient compléter les deux précédemment créés pour l'ouverture de la première partie du département en 2009 (*le Grand Condé à la bataille de Rocroy* par Juste d'Egmond et *Napoléon Bonaparte* par Detaille). Les trois visuels ont été utilisés alternativement pour les insertions publicitaires en presse écrite tout au long de la campagne (début mars à début juin 2010).

Cette ultime étape de la modernisation du musée de l'Armée a fait l'objet d'une communication renforcée et soutenue par :

■ l'agence Claudine Colin Communication, chargée des relations presse autour de l'événement. La présentation des salles à la presse, en amont de leur ouverture au public, a rassemblé 44 journalistes issus de 39 média français et étrangers.

■ cinq partenaires média, déjà présents à la première étape de la réouverture du département moderne en 2009 :

> le quotidien gratuit *Métro*



- > le journal d'actualités bimensuel *Le Journal des Arts*
- > le magazine *L'Œil* (art)
- > le magazine *Napoléon III*
- le magazine *du Second Empire*.
- > le site d'information culturelle *evene.fr*.

- un nouveau partenaire média, le magazine *Connaissance des Arts*, avec lequel ont été réalisées :
 - > une vidéo éditoriale (4 minutes) mise en ligne sur le site www.connaissancedesarts.com et sur celui du musée dont le sujet portait sur l'installation scénographique de la salle Vauban, en particulier celle des mannequins équestres et des cavaliers ; cette vidéo mettait en valeur les différents acteurs et intervenants (conservateur, restaurateurs, experts...), offrant à voir au grand public les « coulisses » du musée.
 - > une bande annonce d'une minute en teasing de l'événement pour une diffusion sur le web (mise en ligne en particulier sur youtube).
 - > un hors-série *Napoléon aux Invalides* (versions française et anglaise), premier opus d'une trilogie mettant en avant les trois grands personnages emblématiques liés au site des Invalides, Louis XIV (projet 2011), Napoléon et Charles de Gaulle (juin 2010).

- de l'affichage sur les réseaux Métrobus et les mâts JC Decaux (du 23 mars au 5 avril, puis du 20 au 26 avril).

- de l'insertion publicitaire en presse écrite spécialisée (*Historia*, *L'Histoire*, *Connaissance des Arts*, *Arts Programme*), généraliste (*Le Parisien*, *Pariscope*, *Le Point*), locale (*Le Journal du 7e*), et un bandeau publicitaire sur le site web de la Fondation Napoléon.

L'événement a connu un écho médiatique très satisfaisant, aussi bien dans la presse généraliste (*Le Figaro*, *Le Parisien*, *La Croix*, *L'Express Styles*, *Le Point*...), la presse spécialisée art et culture (*Télérama Sortir*, *Figaroscope*, *Connaissance des Arts*...), et histoire-patrimoine (*Historia*, *Gloire et Empire*...). En presse audiovisuelle, TF1 et France 3 ont consacré un sujet pour leurs journaux télévisés, ainsi que la chaîne Equidia pour sa « Culturelle ». Les radios Europe1, France Culture, France Bleu Paris, France Inter ont également couvert l'événement.

LE REDEPLOIEMENT DES COLLECTIONS D'ARTILLERIE

Dans le cadre du projet ATHENA, les collections thématiques (artillerie, armes réglementaires, emblèmes) autrefois présentées dans des salles spécifiques ont fait l'objet d'un redéploiement dans les espaces chronologiques. Trois chantiers ont ainsi été conduits : l'installation de deux pièces d'artillerie sur affûts dans les espaces relatifs à la Première Guerre mondiale ; la mise en place de huit mortiers dans la partie Sud de la cour d'Honneur et l'exposition de dix pièces supplémentaires dans le département ancien.

Avant leur installation dans ces espaces, les matériels d'artillerie, jusque-là conservés en extérieur dans les cours annexes et sous les galeries de la cour d'Honneur, ont fait l'objet de campagnes de restauration.

DANS LE DEPARTEMENT ANCIEN

Un ensemble exceptionnel de bouches à feu du Moyen-Age et de la Renaissance a été installé dans les salles du département ancien. En complément des deux cabinets thématiques dédiés aux armes orientales, le passage de Marseille

situé à proximité de ces salles, a été enrichi par la présentation sur quatre podiums de cinq bouches à feu ottomanes, chinoises et indonésiennes, richement décorées, illustrant le savoir-faire des fondeurs de ces régions. Enfin, la Galerie de l'Arsenal s'est transformée en une nouvelle galerie dédiées à des exemples majeurs de l'artillerie du XVI^e siècle, avec une

prestigieuse série de neuf pièces exceptionnelles, témoins de l'armement princier et urbain en usage aux XV^e et XVI^e siècles. Cette collection constitue un échantillon varié et représentatif, tant sur le plan technique qu'esthétique, des matériels de cette période riche en innovations (réduction des calibres en raison de l'adoption du boulet



La Galerie de l'Arsenal s'est enrichie de nouvelles pièces d'artillerie auparavant exposées dans la cour d'Honneur.

métallique, évolution des techniques de fonte, mise en place de systèmes de visée et de pointage...).

DANS LA COUR D'HONNEUR

La grande batterie de canons classiques français exposée dans la cour d'Honneur s'est enrichie par l'installation de huit mortiers et huit obusiers dans les parties Sud et Nord. Cet ensemble unique de soixante canons, huit mortiers et dix obusiers est aujourd'hui considéré comme un espace muséal à part entière, articulé autour d'un discours scientifique et pourvu d'éléments de médiation (cartels, panneaux didactiques, dépliant).

ATHENA en coulisse : les réserves, et la rénovation du cabinet d'arts graphiques et du centre documentaire

LES RESERVES DELOCALISEES

Le chantier des collections lié au plan de rénovation de l'établissement s'est poursuivi en 2010. L'effort s'est concentré sur les pièces d'équipement, telles que les harnachements, les ceinturons, les cartouchières, les coiffes, les bottes et brodequins etc. Le recrutement d'une technicienne de préservation a permis la création de conditionnements très spécifiques soigneusement adaptés aux typologies d'objets. Les collections ont été traitées de façon systématique selon un protocole défini par une restauratrice spécialisée.

Le dispositif de traitement des collections infestées par les insectes s'est perfectionné. Les objets sont traités par la méthode de désinsectisation par anoxie (privation d'oxygène), dès lors qu'un doute apparaît concernant les objets stockés dans les réserves ou dans les salles d'exposition permanente, mais aussi, et ce de façon systématique, lors des retours d'objets prêtés pour des expositions ou lors d'acquisitions à titre gratuit ou onéreux.



Dans les réserves de Satory - conditionnement pour la mise en forme de masques à gaz.

Le musée bénéficie de deux bâtiments supplémentaires dans le quartier Joffre du site de Satory - où sont délocalisées les réserves du musée de l'Armée. Le premier, d'une superficie d'environ 900 m², a fait l'objet de travaux conséquents pour accueillir à l'horizon 2011 les collections d'artillerie lourde, après une étude menée par un cabinet d'architectes, en étroite collaboration avec le département artillerie et la régie des collections. Pour entamer les travaux, 107 matériels d'artillerie (canons, mortiers, affûts...) ont dû

être déplacés depuis Satory vers une zone de stockage provisoire (entrepôt d'Orly), afin d'engager les travaux. Le second, d'une superficie de 300 m² environ, fait aujourd'hui l'objet d'une étude. Il permettra, fin 2011, de stocker des pièces iconographiques et de pallier l'accroissement du volume des collections qui résultera du traitement de ces pièces préalablement à la création du cabinet d'arts graphiques sur le site des Invalides. De nombreuses estampes ont ainsi été désencadrées, ce qui a augmenté

considérablement leur volume. Le chantier des collections iconographiques lié à la création de ce cabinet, installé au début de l'année dans les salles Chanzy et Péliissier (Hôtel des Invalides, aile Orient de la cour d'Honneur, 3^e étage), a été transféré vers le site de Satory et l'aile Monaco des Invalides. D'importants aménagements ont été effectués afin d'accueillir ce chantier dans de bonnes conditions tant pour les objets que pour le confort des prestataires.

ATHENA V LE CABINET D'ARTS GRAPHIQUES ET LE CENTRE DOCUMENTAIRE

MISE EN ŒUVRE DE L'ÉTUDE DE PROGRAMMATION ARCHITECTURALE

Le cabinet FL & Co a été désigné en avril 2010. Le pré-programme précisant les besoins liés aux missions et activités du cabinet des dessins, estampes et photographies du département iconographie ainsi qu'à celles du centre documentation a été élaboré, puis présenté et validé en juillet.

Le coût de l'opération a été établi à 1,8 millions € soit 2 100 € HT au m² pour un programme d'environ 900 m² réparti sur trois niveaux de l'aile Occident (salle de consultation des ressources documentaires et des bases de données en rez-de-chaussée, aile Monaco pour la conservation et la consultation des fonds précieux, combles au-dessus des espaces dédiés aux Deux Guerres mondiales pour les réserves d'imprimés).

Le rendu du programme définitif et le recrutement du maître d'œuvre de l'opération sont prévus pour 2011.

MISE EN ŒUVRE DE LA PREMIÈRE PHASE DU CHANTIER DES COLLECTIONS : TRAITEMENT MATÉRIEL, INFORMATISATION ET RECOLEMENT DE 6 000 DESSINS ET 1 000 LIVRES PRÉCIEUX

Depuis 2006, date de fermeture partielle au public du cabinet d'arts graphiques et de la bibliothèque, les équipes mènent à bien plusieurs missions fondamentales préalables à leur réinstallation dans des locaux



Réparation des livres : la technicienne effectue de petites réparations : renfort des coins et coiffes, sur un ouvrage plein cuir.

renovés : recoler les collections, informatiser et compléter leur inventaire, améliorer leur état et leurs conditions de conservation. Inscrite dans la dernière phase du plan ATHENA, cette opération d'envergure (6 000 dessins, 30 000 estampes, 50 000 photographies anciennes et 20 000 livres sont concernés) a pour objectif de rendre accessibles, au sein du futur centre documentaire, des œuvres méconnues du public car fragiles, limitant donc leur temps d'accrochage et d'exposition au public. Initié à l'issue d'une étude en conservation préventive en 2009, un chantier pilote, consacré aux dessins et aux livres anciens, a été lancé en 2010.

Le chantier des collections a mobilisé divers intervenants, sous la conduite de l'agence In-Extensio, qui a assuré l'assistance à maîtrise d'ouvrage, les formations et le suivi du chantier, en liaison étroite avec les équipes du département.

Le traitement des dessins s'est déroulé en deux temps. D'abord, une équipe de récoleurs a confronté les collections aux inventaires, apposé sur chaque dessin son numéro d'inventaire, l'a photographié et saisi dans la base informatique de gestion des collections du musée ses principales caractéristiques telles que l'artiste, le titre et la date de création.

Zoom+

L'ÉDITION
DU KRIEGSBUCH

Parmi les œuvres sur l'art de la guerre des XVI^e et XVII^e siècles, la première et rare édition du Kriegsbuch (1573), que la bibliothèque du musée de l'Armée a le privilège de posséder, est particulièrement représentative de l'intérêt de ce fonds.

Son auteur, Leonhardt Fronsperger (Ulm, vers 1520-1575) compte parmi les plus notables théoriciens allemands de la guerre. Il s'intéresse dès son jeune âge à cet art, participe lui-même aux campagnes, notamment contre les Ottomans en 1566.

Le Kriegsbuch constitue son œuvre majeure. Ce traité très complet, le plus réputé en son temps, reprend les thèmes classiques de l'art de la guerre : artillerie, stratégie, tactique, sièges, fortifications, balistique, droit de la guerre...

Il est richement illustré de 11 eaux-fortes hors texte attribuées à Jost Amman (1539-1591), artiste travaillant notamment pour l'imprimeur-éditeur Sigmund Feyerabend et 400 gravures sur bois. Une vingtaine de ces gravures sont rehaussées à l'aquarelle. L'exemplaire est en bon état, la reliure plein cuir est postérieure, vraisemblablement du XIX^e siècle, ornée de coins et de fermoirs en métal doré.



Chevalier et chef de guerre
page 11 verso in Leonhardt Fronsperger,
"Kriegsbuch", Frankfurt am Mayn, 1573
Gravure sur bois, par Jost Amman -
Bibliothèque du musée de l'Armée.

Dans un second temps, les dessins ont été pris en charge par des techniciens de préservation, qui ont dépoussiéré, gommé et mesuré, estampillé et photographié chaque pièce. A l'issue, un repérage des altérations du document a été systématiquement réalisé.

Parallèlement aux dessins, un chantier pilote, consacré aux livres anciens, a été lancé en avril 2010. Les collections, conservées jusqu'alors dans la salle Louvois (aile Orient, niveau -1), ont été à cette occasion transférées dans la salle Chanzy (aile Orient, 3^{ème} étage). Le récolement, entamé en 2009, s'est poursuivi. Chaque livre est contrôlé et catalogué lorsqu'il ne figurait pas dans la base de la bibliothèque. Les ouvrages ont ensuite été pris en charge par une technicienne de préservation, qui est intervenue, en deux phases :

> Phase 1 : stabilisation préliminaire et repérage des ouvrages à traiter, avec, en corollaire, des actions de conservation matérielle : dépoussiérage, gommage, conditionnement des éléments détachés et réalisation, éventuellement, de conditionnements individuels (des pochettes à quatre rabats, en carton neutre, ont été réalisées pour protéger les couvertures les plus abimées) ;

> Phase 2 : les ouvrages ont été, après examen, orientés vers différentes filières de traitement selon le type des dégradations constatées. Des



Chantier des collections : l'intégralité des collections de dessins et la moitié du fonds ancien de la bibliothèque ont été transférés début 2010 aux Invalides, dans un espace de 250 m² aménagé pour accueillir trois pôles de travail : récolement, traitement physique des dessins et des livres. Huit personnes interviennent sur la chaîne de traitement.

interventions de conservation curative : petites réparations, consolidation des plats, chants, mors, coiffes ; rattachement de feuillets et cahiers détachés, ont été traitées sur place.

Les ouvrages nécessitant des interventions plus lourdes ont fait l'objet d'un signalement et ont été orientés vers des traitements externalisés.

Ainsi, en 2010, 19 volumes (dont la collection des planches Gribeauval) ont été confiés à des restaurateurs extérieurs.

Les recueils de dessins et des recueils factices d'estampes ont été orientés vers le chantier des collections d'arts graphiques. A l'issue du chantier, les

livres traitées ont rejoint la réserve Louvois, et les dessins celle de Satory. Durant l'année 2010, 6 000 dessins et un millier de livres ont été traités, 4 216 dessins ont été parallèlement récolés.

Ce chantier des collections permet d'affiner la connaissance des collections et de les préserver dans des conditions optimales, c'est en cela une opération nécessaire. Le récolement et le traitement systématique de chaque pièce assurent une gestion rationnelle et une connaissance extensive de la collection.

Imposé par le récolement décennal d'une part, le futur transfert des collections vers l'aile Monaco rénovée d'autre part, le chantier des collections

est aussi l'occasion d'une évaluation extensive des fonds mettant en évidence des œuvres exceptionnelles.

ARCHIVES DU PROGRAMME ATHENA

Le programme ATHENA s'achevant, il est apparu nécessaire de constituer un fonds d'archives lié à ce vaste chantier, qui peut déjà être présenté comme une des étapes majeures, marquante et déterminante, dans la vie de l'établissement depuis sa création en 1905.

Une mission de collecte au sein des départements de la conservation a été confiée aux équipes du centre documentaire, qui assurent avec le soutien du Service historique de

la Défense et conjointement avec le conservateur du département artillerie, le suivi du chantier et la liaison avec le SHD où sera déposé à terme l'ensemble de ces archives. Ce dernier se chargera ensuite d'en dresser l'inventaire et d'en assurer la conservation.

NUMERISATION

La société ARKHENUM, pour le centre documentaire, a numérisé un millier d'autographes de la Révolution et de l'Empire (don Marie Dechaux au musée de l'Armée en 1922). Ce fonds fera partie des ressources électroniques proposées par le centre documentaire lors de sa réouverture.

Zoom + LE FONDS FLAMENG

Si le chantier des collections permet de juger de l'état sanitaire global du fonds de dessins et de pratiquer des recoupements thématiques facilitant l'étude des œuvres, il sert également à réunir les productions d'un même artiste. C'est le cas pour le fonds Flameng réunissant plus de 200 aquarelles relatives à la Première Guerre mondiale. Cette collection était, avant le début du chantier des collections, dispersée sur plusieurs sites : d'une part, la réserve d'arts graphiques et la quarantaine situées dans l'Hôtel des Invalides, d'autre part, les réserves délocalisées à Satory. L'intégralité de ces pièces a été traitée au cours du chantier des collections. Les œuvres conservées dans les réserves de Satory ont en outre été désencadrées. Aujourd'hui, la totalité des œuvres de François Flameng (1856-1923) a été rapatriée sur le site du chantier des collections au musée de l'Armée. Cette collection a été entièrement récolée, photographiée et indexée sur la base de données du musée. Elle pourra être valorisée dans le cadre d'expositions temporaires et de publications, notamment dans la perspective des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale. Cette démarche a été lancée pour l'ensemble des fonds d'artistes identifiés. La possibilité de consulter les corpus cohérents conservés par le musée de l'Armée ainsi que la documentation afférente au sein du cabinet d'arts graphiques et du centre documentaire, seront d'une grande aide pour tout chercheur désirant mener une étude monographique.



*Soldats allemands avec cuirasse de tranchée et masque à gaz, août 1917, François Flameng (1856-1923).
Aquarelle, crayon, gouache sur papier.*

- > Les expositions
- > Les événements nationaux
- > Les Nocturnes du mardi
- > La Fête de la Sainte-Barbe
- > La Saison musicale
- > Les rendez-vous scientifiques
- > Evénements musicaux en partenariat

L'OFFRE ET LA PROGRAMMATION CULTURELLES



La Fête de la Sainte-Barbe est l'occasion d'échanges, volontairement pédagogiques, entre les visiteurs et les "acteurs historiques" de la manifestation (ici, un Poilu de la Grande Guerre) autour des matériels d'artillerie.

Les expositions

L'AFGHANISTAN ET NOUS 2001-2009

31 octobre 2009 - 26 février 2010

Pour la première fois, le musée de l'Armée proposait une incursion

dans l'actualité de l'armée de terre. 170 photographies de photo-reporters proposaient des regards croisés sur les multiples visages de l'Afghanistan d'aujourd'hui (histoire, tradition, conflit, enjeux diplomatiques...).

> Commissariat

- Département des Deux Guerres mondiales : Lcl Bertrand, conservateur, Emmanuel Ranvoisy, adjoint
- Agence VII/VII Network - Dominique Viger
- ECPAD - Jean-Pierre Duboscq

> Tables rondes

Les 14, 15 et 16 janvier, des tables rondes et des débats (en partenariat avec RFI), complétés par la projection de films et de documentaires, ont abordé le sujet de l'Afghanistan à travers certaines thématiques évoquées dans l'exposition.

Ces journées ont croisé les analyses d'historiens, de militaires et de professionnels de l'image (photoreporters, réalisateurs...). L'histoire de ce jeune état y fut évoquée. Pays pluriethnique situé à la croisée des chemins d'Asie, à la culture marquée par le bouddhisme et l'Islam, où des civilisations brillantes se sont épanouies, l'Afghanistan a été, pendant des décennies, le théâtre de nombreux conflits nés des visions stratégiques des grandes puissances (Royaume-Uni, Union soviétique, Etats-Unis...). La photographie et le cinéma ont aussi été abordés. De grands noms du photojournalisme travaillant, entre autres, pour l'Agence VII / VII Network, et des « soldats de l'image », photographes de l'ECPAD, ont évoqué leurs souvenirs et leur travail en Afghanistan avec le souci de ne pas falsifier le réel tout en préservant la dimension artistique de la discipline. La projection de documentaires et de longs métrages de fiction a permis de découvrir et de mieux saisir le regard que le 7e Art porte sur ce pays qui, au-delà de la guerre qu'il traverse, aspire à la reconstruction et à une renaissance nationale.

> **Fréquentation de l'exposition** : 12 366 visiteurs

..... [Programme]

13 janvier, 20h
L'Homme qui voulut être roi,
de John Huston (1975), présenté par Patrick Brion.

14 janvier
Histoire et société
Ouverture par SE l'Ambassadeur de la République islamique d'Afghanistan Omar Samad.
Table ronde animée par Faraguis Nazer, journaliste de RFI.
Après-midi
• Avec Michael Barry, chercheur en langues et civilisations musulmanes à l'Université de Princeton ; Gérard Chaliand, géostratège.
• Documentaire *Massoud l'Afghan* de Christophe de Ponfily (1998).
Soirée
Projection de *Terre et cendres* (2003), en présence du réalisateur Atiq Rahimi.

15 janvier
Rôle et actions menées par les forces françaises
Table ronde animée par Laurent Henninger, chargé d'études au département Histoire de la défense et de l'armement, à l'Institut de recherche stratégique de l'Ecole militaire (IRSEM).
Après-midi
• Avec le colonel Michel Goya, directeur

d'études à l'IRSEM ; le colonel Geoffroy de Larouzière-Montlosier, professeur au Cours supérieur d'Etat-Major (CSEM) ; le colonel Jacques Aragones, professeur au Collège interarmées de Défense ; le chef d'escadron Nicolas Michel, chef du service de productions audiovisuelles de la Gendarmerie (SPAG).
• Projection d'un documentaire sur les troupes britanniques stationnées dans la région de Helmand, réalisé par le reporter de guerre Patrick Chauvel.
Soirée
Projection de *L'étoile du soldat* de Christophe de Ponfily (2006), présenté par Bertrand Gallet, réalisateur.

16 janvier
Regards sur l'Afghanistan : photographique, filmique, journalistique
Table ronde animée par Valérie Rohart, journaliste de RFI
Après-midi
• Avec Eric Bouvet, Balazs Gardi, Ashley Gilbertson, Ben Lowy, Seamus Murphy, photographes de l'Agence VII/VII Network ; une équipe image de l'ECPAD ; Natalie Nougayrède, correspondante diplomatique pour *Le Monde*.
• Projection de reportages de l'ECPAD.
Soirée
Projection du film *Le cahier* de Hana Makhmalbaf (2007).

JEHAN FROISSART, CHRONIQUEUR DE LA GUERRE DE CENT ANS

2 avril - 4 juillet

Galerie de l'Arsenal, département ancien

En partenariat avec le Royal Armouries de Leeds et l'Université de Sheffield

> Commissariat

- Royal Armouries, Leeds, Karen Watts, conservateur des armes et armures occidentales.

- Université de Sheffield, Pr. Peter Ainsworth, professeur émérite, département de langue étrangère.
- Musée de l'Armée, Olivier Renaudeau, conservateur, département ancien, armes et armures.
- Le département artillerie du musée de l'Armée a apporté son concours quant au choix des pièces d'artillerie présentées.

Dans ses célèbres Chroniques, Jehan Froissart (1337-1404), historien valenciennois et grand voyageur du Moyen-Age,

témoigne des péripéties de la guerre de Cent ans qui opposa la France à l'Angleterre. Ces Chroniques, monument de l'historiographie européenne médiévale, rencontrèrent un vif succès dès leur parution sur parchemin au XV^e siècle. Le texte, d'un style enlevé et vivant, stimula l'imagination des nombreux miniaturistes amenés à les illustrer. Aujourd'hui, elles présentent un intérêt particulier pour l'étude des opérations guerrières de cette période. L'exposition, projet didactique, permettait aux visiteurs d'explorer l'œuvre d'un historien au style très vivant, de

découvrir les manuscrits enluminés qui avaient, dès le début du XV^e siècle, assuré la diffusion de ses Chroniques et de confronter les miniatures de ces derniers avec les armes et les pièces d'armures contemporaines des épisodes guerriers décrits par Froissart, conservées au musée de l'Armée.

Dans une scénographie inspirée de ces miniatures, l'exposition mettait en regard des manuscrits, des armes, armures et bouche à feu contemporaines du grand conflit franco-anglais, conservées au musée de l'Armée, permettant d'apprécier en grandeur réelle ces combattants de la guerre de Cent ans, évoqués par Froissart et mis en image par les miniaturistes. Grâce à la collaboration de la Bibliothèque nationale de France et de la bibliothèque municipale de Besançon ont été exceptionnellement présentés au public quatre précieux manuscrits copiés et enluminés dans l'officine du libraire parisien Pierre de Liffol dans les années 1412-1414, témoins de la faveur que rencontrent les Chroniques, peu de temps après la disparition de leur auteur, parmi les élites cultivées de France et d'Angleterre. Le Scriptorial d'Avranches comptait aussi parmi les prêteurs de l'exposition.

Grâce à des bornes interactives, le visiteur pouvait feuilleter l'intégralité de ces ouvrages et comparer les enluminures qui les ornaient. Ces multimédia ont témoigné du programme de numérisation en très haute définition entrepris avec le concours de Scriptura Ltd, mis au point par l'Université de Sheffield (Royaume-Uni), et exploitant les

logiciels Virtual Vellum (Vélin Virtuel) et Kiosque. Un espace était consacré à l'art du livre au début du XV^e siècle, ainsi qu'aux instruments et aux pigments utilisés par ces peintres pour transmettre leur témoignage, en regard des textes de Froissart.

> Autour de l'exposition

- Destinée au grand public, cette manifestation s'est accompagnée d'animations pédagogiques spécifiques : parcours-jeu, manipulation d'armes et d'armures de la guerre de Cent ans, « l'atelier du copiste ».
- Parallèlement, la revue Art de l'Enluminure (Editions Faton) a publié un numéro dédié aux manuscrits de Froissart et à la contribution du maître de Giac et du maître de Boèce, auquel les conservateurs des départements ancien et artillerie ont collaboré. Des collections du musée y étaient reproduites et commentées.
- L'événement a été relayé en majorité par la presse art, culture et histoire.

Grâce des bornes multimédia et au programme de numérisation des Chroniques développé au Royaume-Uni (Virtual Vellum), les visiteurs pouvaient admirer ces précieux manuscrits dans leurs moindres détails.



**AU SERVICE DES TSARS,
LA GARDE IMPERIALE RUSSE
DE PIERRE LE GRAND A LA
REVOLUTION D'OCTOBRE**
9 octobre 2010 - 23 janvier 2011
Salle Turenne
Dans le cadre de l'Année croisée
France-Russie / Russie-France 2010

> Commissariat

- Musée de l'Armée
Emilie Robbe, conservateur du département moderne (1643-1870) et Julien Voinot, adjoint
- Musée de l'Ermitage
Georges Vilinbakhov, directeur adjoint
Sergueï Plotnikov, responsable du musée de la Garde impériale, département de la Culture russe

Organisée dans le cadre de l'Année croisée France-Russie / Russie-France, avec le soutien de CulturesFrance, cette exposition a été rendue possible par un partenariat noué avec le musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg. L'histoire de la garde impériale russe, miroir fidèle de celle de la Russie et de son accession au rang de puissance européenne aux XVIII^e et XIX^e siècles, s'y trouvait explorée à travers près de 150 objets issus des collections - pour partie non exposées au public - de cette institution. Uniformes et armes portés par des empereurs, des membres de leur

famille et de grands généraux, objets d'arts, peintures, emblèmes... certains venaient en France pour la première fois, d'autres pour la deuxième depuis 1814 ! Ces pièces exceptionnelles se voyaient complétées, en contrepoint, par quelques éléments choisis des collections du musée de l'Armée et du musée du régiment des cosaques de Sa Majesté l'Empereur exposés à Courbevoie ou déposés au Musée royal d'art et d'histoire militaires de Bruxelles.

> Programmation culturelle

PUBLICATION

Au service des Tsars, la garde impériale russe, Musée de l'Armée - Somogy, 2010, 224 pages, 190 illustrations, 22 x 29 cm broché, 29 €.

Fléuron de la Russie nouvelle de Pierre le Grand (1682-1725), la Garde impériale incarne le legs d'un tsar qui a su amener la Russie au rang de grande puissance européenne.

Pendant plus de 200 ans, des années 1700 à la révolution de 1917, l'histoire de cette unité de prestige est intimement liée à celle de la Russie : campagnes contre les Suédois sous Pierre I^{er}, coups d'Etat durant tout le XVIII^e siècle (les tsarines Catherine I en 1725, Anne en 1730, Elisabeth en 1741...), campagnes contre la Grande Armée de Napoléon sous Alexandre I^{er} (d'Austerlitz et Friedland à la guerre patriotique et à l'arrivée victorieuse des troupes à Paris), Première Guerre mondiale sous Nicolas II... et reste, jusqu'à sa dissolution, le miroir le plus fidèle de sa richesse et de sa complexité. Aux victoires de la Garde sont étroitement liées la légende fondatrice de l'Etat russe, ainsi qu'un véritable sentiment national, une exaltation de laquelle naît le romantisme russe. Dans le cadre de l'année France-Russie, plusieurs musées dont le musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg et le musée de l'Armée à Paris se sont associés pour évoquer l'histoire complète de la Garde impériale et de ses hommes pour qui "l'honneur vaut plus que la vie".

CYCLE DE CONFERENCES

L'ours et le coq : aspects des relations géopolitiques et des échanges culturels entre la Russie et la France au XIX^e siècle

Organisé par le musée de l'Armée en partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris, dans l'auditorium Austerlitz.

Pour familiariser et intriguer le visiteur, l'exposition comprenait des supports en forme de miroirs, où l'on trouvait des détails et anecdotes qui mettaient en lumière certains aspects des relations franco-russes tout au long de la période (phrases célèbres, histoire du commencement du champagne, voyageurs et artistes français en Russie etc.).



Malgré l'éloignement géographique considérable, la Russie et la France ont en commun de compter, au XIX^e siècle, parmi les grandes puissances du concert des Etats européens, tout particulièrement sur le plan diplomatique et militaire : cette situation les conduit à entretenir des relations suivies. A cette dimension géopolitique s'ajoutent des échanges culturels, souvent significatifs, notamment au niveau des élites intellectuelles et artistiques des deux nations.

[Programme]

17 septembre

Alexandre I^{er} et la France,

par Marie-Pierre Rey, professeur à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne.

20 septembre

L'alliance franco-russe : mythes et réalités militaires,

par Emmanuel Pénicaut, conservateur au Service historique de la Défense (SHD).

27 septembre

Du Théâtre Michel aux Ballets russes : les arts de la scène entre France et Russie au XIX^es.,

par Jean-Claude Yon, maître de conférences (HDR) à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

29 septembre

Le génie romantique russe à l'époque de Gogol et Pouchkine. Trésors de la Galerie Trétiakov,

par Daniel Marchesseau, conservateur général du patrimoine, directeur du musée de la Vie Romantique à Paris.

CYCLE CINEMA

Le cinéma russe compte parmi les cinématographies européennes les plus prolifiques, au sein de laquelle deux films récents ont été choisis et projetés en écho à l'exposition :

20 novembre. L'Arche russe d'Alexandre Sokourov (2002)

Ce film a été tourné dans le Palais le plus célèbre de Russie, l'Ermitage. Dans ce lieu qui compte parmi les plus grands musées du monde, Sokourov dépeint par un plan séquence unique, véritable défi technique, et un sens artistique

prononcé, l'histoire russe au travers de plusieurs générations.

27 novembre. Le Barbier de Sibérie de Nikita Mikhalkov (1998)

Cette fresque romanesque plonge au coeur de l'âme russe et des trésors de sa culture.

CONCERTS

11 concerts ont été organisés sous l'égide de CulturesFrance dans le cadre de l'année croisée France-Russie, 7 d'entre eux faisaient écho à l'exposition *Au service des Tsars* :

- 2 concerts avec des formations militaires (Musique de l'Air et Musique Principale de l'Armée de Terre) qui avaient composé l'une et l'autre des programmes de musique russe pour cette circonstance, avec des solistes russes invités.
- 1 concert des *Chantres de Moscou* – Chœur Orthodoxe russe de Basses profondes, à la cathédrale Saint-Louis.
- 1 concert célébrant le centenaire de la mort de Léon Tolstoï, *La Sonate à Kreutzer* (Tolstoï/Beethoven)
- 3 concerts du cycle *Jeunes Talents – Premières Armes* du Conservatoire de Paris.

> Communication

RELATIONS PRESSE ET PARTENARIATS

Quatre partenaires média ont soutenu l'exposition (présence de leur logo sur les supports de communication) :

- le magazine *Paris Match*, avec lequel fut édité un *Guide du Visiteur* (en français) distribué gratuitement à tous les visiteurs de l'exposition (8 pages couleurs - tirage : 20 000 exemplaires).
- le journal gratuit *Métro* (qui a notamment organisé une visite privée de l'exposition le 9 novembre pour 50 abonnés du Club Métro, soutenue par une campagne web du 8 au 29 octobre).
- le magazine mensuel *L'Histoire*
- la chaîne TV *histoire* (le directeur du musée de l'Armée, le général Robert Bresse, est intervenu sur le plateau de l'émission *Historiquement Show* pour présenter l'exposition).

La mission de relations presse a été confiée à l'agence Claudine Colin Communication, pilotée par le service communication du musée. Outre la presse française - généraliste et spécialisée, nationale, régionale et locale - une attention particulière a été portée aux correspondants russes en France et aux principaux média

de la communauté russe en France. La conférence de presse du 7 octobre s'est déroulée en présence de la directrice-adjointe chargée des questions de conservation, Svetlana Adaxina et du commissaire scientifique de l'exposition Sergueï Plotnikov, chef du secteur de l'héraldique militaire au sein du département Arsenal à l'Ermitage. Les visites de presse ont attiré 63 journalistes, responsables publicité et partenariats, issus de 42 média français et étrangers (notamment russes : *La Pensée Russe*, *L'Observateur Russe*, *Russia Today TV*, *Itar Tass news Agency Paris*, *russie.net*), généraliste et spécialisée (art, histoire).

L'exposition a trouvé écho dans la presse généraliste (*Le Point*, *20 minutes*, *Valeurs actuelles*, *Le Monde magazine*, *Le Figaro magazine*...), spécialisée histoire, arts et culture (*Historia*, *Arts magazine*, *Historia*, *Napoléon I^{er}...*), sur le web (*l'express.fr*, *lepoint.fr*), en radio (IDFM (radio régionale) avec une interview d'Emilie Robbe, co-commissaire (en direct le 22/10, 16h30)), et en TV par un sujet au JT de France 3 Paris IDF (diffusion le 27/11 au journal du midi, « le 12/13 » et du soir « le 19/20 »), et sur Cigale TV (locale).

La presse a particulièrement retenu la qualité et le caractère exceptionnels des objets et des œuvres présentés. L'exposition fut aussi appréciée par l'angle donné sur la vie et le quotidien des soldats de la Garde impériale.

PUBLICITE ET AFFICHAGE

Hors média partenaires, des insertions publicitaires ont été planifiées d'octobre 2010 à janvier 2011, en presse généraliste (*Le Parisien*, *Le Point*), en presse spécialisée (*Connaissance des Arts*, *L'Œil*, *Le Journal des Arts*, *Pariscope*, *Arts programme*, *Télérama*, *Sortir*, *La Tribune*) et en presse locale (*7 à vous* - journal de la mairie du 7^e arrondissement de Paris).

Des campagnes d'affichage ont été effectuées sur le réseau Métrobus, du 12 au 18 octobre puis du 2 au 8 novembre, et sur les mâts JC Decaux, du 23 au 29 novembre puis du 21 au 27 décembre.

Sur le web, furent programmés un bandeau publicitaire sur le site de la Fondation Napoléon www.napoleon.org, du 1^{er} au 28 octobre, puis du 15 décembre au 11 janvier 2011, ainsi qu'une bande-annonce vidéo (1 minute), teasing de l'exposition réalisée avec les équipes de *Connaissance des Arts*, mise en ligne sur le site web du musée et sur youtube.

L'exposition dans l'année croisée France-Russie 2010

L'exposition a été inscrite au programme des manifestations organisées dans le cadre de l'année croisée France-Russie 2010, et a bénéficié de sa communication, via CulturesFrance et l'agence de communication dédiée, Pierre Laporte communication. Elle s'est vue relayée sur le site internet

www.france-russie2010.com, dans des newsletters et le programme diffusé dès le début de l'année (conférence de lancement : 25 janvier 2010). Tous les supports de communication de l'exposition *Au service des Tsars* portaient le logo de l'année France-Russie.

> Fréquentation de l'exposition : 22 576 visiteurs



Tcherkeska de général de l'escorte de sa Majesté impériale, ayant appartenu au tsarévitch Alexandre (futur Alexandre II), pièce issue des collections du musée de l'Ermitage.



Des marquages au sol tricolores guidaient le public vers les espaces et les collections consacrés à Charles de Gaulle. Des panneaux spécifiques punctuaient également les parcours dédiés.

DE GAULLE ET LA FRANCE LIBRE AUX INVALIDES

8 juin - 30 septembre
Dans le cadre de la Saison mémorielle du 70^e anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940, avec le soutien de la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense-DMPA.

Haut lieu de la mémoire nationale, les Invalides sont aussi un des grands lieux « gaulliens ». Le musée a donc pris part à la Saison mémorielle du 70^e anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940. La complémentarité de deux départements du musée de l'Armée, celui des Deux Guerres mondiales et l'Historial Charles de Gaulle, ainsi que leurs liens évidents avec le musée de l'Ordre de la Libération présent sur le site des Invalides, a tout naturellement conduit le musée de l'Armée et ses parte-

naires – la Fondation Charles de Gaulle et le musée de l'Ordre de la Libération – à développer une série de parcours « Charles de Gaulle » à l'échelle du site et à programmer deux expositions temporaires.

> Les parcours

Les trois parcours – baptisés Bleu, Blanc et Rouge – combinaient une « redécouverte » des collections existantes.

Le parcours Bleu - *Charles de Gaulle, mémoire d'objets, objets de mémoire* - proposait de suivre son itinéraire, depuis son entrée à Saint-Cyr jusqu'à sa mort, à travers ses souvenirs personnels, mais aussi des objets emblématiques des collections des musées.

Le parcours Blanc - *Charles de Gaulle : images d'un destin* - en complément naturel du parcours Bleu, offrait une

(re)découverte de l'Historial Charles de Gaulle, véritable « monument audiovisuel » présentant sur 1500 m² le rôle et l'action de l'homme public grâce à une muséographie novatrice, entièrement audiovisuelle et interactive. Le parcours Rouge – *Itinéraire mystère : Français libres et résistants* - proposait une approche ludique des trois espaces permanents des Invalides voués à l'histoire contemporaine, à travers un livret de visite. Vingt-trois énigmes renvoyant vers des dispositifs multi-média et des objets, insolites ou quotidiens mais intimement liés à celles et ceux qui ont libéré la France, disséminés dans ces espaces, étaient repérables par une signalétique rouge et un numéro dédié. Charge au visiteur de faire correspondre le numéro à l'une des énigmes soumise par le livret de visite.

> Les expositions

Figures de Français libres **Exposition de 30 photographies** **Galerias inférieures de la cour** **d'Honneur**

Avec le soutien du ministère de la Défense (DMPA), de l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense - ECPAD et du mémorial du maréchal Leclerc de Hautecloque et de la Libération de Paris/musée Jean Moulin (Ville de Paris).

Cette exposition rappelait, sous divers aspects, le quotidien des combattants des Forces françaises libres. Faite de patrouilles et de combats, mais aussi d'attente, d'instructions ou de tâches obscures, cette vie quotidienne témoigne aussi d'une relation privilégiée entre cette communauté combattante et son chef, le général de Gaulle.

18 juin, décryptage et ralliements **Corridor de Perpignan**

L'exposition expliquait comment le discours dit du 18 juin, prononcé à la BBC par Charles de Gaulle et qui ne fut ni enregistré, ni filmé, est, par son retentissement, devenu un événement historique majeur jusqu'à être aujourd'hui inscrit au registre Mémoire du Monde de l'UNESCO. Les manuscrits des appels et des messages successifs du général de Gaulle, les différents modèles des affiches imprimées, le discours enregistré du 22 juin et quelques objets emblématiques présentaient une vision historique globale de l'événement et introduisaient les premiers ralliements, individuels ou collectifs, consécutifs à ces messages d'espoir et de refus.

> Programmation culturelle

Journée d'étude de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS)

J+1, les lendemains d'événements **23 et 24 juin**

Ces journées d'études visaient à comprendre l'articulation entre le moment et la durée, certes à propos de la Seconde Guerre mondiale, mais pas seulement. Une réflexion, pour les historiens vivant dans leur siècle, sur leur contemporanéité, dont ils se saisissent pour lui poser, avec leurs outils, des questions dont on attend qu'elles éclairent aussi le rapport de la société française à son passé.

Concert

30 septembre : Orchestre de la Garde Républicaine, Chœur de l'Armée Française et récitante

Théâtre

23 novembre : Lectures mises en espaces par la compagnie théâtrale de Christiane Marchewska : *Le Souper de Beaucaire* (1793) de Napoléon Bonaparte et *Le Flambeau*

(vers 1920) de Charles de Gaulle. Les lectures ont été suivies d'un débat sur l'enracinement du Général de Gaulle dans l'Histoire.

Cycle cinématographique **Du 2 au 24 juin (projections en soirée), auditorium Austerlitz.** En partenariat avec l'ECPAD.

Afin d'évoquer l'année 1940 en France et en Angleterre ont été projetés des films de fiction français, anglais et américains ainsi que des films d'archives inédits d'origine française, allemande et britannique.

L'ensemble des séances a été animé par Patrick Brion en présence d'historiens et de conservateurs. Ces derniers ont présenté les documents filmiques provenant des fonds de l'ECPAD, des Archives Françaises du Film, du Centre National de la Cinématographie et de l'Imperial War Museum.

Le public a pu découvrir des documents rares et de grands films réalisés entre autres par Pagnol, Sirk et Wyler, qui ont fait revivre avec émotion

...[Programme]...

J+1, les lendemains d'événements

23 juin

Ouverture

Conférence : *Le général de Gaulle et ses 18 juin*, Sudhir Hazareesingh (Balliol College, Oxford University).

Jeudi 24 juin

Après la bataille

Modérateur : François Lagrange
(musée de l'Armée)

Après Moukden (1905), Olivier Cosson (Université catholique de l'Ouest)
Clermont-Ferrand, décembre 1918, dérision et mort dans l'espace public, Stéphane Audoin-Rouzeau (EHESS-AHMOC).

Lendemains d'appels

Modératrice : Valérie Tesnière
(EHESS-AHMOC, BDIC)

Appel des présents, appels du futur ; Charles de Gaulle face à Philippe Pétain, juin 1940-août 1944, Marc Olivier Baruch (EHESS-AHMOC)
Les manifestes des avant-gardes, Brigitte Léal (Musée national d'art moderne / centre Georges Pompidou).

L'événement et la durée, facteurs du politique

Modérateur : Alain Chatriot
(CNRS-AHMOC)

Événement, politique, histoire : l'effet d'incandescence, Olivier Remaud (EHESS-CESPPA)
Hommes-mémoire et événements-mémoire : la structuration mémorielle de la gauche française, Christophe Prochasson (EHESS-AHMOC)
Futurs passés : Raymond Aron et André Malraux stratèges de la guerre froide à l'époque du RPF, Perrine Simon-Nahum (CNRS-AHMOC).

Qu'est-ce qui fait date ?

Modérateur : Yves Chevrier
(EHESS-AHMOC)

La guerre civile de 1936-1939 et la périodisation de l'Espagne contemporaine, Jordi Canal (EHESS-AHMOC)
Le 11 novembre 1940, lendemains de commémoration interdite, Vincent Duclert (EHESS-AHMOC)
La « mise en musée » de l'événement, l'exemple des salles du musée de l'Armée consacrées à la Seconde Guerre mondiale, Vincent Giraudier (musée de l'Armée).

l'engagement des Français libres et de la Résistance.

2 juin : séance archives « Discours de propagande : images de Mers-El-Kébir, images de la Résistance », suivie de *La fille du puisatier*, 1940, réal. Marcel Pagnol, France.

3 juin : séance archives « L'appel du 18 juin entre fiction et réalité » suivie de *Passage to Marseille*, 1944, réal. Michael Curtiz, Etats-Unis.

10 juin : *The cross of Lorraine*, 1943, réal. Tay Garnett, Etats-Unis.

17 juin : *Hitler's Madman*, 1943, réal. Douglas Sirk, Etats-Unis.

23 juin : 20h30 : *Mrs Miniver*, 1942, réal. William Wyler, Etats-Unis.

24 juin : séance archives : carte blanche à l'Imperial War Museum « La vie des femmes en Angleterre pendant la guerre » suivie de *Millions like us*, 1943, réal. Frank Launder et Sidney Gilliat, Grande-Bretagne.

> Communication

Les expositions et parcours ont bénéficié de la communication nationale faite sur la Saison mémorielle, conduite par le Secrétariat d'Etat aux Anciens combattants, relayée par la DMPA, et confiée à l'agence de communication Ogilvy. Pour l'événement propre au musée de l'Armée, « De Gaulle aux



6 juin 2010 : inauguration officielle de *De Gaulle et la France libre aux Invalides*, en présence, entre autres, de Yves Guéna (ci-dessus près du pupitre), Président de la Fondation Charles de Gaulle de 2000 à 2006.

Invalides », les relations presse ont été conduites par le service communication du musée. L'événement a été lancé le 6 juin, en présence du Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens combattants. 41 journalistes étaient présents, issus de média français, japonais, espagnol, allemand et chinois. L'événement a trouvé écho dans des supports à fort tirage et prescripteurs : presse généraliste (*Le Monde, Le Figaro, La Croix, La Tribune, France Soir*), culture (*Télérama sortir*), histoire ou encore

Défense (*Terre information magazine, Les chemins de la mémoire*).

Souignons deux sujets audiovisuels : une chronique culturelle dans l'émission *Télématin* de France 2 et sur LCP.

L'événement a été soutenu par une campagne d'affichage sur les réseaux Métrobus (du 8 au 14 juin ; du 22 au 28 juin) et sur les mâts JC Decaux (du 8 au 14 juin puis du 29 juin au 15 août). A été publié un hors-série *Connaissance des Arts, Charles de Gaulle aux Invalides* (français).



HANOÏ, 1010-2010, MILLE ANS D'ETERNITE

Les célébrations du millénaire de la ville de Thang Long-Hanoï ont été lancées le 10 octobre dans la capitale vietnamienne. Le musée de l'Armée s'en fit l'écho à Paris, par une exposition photographique invitant à un voyage dans la ville contemporaine, accompagnée d'un colloque et de moments musicaux. Cet événement a représenté pour l'établissement une introduction à un nouveau volet de son développement culturel et scientifique.

Il s'inscrit dans une volonté d'évoquer dans les prochaines années, les interventions militaires françaises outre-mer et l'histoire coloniale, en Afrique, en Orient, en Asie et aux Amériques. L'exposition photographique sur la ville d'Hanoï hier et aujourd'hui associée à un colloque, est la première étape de cette programmation dédiée aux «horizons lointains».

**Exposition photographique
Hanoï, mille ans d'éternité,
1010-2010
10 novembre 2010 - 31 janvier 2011
Corridor de Perpignan**

> Commissariat

Lcl Christophe Bertrand, conservateur, département des Deux Guerres mondiales

Cette exposition photographique sur Hanoï, proposée par Michel Klein, est née d'une passion de ce photographe indépendant pour le Vietnam, où il vit une grande partie de l'année.

Elle a croisé le regard de M.Klein sur le Hanoï contemporain, avec celui d'hier, au temps de la colonisation française de l'Indochine, à partir

des fonds de l'ECPAD. A travers plus de cent photographies, elle invitait le public à un périple dans le cœur historique de la nation vietnamienne, ville intemporelle, ancienne capitale de l'Indochine française et symbole de la lutte pour l'indépendance. Le visiteur y a découvert les traces d'un passé commun de plus de cent ans, qui a marqué de son empreinte les lieux, les monuments et les paysages historiques de la ville de Hanoï, tout en s'immergeant dans l'ambiance et le charme de la culture et de la tradition vietnamiennes qui ont fortement imprégné les esprits et l'âme de ceux qui, un jour, ont posé le pied dans ce pays.

**Colloque international
Hanoï, 1000 ans d'histoire,
1010-2010
9 et 10 novembre
Auditorium Austerlitz**

Comme bien des capitales, Hanoï s'est développée à l'image de l'ensemble du pays. Mais elle reflète aussi une identité singulière, fruit d'une longue interaction entre éléments endogènes et exogènes. Le millénaire de sa

fondation a fourni l'occasion d'une réflexion sur cette ville plus que millénaire, à la fois célèbre et méconnue, de décrypter son passé, riche de symboles et d'éléments patrimoniaux, son présent aussi, qui forme un vaste chantier urbain et identitaire. Plusieurs raisons ont invité à développer, à l'heure de la commémoration, une démarche scientifique : le renouveau des études urbaines, qu'accompagne la concentration croissante des populations dans les villes ; les nouveaux apports de l'historiographie, tant vietnamienne qu'internationale ; la prise en compte de la tendance croissante de l'ouverture de la ville et du pays depuis la fin des années 1980, qui invite à réfléchir, dans une perspective diachronique, sur l'image et l'apport de l'autre – l'étranger – dans cette évolution. Les représentations de la ville ont donc occupé une large place dans la réflexion menée au cours du colloque et lors d'une table ronde nocturne centrée sur le témoignage de quelques anciens acteurs de la coopération franco-vietnamienne.

> Conseil scientifique

- Hugues Tertrais, professeur d'histoire contemporaine de l'Asie à Paris I et directeur du Centre d'Histoire de l'Asie Contemporaine (CHAC).
- Emmanuel Poisson, maître de conférences HDR en histoire du Vietnam à Paris VII.
- Cam Thi Doan, maître de conférences en littérature vietnamienne à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO).
- Pierre Singaravelou, maître de conférences en histoire contemporaine à Paris I.
- Pierre Journoud, chercheur à l'IRSEM, associé à l'IRICE et au CHAC, secrétaire scientifique du colloque.

Concerts en la cathédrale Saint-Louis des Invalides

19 octobre, 20h

Concert sous l'égide et au bénéfice de l'Association *Enfants du Mekong*/ Orchestre de chambre de la Nouvelle Europe – direction Nicolas Krauze/ Soliste Marc Laforêt, piano/ Chopin – Tchaïkovsky

8 novembre, 19h15

Chœur vietnamien Hop Ca Que Huong, Chœur « Pays Natal »/ Chants populaires traditionnels vietnamiens

18 novembre, 20h

Chœur vietnamien Hop Ca Que Huong et orchestre à cordes de la Garde Républicaine

[Programme]

Hanoï 1010-2010

8 novembre

Introduction

Hugues Tertrais et Van Khanh Nguyen, professeur d'histoire et recteur de l'Université des Sciences Sociales et Humaines de Hanoï (USSH)
Projection du documentaire *Perdu dans Hanoï* de Patrick Moreau (2010).

L'invention d'une capitale

sous la présidence de Pierre Brocheux (Université Paris VII)

- Philippe Papin (Ecole Pratique des Hautes Etudes - EPHE), *conférence introductive*
- Yang Baoyun (Université de Pékin), *Hanoï dans les ouvrages historiques chinois*
- Alain Forest (Université Paris VII), *Le regard des missionnaires*
- Kim Eun-Young (Institute of East Asian Studies, Sogang University, Séoul), *Une vision coloniale de Hanoï*
- Michael G. Vann (California State University Sacramento), *L'Etat colonial à Hanoï*

Les vocations de Thanh Long-Hanoï

sous la présidence du professeur Philippe Papin (EPHE)

- Hoang Anh Tuan (USSH), *L'importance de Thanh Long dans les activités commerciales de la compagnie hollandaise des Indes orientales, 1637-1700*
- Emmanuel Poisson (Paris VII), *La polarisation du recrutement infabureaucratique par Thanh Long-Hanoï et sa périphérie (XV^e-XIX^e s.)*
- Olivier Tessier (Ecole française d'Extrême Orient – EFO), *L'histoire de la citadelle de Hanoï au XIX^e s.*
- Johann Grémont (Paris VII), *Quand la ville dort. Esquisse sociologique de la criminalité à Hanoï durant les années 30*
- Pierre Singaravelou (Paris I), *Hanoï, capitale savante de l'empire coloniale français ?*

Table ronde

Regards français sur Hanoï, d'une capitale en guerre à une "capitale de paix"

animée par Pierre Journoud (Institut de recherche stratégique, Ecole militaire – IRSEM / CHAC)

Avec la participation de :

- Jean-Michel Krivine, chirurgien retraité (coopération médicale depuis les années 1960)
- Philippe Richer, ambassadeur de France à Hanoï, 1974-76

- Alain Wasmes, journaliste à Hanoï en 1975
- Claude Blanchemaison, ambassadeur de France à Hanoï, 1989-93
- Bertrand Voyer, Pdg du groupe Prévoir

9 novembre

Capitale de guerre, capitale en guerre

sous la présidence du professeur Yves Lacoste (Université Paris VIII)

- Phan Huy Le (Association des historiens vietnamiens), *La tradition héroïque et le désir de paix de Thanh Long-Hanoï*
- Projection d'archives audiovisuelles de l'INA et de l'ECPAD présentée par Jean-Michel Briad (INA)
- François Guillemot (Institut d'Asie Orientale - IAO), *La bataille pour Hanoï (1945-46). Prolégomènes de la guerre civile vietnamienne*
- Laurence Badel (Université de Strasbourg / Institut universitaire de France), *François-Xavier Ortoli, un « Français libre » dans le Hanoï de 1945*
- Pierre Asselin (Hawaii Pacific University), *La présence et l'influence chinoise et soviétique à Hanoï, de la première à la deuxième guerre d'Indochine*
- Pierre Journoud, *La délégation générale de France à Hanoï : au cœur de la guerre mais en marge de la paix (1965-1975)*
- Doan Cam Thi (INALCO), *Une jeune Hanoïenne en guerre : le journal intime de Dang Thuy Trâm*

Une métropole pour le XXI^e siècle

sous la présidence de Paul Jean-Ortiz, directeur d'Asie-Océanie au MAE

- Caroline Herbelin (Paris IV) et Nora Taylor (School of the Art Institute of Chicago), *Les arts à Hanoï de la période coloniale à nos jours*
- Nguyen Viêt Ha (romancier), *Hanoï, chronique d'une capitale entre littérature et journalisme*
- Christian Pédelahore de Loddis (Ecole d'architecture de Paris La Villette), *L'identité urbaine et architecturale de Hanoï*
- Emmanuel Cerise (Institut Parisien de Recherche : architecture, urbanistique, société - IPRAUS), *Le Grand Ha Noi*
- Jean-Raphaël Chaponnière (Agence Française du Développement), *Les enjeux démographiques à Hanoï vus par un économiste*
- Hugues Tertrais, *Le retour international de Hanoï*

Conclusions

Emmanuel Poisson (Université Paris VII)

Les événements nationaux

LA NUIT DES MUSEES

16 mai, 19h-01h

« Une nuit au temps d'Henri IV »
à l'occasion du 4^e centenaire de
l'assassinat d'Henri IV par Ravailac
le 14 mai 1610

> Les animations

Une programmation spécifique, constituée d'animations historiques, de concerts et de lectures, fut présentée au public. Comédiens, reconstituants, musiciens et guides-conférenciers ont investi tous les espaces du musée – salles d'exposition, salons, église des Soldats – les jardins Nord et la cour d'Honneur des Invalides. Des visites guidées des derniers espaces modernisés du musée dans le cadre d'ATHENA, relatifs à la période allant de Louis XIV à Napoléon III, complétaient le programme.

ANIMATIONS HISTORIQUES

Devant la façade des Invalides, les visiteurs étaient accueillis par les coups de canon du Falco, magnifique pièce d'artillerie mise en batterie par des artilleurs. Sur l'ensemble du site des Invalides, arquebusiers, piquiers et hallebardiers ont effectué, au son des tambours, des manœuvres militaires conformément aux règles du XVII^e siècle (tirs, parades ...).

Des hommes, des femmes et des enfants costumés sont venus à la rencontre des visiteurs pour leur faire découvrir les personnages et métiers du XVII^e siècle (bourgeois, gués, hallebardiers...) reflets de la vie sous Henri IV.

Ces animations ont été permises grâce à la participation de soixante bénévoles de la Compagnie de 1602, société historique basée à Genève.

Le tir du Falco devant la façade des Invalides, lors de la Nuit des musées, a retenu l'attention - visuelle et auditive - de nombreux visiteurs.



LECTURES – CONFERENCE

Dans le Grand Salon, étaient donnés à écouter des lectures de textes et des récits du temps d'Henri IV par un comédien vêtu en costume d'époque (lettres personnelles, discours historiques, *Récit de l'assassinat d'Henri IV* par Pierre de L'Estoile dans son journal ...). Certains récits étaient accompagnés musicalement.

CONCERTS

Dans la cathédrale Saint-Louis des Invalides, l'Ensemble *Faenza*, sous la direction de Marco Horvat, s'est illustré sur le thème de *La Semaine mystique*, à travers des musiques de dévotion au temps de la Contre-Réforme. Il s'est ensuite déplacé dans le Grand Salon pour un second concert sur le thème de *L'Amour au pays d'Astrée*, à travers des musiques inspirées par le roman d'Honoré d'Urfé.

> Dans la presse

Les animations du musée ont été annoncées et relayées notamment par RMC (interview de Sylvie Leluc, conservateur), RTL, des images aux JT de France 2 et de France 3 Paris, ainsi qu'en presse écrite (par des brèves) dans *France Soir*, *Libération*, *La Tribune*, *Aujourd'hui en France*, *Vosges Matin* et *La Montagne*.

La fréquentation importante des Invalides au cours de cette soirée a été reprise par *Direct Matin*.

LES 27^e JOURNEES DU PATRIMOINE

18 et 19 septembre

« Patrimoines et savoir-faire »

Par plusieurs animations et ateliers, le musée de l'Armée a mis en valeur ses patrimoines – à la fois le patrimoine bâti et les collections – par le prisme des savoir-faire de celles et ceux qui, souvent dans l'ombre, les conservent et les restaurent.

> Les animations

PRESENTATIONS ET DEMONSTRATIONS DES ATELIERS DU MUSEE

Les restaurateurs des ateliers cuir et textile ont réalisé une démonstration de leurs outillages (matériaux, couture...) et expliqué leur travail sur des objets en cours de restauration. Les techniques et les opérations de restauration de l'atelier métal ont été illustrées par



Les Journées du Patrimoine sont un moment d'échanges entre les personnels du musée et les publics : ici, entre des experts-armement et de jeunes visiteurs autour d'armes à feu contemporaines. Une façon concrète de mieux comprendre les collections.



Lors des Journées du Patrimoine, les métiers du musée sont mis en avant : ici, les personnels de l'atelier métal expliquent leur savoir-faire, leurs outils et leurs méthodes d'entretien et de restauration des collections.

des interventions sur des armes et des pièces d'armures anciennes. Les experts-armement du musée ont présenté le mécanisme et le fonctionnement d'un fusil et d'un FAMAS en effectuant une opération de « montage – démontage ».

Des étudiants de l'APPHM (Association pour la promotion du patrimoine historique et militaire) proposaient aux visiteurs d'essayer et de manipuler des fac-similés d'objets : un fragment d'une cotte de maille ou d'armure, des épées...

LA RESTAURATION DES PEINTURES MURALES DU XVII^e SIECLE

Les anciens réfectoires des Invalides, aujourd'hui salles d'exposition, sont décorés de peintures murales qui ont été récemment restaurées. Madeleine Hanair, responsable du

chantier de restauration des peintures murales du XVII^e siècle réalisées par Joseph Parrocel (1646 - 1704), a expliqué dans la salle Royale les coulisses du chantier conduit en 2005 : ses étapes, les méthodes et les matériaux utilisés. Des photos du chantier permettaient de comparer l'état des peintures avant et après cette intervention.

Dans le réfectoire Vauban, des panneaux pédagogiques illustrés de nombreuses photos retraçaient les restaurations de 2009, qui ont porté sur des peintures murales dues à Jacques Antoine Friquet de Vauroze (1648 - 1716).

LA TAILLE DE PIERRE

Les compagnons de l'entreprise Lefèvre (intervenue sur le chantier des lucarnes de la cour d'Honneur) ont animé un atelier de taille de pierre.

LE PATRIMOINE EN IMAGES – LES PROJECTIONS

Un programme composé de trois films étaient proposés en boucle toute la journée, dans l'auditorium.

- *La restauration du Dôme des Invalides* (1989, ECPAD, 9mn44)
- *La restauration des peintures murales de Joseph Parrocel (1646-1704) décorant l'ancien réfectoire nord-ouest* (de Raynald Merienne, Eclectic production, 2005, 26 mn)
- Reportage extrait de l'émission *Des Racines et des Ailes : en direct des Invalides* (France 3, 2005, environ 25 mn).

VISITES GUIDEES

Deux thèmes de visites étaient proposés :
1/ « Les métiers de la Première Guerre mondiale », pour mieux connaître celles et ceux qui travaillent aux côtés de ces soldats : artistes, ouvriers, ingénieurs, industriels, etc.

2/ « Images et techniques dans l'Historial Charles de Gaulle », une visite commentée autour de l'image et des dispositifs multimédia utilisés au service de l'Histoire et de sa transmission.

CONCERT

Concert d'orgue et percussions, avec Philippe Brandeis (organiste co-titulaire du Grand Orgue de Saint-Louis des Invalides), Alain Huteau, percussions. « *Autour de l'improvisation* » - œuvres de Vierre, Tournemire, Cochereau et improvisations. Le concert était introduit par une présentation de l'orgue (instrument du XVII^e siècle), de sa restauration en 2009 et des morceaux joués lors du concert.

Les Nocturnes du mardi

Depuis 2008, le musée reste ouvert jusqu'à 21h tous les mardis d'avril à septembre inclus, en proposant des activités spécifiques, non programmées par ailleurs. Celles-ci, tant ludiques que pédagogiques, s'adressent au grand public ; elles misent sur l'interactivité et l'échange humain.

L'objectif est de sensibiliser le public à l'histoire de France et aux collections du musée de l'Armée en l'y amenant par des activités familières. Cette programmation répond toujours aux objectifs d'ATHENA : être un musée d'histoire vivant, diversifier ses activités, pour toucher un public toujours plus nombreux, conquérir de nouveaux visiteurs, les fidéliser.

A l'occasion de ces nocturnes, l'Eglise du Dôme est restée systématiquement ouverte ; les salles d'exposition permanente du musée ont ouvert alternativement selon un calendrier prédéfini. Dès 18h, les visiteurs ont bénéficié du tarif réduit.

> Les animations

Quatre types d'animations ont été proposés :
• Dialogues autour des collections avec des étudiants en histoire et en histoire de l'art, passionnés d'histoire militaire, et ateliers de manipulations d'objets (avec le concours de l'Association pour la promotion du patrimoine et de l'histoire militaire).



Dans une réelle démarche pédagogique vis-à-vis des publics, la manipulation de facs-similés d'objets (ici, un fusil) a été proposée lors des Nocturnes. Cette activité, animée par des étudiants passionnés, se tenait dans les salles d'exposition, au plus près des collections.

Une étude des publics a été conduite par l'APPHM, portant plus particulièrement sur les animations « rencontres avec les étudiants » et « ateliers de manipulation ». Il ressort une réelle satisfaction des visiteurs aussi bien quant aux informations et à la qualité des échanges, que sur les objets à manipuler.

Quelques chiffres et résultats de l'enquête de publics :

- > Age des visiteurs
 - 18-25 ans : 30,4%
 - 26-40 ans : 27,1%
 - 40-60 ans : 32%
 - > 52,3 % d'hommes / 47,7 % de femmes
 - > Provenance géographique
 - Français : 40,8%
 - Étrangers : 59,2%
- Parmi les français, 60,8% sont franciliens dont 47,1% parisiens.

On constate une augmentation de la fréquentation par les jeunes de moins de 18 ans (10,7% en 2008 ; 17% en 2010) lors de ces nocturnes. Représentant pour beaucoup de visiteurs une porte d'entrée au musée (70% de primo visiteurs), les nocturnes sont souvent l'opportunité d'une sortie conviviale, en famille ou entre amis. Ces soirées séduisent : 94,6% des personnes interrogées recommanderaient ces activités à leurs proches.

- Dans l'Historial Charles de Gaulle, échanges sur les enjeux de la communication par l'image avec des étudiants en audiovisuel à l'INA SUP - pôle européen des sciences et métiers de l'image et du son.
- Cycle cinéma sur le thème de la guerre du Vietnam dans le cinéma américain, donnant à voir de grands films populaires, lors d'une soirée-débat animée par Patrick Brion, programmateur du Cinéma de minuit sur France 3.
- Visite – conférence « Découverte » : histoire et architecture des Invalides et de l'Eglise du Dôme (par le bureau d'action pédagogique).

Animation historique : la Fête de la Sainte-Barbe 11 et 12 décembre

Cette manifestation annuelle en l'honneur de la patronne des artilleurs est proposée au public dans sa forme actuelle depuis 2004.

La période historique choisie dépend de l'actualité commémorative le plus souvent.

En 2010, elle a été organisée par le département artillerie, en collaboration avec l'Ecole d'application de l'Artillerie de Draguignan, le 8^e Régiment d'Artillerie de Commercy et le 40^e Régiment d'Artillerie de Suippes.

Au cours de cette manifestation, trois siècles d'histoire de l'artillerie ont été présentés au public, via les manœuvres de trois ensembles exceptionnels : une reconstitution d'une voiture-pièce de 8 livres du système Gribeauval, un canon de 75 mm modèle 1897 tracté par un Nash Quad de 1917, et un canon CAESAR. Cette animation a permis aux visiteurs d'aller à la rencontre de soldats du Premier Empire, de la Première Guerre mondiale et de l'armée française d'aujourd'hui, venus témoigner de leur savoir-faire et de leurs métiers. La fanfare de l'Ecole d'Artillerie a assuré l'animation musicale. En accompagnement, un livret-jeu pédagogique, portant sur l'artillerie



La Sainte-Barbe 2010 a parcouru trois siècles d'artillerie par la mise en valeur de trois pièces d'artillerie (Gribeauval, canon de 75, CESAR). Par cette animation vivante qui réunit hommes, chevaux et matériels, le public peut "visualiser" les activités militaires passées.

de la Grande Guerre à nos jours, était distribué au public.

Cette édition 2010 a une fois de plus rencontré un vif succès, qui s'est parallèlement traduit par une hausse de la fréquentation du musée pendant ce même week-end (plus de 6 000 personnes, dont 4 580 ont ensuite visité les salles du musée).

Cette manifestation a été relayée dans la presse écrite, les animations étant notamment annoncées dans *Le Figaro et Vous*, *Le Journal du dimanche*, *Sabots* et *L'Eperon*, ainsi que sur la radio locale VivreFM. Elle a également été beaucoup reprise sur le web sur des sites défense-armée, agendas culturels et blogs.

La Saison musicale

> Quelques chiffres

Une centaine de concerts a été organisée en 2010, dans le cadre de la Saison musicale du musée de l'Armée.

• **54 concerts** ont eu lieu à **20h au Grand Salon** (lundi et vendredi) et **18 à 12h15 au Grand Salon** (exclusivement les vendredis, ces prestations sans entracte à l'heure du déjeuner étant suivies le plus souvent d'un autre concert en soirée, avec des artistes et un public complètement différents).

• **52 concerts** avaient pour cadre la **cathédrale Saint-Louis des Invalides** : soit 42 lors des jours habituels des mardis et jeudis en soirée, 8 le dimanche après-midi (orgue/chœur), 1 le samedi (Nuit des musées), 1 le mercredi (Mercredi Saint).

2 lectures théâtrales ont été organisées à l'auditorium Austerlitz.

5 concerts ont été programmés à l'Ecole Militaire.

Soit une **fréquentation totale, tous lieux confondus**, de plus de **35 000 personnes** (hors le concert de la Fête de la Musique dans la cour d'Honneur).

> Partenariat institutionnel

MISE EN VALEUR DES FORMATIONS MUSICALES MILITAIRES EN CONCERT

17 concerts ont mis à l'honneur ces prestigieuses phalanges : Musique Principale de l'Armée de Terre (2), Orchestre et ensemble vocal de Polytechnique (1), Musique de l'Air (2), Orchestres de la Garde Républicaine et Chœur de l'Armée Française (11), Orchestre des

Gardiens de la Paix (1). Certains de ces concerts s'inscrivaient dans les thématiques de l'année déterminées par le musée (Orchestre de la Garde Républicaine et Chœur de l'Armée Française pour commémorer l'Appel du 18 juin 1940 ; Musique de l'Air et Musique de l'Armée de Terre en écho à l'exposition *Au service des Tsars*, Orchestre de la Garde Républicaine pour illustrer Hanoï 1010-2010).

MISE EN VALEUR DE L'ORGUE DE SAINT-LOUIS DES INVALIDES APRES RESTAURATION COMPLETE DE L'INSTRUMENT INTEGRALEMENT FINANCEE PAR LE MINISTERE DE LA DEFENSE (100 000 €)

7 concerts ont été organisés, essentiellement à l'occasion du Temps de Noël et à l'occasion des Journées du Patrimoine avec les organistes titulaires,

des solistes invités français et étrangers. 3 de ces concerts ont été cofinancés par des Ambassades (Estonie, Slovaquie et République Tchèque).

**MISE EN VALEUR DES INSTRUMENTS
DES MUSIQUES D'HARMONIE
(INSTRUMENTS À VENT)**

Cette mise en valeur intervient dans le cadre de la programmation de toutes les formations militaires (avec dominante d'orchestres d'harmonie, quelques prestations de cordes étant offertes néanmoins par la Garde Républicaine avec l'orchestre Symphonique, l'orchestre à cordes et l'ensemble instrumental) mais aussi au travers de la programmation de formations instrumentales professionnelles se produisant sur instruments anciens. **2 concerts** ont été organisés au Grand Salon avec l'Ensemble *Les Cuivres Romantiques* et l'Ensemble *A Venti* sur instruments d'époque (XIX^e siècle) avec le soutien du ministère de la Défense.

**EXALTATION DU MONUMENT
EN MUSIQUE**

En complément du cycle d'orgue, **8 concerts** ont particulièrement contribué à mettre la cathédrale Saint-Louis et les Invalides en valeur :
> 24 janvier : concert orgue/orchestre /chœur avec l'Ordre de Malte,
> 3 concerts en mars avec Orchestre et Chœur de Paris-Sorbonne et Ensemble vocal de Laurence Equilbey,
> 8 et 10 juin, avec la Fondation Napoléon pour le bicentenaire du mariage de Napoléon I^{er} avec Marie-Louise d'Autriche,
> 7 octobre, avec la Fondation Bru Zane, la Fondation Orange et l'Ambassade de Slovaquie, en hommage à Luigi Cherubini.

**COMMEMORATION DE GRANDES DATES
ANNIVERSAIRES EN CONCERT**

**Commémoration du 70^e anniversaire
de l'Appel du 18 juin 1940 et
de la création de la France libre**
(cf.p.37)

**Commémoration
de la Grande Guerre :**
5 concerts

> 13 avril, avec l'Ambassade d'Australie (célébration de l'*Anzac Day* avec Orchestre et Chœur de Sidney)
> 2 novembre, avec la Délégation Flamande de l'Ambassade de Belgique
> 8 novembre, avec l'Ensemble *Calliopée* en résidence au Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux
17 novembre, avec le musée d'histoire contemporaine - BDIC en écho à leur

exposition *Orages de papier*
> 17 décembre, avec l'association *Musiciens entre guerre et paix*.

**Participation à certaines
commémorations étrangères :**
2 concerts

> 25 juin, avec l'Ambassade de Corée pour le 60^e anniversaire de l'éclatement de la Guerre de Corée
> 26 novembre, avec l'Ambassade d'Argentine pour le bicentenaire de la Révolution de mai.

**Commémoration en musique
s'inscrivant dans les thématiques
d'exposition du musée :**

> **3 concerts** ont illustré l'exposition et le colloque sur les 1000 ans d'Hanoï (cf.p.39).

**> Partenariats artistiques
et financiers régulièrement
reconduits**

**CONSERVATOIRE NATIONAL SUPERIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS**

16^e Saison en partenariat avec le musée - **23 concerts** organisés (10 en soirée et 13 à 12h15 les vendredis) aux Invalides et à l'Ecole Militaire.

Certains concerts de 12h15 faisaient écho aux thématiques de l'année (Saisons turque et russe). Ils ont mis à l'honneur de jeunes musiciens déjà diplômés du Conservatoire en cours de cycle de perfectionnement

et de grands solistes concertistes professeurs dans cet établissement.

FONDATION SAFRAN POUR LA MUSIQUE
Soutien au cycle *Jeunes Talents – Premières Armes du CNSMDP*.

**MUSICALP (ACADEMIE-FESTIVAL
DE COURCHEVEL)**

4 concerts de musique de chambre donnés par une trentaine de solistes concertistes coréens et français de renom.

**PROQUARTET (CENTRE EUROPEEN
DE MUSIQUE DE CHAMBRE)**

7 concerts de quatuors à cordes étrangers et français.

ACADEMIE DE GIVERNY

2 concerts de musique de chambre de haut niveau.

MUSIQUE EN SORBONNE

3 concerts "*Voix du Printemps*" orchestre/chœur/solistes, intégralement financés par l'association Musique en Sorbonne, avec le soutien de la Fondation Orange.

LABEL PARATY

4 concerts sur instruments d'époque s'inscrivant dans les publications discographiques de l'année du *Label Paraty*.

CIC

9 concerts, dont 7 à l'automne avec les artistes lauréats des Victoires de la Musique Classique.

La cathédrale Saint-Louis des Invalides a accueilli plus de cinquante concerts en 2010.



La Fête de la Musique fait l'objet d'une organisation distincte, hors Saison musicale (cf. p.46).

Le CIC a financé l'installation pérenne d'une sonorisation destinée à améliorer l'acoustique de la cathédrale. Son soutien financier (15 000 €) a également permis l'acquisition de matériel de concert (estrades/éclairage).

FONDATION BRU-ZANE-CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

> Automne : cycle de **6 concerts** en hommage à *Cherubini et la musique au Premier Empire*.
> 7 octobre : grand concert inaugural avec orchestre/chœur/solistes de Slovaquie intégralement financé par la Fondation Bru Zane, la Fondation Orange et l'Ambassade de Slovaquie.

FONDATION NAPOLEON

> 8 et 10 juin : la Fondation Napoléon a assumé l'intégralité des coûts artistiques des **2 concerts** orchestre/chœur/solistes organisés par elle-même à l'occasion du bicentenaire du mariage de Napoléon I^{er} et Marie-Louise.

PANASONIC JAPON

Le musée a accueilli **un concert** de musique de chambre avec des artistes prestigieux.

> Partenariats ponctuels de la Saison musicale

AMBASSADES ET INSTITUTS CULTURELS 28 concerts placés sous le haut patronage d'Ambassades ou d'Instituts culturels.

26 ont été intégralement financés par les ambassades.
2 concerts ont bénéficié d'un simple haut patronage sans financement :
> 12 avril, ambassade de Pologne, avec Jean Piat et Pascal Amoyel en hommage à Chopin (bicentenaire de sa naissance).
> 15 mars, ambassade de Corée, avec MusicAlp (organisé par un violoniste franco-coréen).

24 pays représentés en 2010 :

Argentine (1), Australie (1), Belgique (1), Bulgarie (1), Chine (1), Corée (2), Croatie (1), Espagne (1), Egypte (1), Estonie (1), Georgie (1), Guatemala (1), Haïti (1), Israël (2), Japon (1), Lettonie (1), Mexique (3), Malte (1),

Pologne (1), Serbie (2), Slovaquie (1), Suède (3), République Tchèque (1), Turquie (4).

La plupart des concerts organisés sous le haut patronage des ambassades mentionnées est programmée sur proposition des partenaires, après accord du service de l'action musicale quant au choix et à la qualité des artistes et agrément relatif au programme. Sur la base de ces partenariats établis et désormais fidélisés, il conviendra, à partir de 2011, d'inciter ambassades et instituts culturels à prendre désormais en compte les thématiques de l'année privilégiées par le musée pour ses expositions temporaires, cycles cinématographiques, colloques, de manière à infléchir propositions d'artistes et programmes en ce sens. Ainsi ces partenariats s'inscriront-ils avec une légitimité renforcée dans la programmation culturelle du musée. Les grands axes sur lesquels porteront les efforts seront notamment, en 2011, le thème de La Guerre Froide et celui du 150^e anniversaire de l'Unité italienne (Verdi/Opéra italien).



Les rendez-vous scientifiques : colloques, journées d'études et tables rondes

L'année a été marquée par deux colloques historiques, l'un sur la guerre de 1870, l'autre sur une comparaison entre le début de la Seconde Guerre mondiale et la Grande Guerre sur le front français. Ces activités sont pilotées par la division de la recherche historique et de l'action pédagogique (DRHAP).

> COLLOQUES ORGANISES PAR LE MUSÉE DE L'ARMÉE

1870-1871 : RETOUR SUR UNE GUERRE OUBLIÉE 23 et 24 mars

Auditorium Austerlitz

La guerre de 1870, longtemps considérée comme une césure majeure dans l'histoire de France, semble aujourd'hui relativement

délaissée dans l'historiographie française, notamment par comparaison avec le durable et puissant renouveau d'intérêt pour la Grande Guerre. Aussi a-t-il paru nécessaire, à l'occasion du 150^e anniversaire de la guerre franco-allemande et dans le prolongement de la réouverture des salles d'exposition permanentes du musée de l'Armée consacrées notamment à cette période, de revenir sur les aspects militaires, politiques et culturels (particulièrement d'un point de vue français) de ce conflit oublié, afin de mieux en évaluer la portée. Quatre demi-journées thématiques ont permis aux spécialistes de présenter au public un tableau varié et nuancé des plus récentes recherches.

L'auditorium Austerlitz accueille tous les rendez-vous scientifiques. Ici, lors du colloque "1939-1914".

[Programme]

1870-1871

Introduction

Jacques Frémeaux, professeur à l'Université de Paris IV Paris Sorbonne

Mardi 23 mars

matin

Préparation et impréparation françaises

1870 : les armes en présence

Major Jean-Marie Van Hove, musée de l'Armée

Entre Gribbeauval et Winchester : les fusils de la Défense nationale

Christophe Larribère, musée de l'Armée

Ardant du Picq et le feu

Boris Bouget, musée de l'Armée

Le renseignement militaire sous le Second Empire

Lcl Olivier Lahaie, Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan

L'influence de l'expérience coloniale sur les chefs militaires français

Lcl Christophe Bertrand, musée de l'Armée

après-midi

La défaite

Le prince Napoléon, grand témoin de l'effondrement du Second Empire

Michèle Battesti, ISERM

Woerth et la campagne d'Alsace

Lcl Frédéric Noulens, SHD

La fonction commandement

Cdt Christophe Gué, SHD

L'artillerie ; matériel et emploi

Cne Philippe Roudier, SHD

Le capitaine Eric Tanguy, du SHD, a juste avant le colloque, été la victime d'un très grave accident, aux suites fatales. Il convient ici de saluer sa mémoire.

Mercredi 24 mars

matin

Le pays et la guerre

Napoléon III chef de guerre

Pierre Milza, IEP Paris

La guerre et l'occupation vues de Lorraine

François Roth, Université de Nancy 2

La guerre vue d'Orléans

Cdt Christophe Gué, SHD

L'artillerie ; matériel et emploi

Philippe Nivet, Université d'Amiens

après-midi

La trace

Les officiers généraux français et les leçons de 1870 au début du XX^e siècle

Contrôleur général des armées

François Cailleteau

Maupassant et Barrès devant le

phénomène guerre après 1870

François Lagrange, musée de l'Armée

Von der Goltz juge de Gambetta

Pierre Jardin, IEP Lille

L'artillerie ; matériel et emploi

Col. Gérard Bieuville, SAMA

La guerre de 1870 dans les manuels scolaires

Hubert Tison, *Historiens et géographes*

Conclusions

Georges-Henri Soutou,

Institut de France

1939-1914 : LA « DROLE DE GUERRE » AU REGARD DE LA GRANDE GUERRE

30 novembre - 1^{er} décembre

Auditorium Austerlitz

L'objectif du colloque était d'essayer d'évaluer comment la mémoire et les enseignements de la Grande Guerre, sur différents plans, ont influencé tant les décideurs que la population français au début de la Seconde Guerre mondiale (séquence correspondant d'abord à la « drôle de guerre », puis dans une certaine mesure à la campagne de France en mai-juin 1940). Dans une série de domaines variés, militaires et politiques, tantôt à l'échelle des individus, tantôt à celle des groupes, suivant une logique comparatiste, on a tenté de répondre à ce questionnement fondamental, qu'il importe de préciser : comment ce que l'on a retenu de la Grande Guerre contribue-t-il à déterminer

des comportements collectifs et/ou individuels dans le nouveau conflit européen ? Quelles en sont les (éventuelles) conséquences politiques, sociales, culturelles, militaires, etc. ? Peut-on procéder à une sorte d'inventaire différencié des séquelles morales et matérielles de la Grande Guerre ? Quelle est la palette des attitudes possibles : oubli involontaire, occultation délibérée, ou au contraire rappel paralysant des expériences acquises plus de vingt années auparavant ? S'inscrit-on dans une volonté de continuité ou de rupture ? Comment joue le sentiment d'apparente répétition ? Le rapport à la Grande Guerre doit-il être considéré comme un bloc, ou faut-il distinguer entre des périodes plus étroites : les enseignements de l'année 1918 présent-ils par exemple autant que ceux du début 1914 ou ceux des années 1915-1918 ?

[Programme]

1939-1914

Introduction

Jean-Jacques Becker, Université de Nanterre

Mardi 30 novembre

matin

Armement

L'évolution du fusil d'infanterie et de sa munition pour 1914 et pour 1940

Major Jean-Marie Van Hove, musée de l'Armée

Une marine modernisée pour faire quoi ?

[avec question du lien avec l'aviation]

Michelle Battesti, IRSEM

L'évolution de la mitrailleuse et du fusil-mitrailleur pour 1914 et pour 1940

Major Jean-Marie Van Hove, musée de l'Armée

après-midi

Stratégie et tactique

L'emploi des chars français de 1918 à 1940

Col. Gérard Bieuville, SAMA

Le rôle de la fortification dans la stratégie française en 1914 et en 1940

Col. Henri Ortholan, Sabretache

La Marne 14/bataille de France mai-juin 1940 : redressement et/ou effondrement

Lcl Christophe Bertrand, musée de l'Armée

Etat et performances comparées du renseignement en 1914 et 1940

Lcl Olivier Lahaie, Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan

Mercredi 1^{er} décembre

matin

Le pays

Hommes et femmes face aux mobilisations 1914, 1939

Fabrice Virgili, CNRS

Pratiques de l'internement 1914 et 1939

Vincent Giraudier, musée de l'Armée

Approches comparées du moral des combattants en 1918 et 1940

François Lagrange, musée de l'Armée

Les réfugiés de 1914, de 1918 et de 1940

Philippe Nivet, Université d'Amiens

après-midi

Les politiques

1939 contre 1914 : l'absence d'une trêve des partis ?

Jean-Jacques Becker, Université de Nanterre

Daladier en 1918 et 1940

Frédéric Monier, Université d'Avignon

Les officiers généraux français de 1940 au regard de la Grande Guerre

Contrôleur général des armées François Cailleteau

Conclusions

Inspecteur général de l'Education Nationale, Jean-Pierre Rioux

> **COLLOQUE ASSOCIE
SE TENANT AU MUSEE DE
L'ARMEE**

**LES PROVINCES
ILLYRIENNES DANS L'EUROPE
NAPOLEONNIENNE**

20 mai et 21 mai

Auditorium Austerlitz

Ce colloque international a été organisé par le Centre de Recherches en histoire du XIX^e siècle (Paris I-Paris IV), avec le concours de l'Ecole doctorale Histoire moderne et contemporaine (188) et du conseil scientifique de l'Université Paris-Sorbonne, en partenariat avec l'Institut Napoléon, le musée de l'Armée, les ambassades de Croatie, Monténégro et Slovénie en France, l'Académie slovène des Sciences et Beaux-Arts, le Centre des recherches scientifiques de l'Académie slovène des Sciences et Beaux-Arts, l'Institut Historique du Monténégro, l'Académie des Sciences et des Arts de Croatie, les universités de Primorska (Slovénie), Zadar, Split et Zagreb (Croatie), et avec le concours des ambassades de Bosnie-Herzégovine et de Serbie en France.

> **JOURNEE D'ETUDES**

**LA LOI NIEL DE 1868 :
LA FRANCE DE NAPOLEON III
FACE A L'HOSTILITE DE
BISMARCK**

20 janvier

Auditorium Austerlitz

La Commission française d'histoire militaire et l'Académie du Second

Empire, en partenariat avec le musée de l'Armée, ont organisé cette journée d'études sur le contexte géopolitique, politique, social et militaire de l'élaboration de la loi Niel. Il s'agissait, grâce aux contributions complémentaires des spécialistes, de comprendre pourquoi cette loi, adoptée en février 1868 après un difficile processus, n'a pas abouti à la modernisation globale de l'armée française qu'en espéraient Napoléon III et son ministre de la Guerre (de 1867 à 1869) le maréchal Niel.

> **TABLE RONDE**

**HISTOIRE ET UCHRONIE :
L'HISTOIRE REINVENTEE
S'ECRIT COMME UN ROMAN**

23 octobre

Auditorium Austerlitz

Co-organisée par la DRHAP et le département moderne

Cette table ronde a réuni autour d'Eric B. Henriot, des historiens, tel Jacques Sapir (*1940, et si la France avait continué la guerre ?*, éd. Tallandier) et Laurent Henninger, chargé d'études à l'institut de recherche stratégique de l'école militaire, un scénariste de bande-dessinée, Jean-Pierre Pécaud (séries *Jour J* et *L'Histoire secrète*, éd. Delcourt), et le romancier Laurent Poujois (*L'Ange blond*, éd. Mnemos). Les débats, fournis et passionnés, ont permis d'explorer les frontières, les mécanismes et les règles de ce

« jeu rarement dénué de sens » qui constitue aujourd'hui à la fois un genre littéraire et un champ d'expérimentation pour la science historique.

Cette première expérience visant à ouvrir le champ d'action du musée vers des domaines qui ne lui sont pas traditionnellement associés, a rencontré son public en attirant quelque 80 auditeurs. A noter que l'information avait été relayée par une dizaine de sites Internet spécialisés, qui ont eu un impact positif sur la fréquentation de l'événement : un quart de l'assistance participait pour la première fois à une conférence au musée, dont une majorité d'auditeurs situés dans une tranche d'âge entre 25 et 40 ans.

Cette table ronde a également été annoncée dans *Le Figaro littéraire*.

Un événement unique en partenariat : la Fête de la Musique

Le 20 juin, en lancement de la Fête de la Musique du 21 juin, le CIC et le musée ont organisé en partenariat le concert « Eh bien valsez maintenant ! », présenté dans la cour d'Honneur des Invalides. Ce concert a été capté et retransmis en direct sur France 3 à 20h35.

Il pérennise ce partenariat engagé en 2006, proposant chaque année une manifestation pour cet événement musical annuel populaire.

Le concert 2010 a mis à l'honneur la valse sous toutes ses formes - viennoise, musette, tango, symphonique... dans un grand spectacle où se sont enchaînés des tableaux mêlant

musique, chant et danse dans une atmosphère conviviale, lumineuse et pétillante rappelant celle des bals populaires. La soirée fut présentée par Alain Duault.

Autour de l'orchestre de la Garde Républicaine - sous la direction de François Boulanger - des chanteurs et compositeurs de tous horizons ont fait partager leur goût pour la valse : Richard Galliano, Vladimir Cosma, Thierry Ravelli, jeune accordéoniste musette, ou encore José Luis Barreto et son ensemble *Tanguissimo* pour des valses-tango rythmées, mais aussi Liane Foly et la soprano Nathalie Manfrino.

A leurs côtés, sur la scène et sur des parquets de danse, des danseuses et danseurs ont évolué et invité les spectateurs à valser !

Le programme a pu faire entendre des traits de plusieurs pièces : *Le Beau Danube bleu* de Strauss, *La valse brune* de Tomasso, *La Flambée napolitaine* de Viseur, *Le chœur vagabond* de Colombo, *L'amour et le printemps* de Waldteufel, *Mon amant de Saint-Jean* de Kaaze, *La Valse des Contes d'Hoffman* d'Offenbach, ou encore *La Valse à mille temps* de Brel...



La Fête de la Musique (ci-contre)
et Opéra en plein Air (ci-dessous) :
deux occasions de mettre en valeur le monument
- et de mieux le faire connaître - en installant ces
événements musicaux dans la cour d'Honneur.

Un nouvel événement accueilli aux Invalides : Opéra en plein Air

Le festival Opéra en plein Air a fêté ses 10 ans en 2010. Pour la première fois, il s'est installé dans la cour d'Honneur des Invalides, devenu ainsi, après le parc du Luxembourg, le lieu parisien parmi les sites français qui accueillent cette manifestation tout au long de l'été.

Événement populaire visant à démocratiser l'opéra et la musique lyrique, ce festival souhaite tout autant valoriser le patrimoine architectural français en produisant des opéras dans plusieurs sites français (châteaux, sites culturels...). Son troisième objectif est de soutenir de jeunes artistes dans leur insertion professionnelle.

L'Hôtel des Invalides et le musée de l'Armée se sont associés à ce projet proposé par la société Akouna, dont les objectifs se rejoignent : accroître la popularité du site, sensibiliser le grand public, valoriser le lieu et les collections par l'angle musicale (comme le fait la Saison musicale du musée de l'Armée).

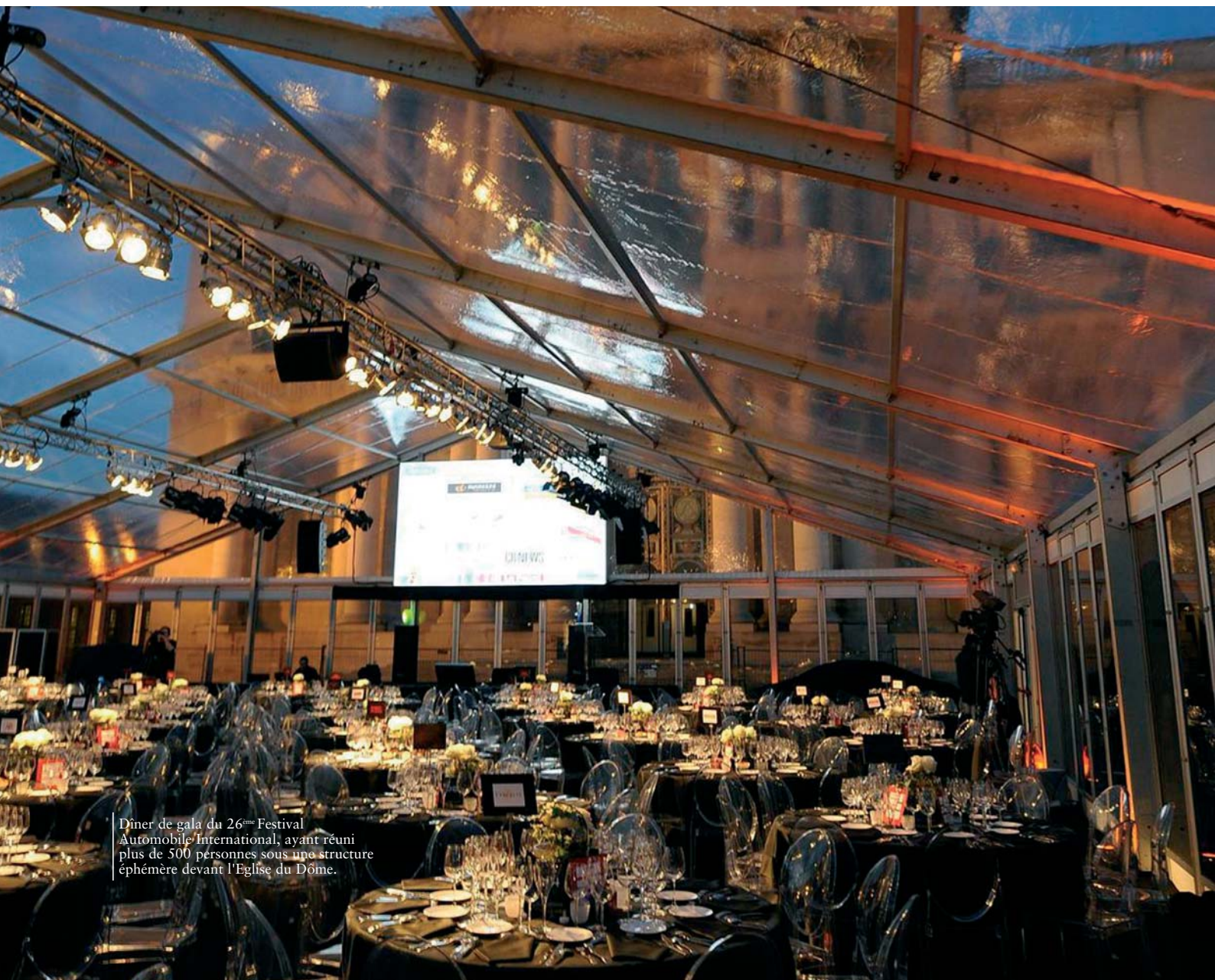
Du 7 au 14 septembre, huit représentations de *Carmen* de Bizet ont été données (mise en scène : Patrick Poivre d'Arvor et Manon Savary). Événement à forte communication



(publicité affichage et presse, relations presse, opérations de relations publiques, activités pédagogiques, édition de programmes, flyers...), Opéra en plein Air a permis de véhiculer une forte et belle image du site des Invalides. 17 350 spectateurs ont été accueillis dans ce cadre.

- > Cibles et actions
- > Images : tournages et commercialisation du fonds photographique
- > Les supports de communication externe
- > Les supports de communication interne

PROMOTION ET COMMUNICATION



Dîner de gala du 26^{ème} Festival Automobile International, ayant réuni plus de 500 personnes sous une structure éphémère devant l'Eglise du Dôme.

Cibles et actions

>) PROSPECTION ET ACCUEIL DE NOUVEAUX PUBLICS

La mission du service promotion et développement des publics créé en 2007, est de promouvoir l'offre du musée auprès des différentes catégories de visiteurs et de prospecter de nouveaux publics. Cette politique s'inscrit en pleine cohérence avec, d'une part la rénovation du musée dans le cadre du programme ATHENA et l'ouverture de nouvelles salles au public, conçues dans une démarche pédagogique, didactique et moderne, et d'autre part la mise en œuvre d'une programmation riche et variée, tournée vers de nouvelles catégories de visiteurs. Grand public, professionnels du tourisme, monde enseignant, jeunes publics, média... la prospection de nouveaux publics conduit à de régulières synergies entre le SPDP, le service communication, le bureau des actions pédagogiques. En 2010, les actions du SPDP ont été principalement orientées vers la prospection et la fidélisation du public francilien.

UNE COMMUNICATION CIBLEE

Insertions publicitaires

Afin de renforcer la visibilité du musée auprès des comités d'entreprises et des agences événementielles, des publicités ont été insérées dans des magazines spécialisés (*Les Echos* et le magazine *Meet In* pour promouvoir les espaces locatifs ; *Social CE* pour les tours-opérateurs et les comités d'entreprises).

Par ailleurs, le musée a renouvelé sa présence par un encart publicitaire dans le plan de Paris franco-anglais des Galeries Lafayette (1,5 millions d'exemplaires).

Mailings

Le musée s'appuie sur une base de 1 300 contacts français et étrangers (clients, prospects, associations, comités d'entreprises, tours-opérateurs...). Des mailings réguliers et ciblés ont permis de valoriser la programmation culturelle du musée (en particulier les expositions) et d'informer sur les offres réservées à chaque type de public (annonce de la participation du musée aux salons professionnels avec envois d'invitations...).

Affichage de proximité

Des affiches et des dépliants ont été régulièrement distribués dans les hôtels et commerces du 7^e arrondissement parisien pour assurer une meilleure visibilité aux activités du musée, notamment les Nocturnes du mardi, la Fête de la Sainte-Barbe ou encore l'exposition *Au service des Tsars*. Le musée est par ailleurs annonceur dans le Guide des commerçants et des artisans du 7^e arrondissement.

Newsletter pour les professionnels

Trois newsletters (n° 3-mars, n°4-juin et n°5-septembre) ont été diffusées par le bureau d'action touristique. Adressées à 352 prospects, elles permettent de mettre en avant la politique tarifaire de l'établissement, les expositions temporaires, les réouvertures de salles et présentent l'agenda des rencontres professionnelles auxquelles participe le musée. Les retours sont positifs, donnant lieu à de nombreuses demandes d'information ou d'inscription dans la base de contacts « tourisme » du musée.

PARTENARIATS

Les instances du tourisme

Les partenariats avec le Comité Régional du Tourisme (CRT), l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris et Atout France ont été reconduits, ouvrant le musée sur de nouveaux réseaux et opportunités de communication (organisation d'éductours pour les professionnels, réduction pour la participation à des salons,...). Le musée de l'Armée bénéficie parallèlement, plus ou moins directement, de la communication faite par ces instances sur leurs réseaux partenaires.

Pour la quatrième année consécutive, l'établissement a participé aux enquêtes-mystères menées par le CRT sur la qualité de l'accueil et de l'information touristique.

A l'occasion de la réouverture du département moderne, un éductour a été organisé en mai 2010 en partenariat avec le CRT Ile-de-France. 58 professionnels du tourisme (hôteliers, agences réceptives, excursionnistes, offices du tourisme,...) ont ainsi bénéficié d'une visite guidée des collections et des espaces privatisables du musée.

Partenariat

avec la SNCF et la RATP : le Pass Paris Visite

Depuis avril 2010, le musée de l'Armée est intégré au Pass Paris Visite (valable pour 1, 2, 3 ou 5 jours consécutifs, vendu dans les gares RATP et SNCF, permettant de bénéficier de réductions dans 18 monuments d'Ile-de-France). Le tarif partenaire de 7 € au lieu de 9 € TTC est accordé aux caisses du musée aux porteurs du titre *Paris Visite*.

Ce partenariat a augmenté la visibilité du musée auprès des touristes français et étrangers en court séjour à Paris.

CA DO CHEQUE Culture

Depuis le 1^{er} avril 2010, le musée de l'Armée est référencé dans la liste des établissements culturels acceptant les chèques cadeaux CA DO CHEQUE CULTURE. Ce partenariat cible la clientèle des particuliers et des comités d'entreprises.

SALONS ET RENDEZ-VOUS AVEC LES PROFESSIONNELS

Le musée de l'Armée a maintenu sa présence sur les grands salons événementiels et de loisirs parisiens :

- **Salon Bedouk** (février - Porte de Versailles)
- **Salon Réunir** (septembre - Carrousel du Louvre)
- **Salon Loisirs CE** (septembre - CNIT La Défense)
- **Forum de la visite scolaire** (octobre, Cité des sciences et de l'industrie)
- **Forum des loisirs culturels** (novembre, château de Versailles)



Lors du Forum de la visite scolaire, le musée de l'Armée partageait un stand avec le musée des Plans-reliefs, également situé aux Invalides.

Il a participé pour la première fois au Salon **Spectaculaire** (septembre – Quais de Seine), le salon des sorties culturelles dédié au public individuel francilien.

Tous ces événements ont été positifs en termes de retombées et de contacts établis. La nouvelle participation du musée au salon Spectaculaire a notamment permis de renforcer son impact sur une cible de proximité et de mettre en avant de manière fructueuse l'actualité de l'établissement auprès du grand public.

LES PARTENARIATS INTER-MUSEES : ACTION VERS LE GRAND PUBLIC

Partenariat avec le musée Rodin – avantage tarifaire

Une convention de partenariat avait été signée en août 2009 entre le musée Rodin et le musée de l'Armée jouant sur la proximité géographique des deux établissements : toute personne présentant un billet payant et daté du jour de l'un des musées aux caisses de l'autre bénéficie d'une entrée à tarif réduit. Après une période test de six mois, le partenariat a été reconduit pour l'année en 2010.

Les parcours inter-musées

- Le partenariat avec le Mémorial de la Shoah (Paris), initié en 2008, a donné lieu à huit visites croisées autour de deux thèmes : « Vivre et survivre dans la France occupée », niveau CM1-CM2, et « La propagande et la contre-propagande durant la Seconde Guerre mondiale », niveau 3^e.

- En partenariat avec le musée national du château de Malmaison, un groupe de 52 élèves a bénéficié d'une visite croisée sur le thème *Napoléon et Joséphine : l'aigle et le cygne*.

- En partenariat avec la cinémathèque Robert-Lynen, un groupe de 25 élèves préparant un film intitulé *Sur les traces de la Seconde Guerre mondiale : au cœur de l'image* a visité, en deux séances, les salles du musée correspondant à cette thématique.

Le Secours populaire : le jeune public

Le 19 août, le musée de l'Armée a accueilli 200 enfants à l'occasion de « la Journée des oubliés des vacances » organisée par le Secours populaire dans la cadre de la campagne « Vacances d'été ». Cette opération a permis à des milliers d'enfants de visiter quelques-uns des 25 musées



Cour d'Honneur : préparation de la soirée officielle du salon Eurosatory (15 juin 2010), qui a réuni 3 800 invités.

et sites culturels parisiens partenaires de l'événement, particulièrement axé sur l'accès à la culture. En amont de cette journée de visite libre, la DRHAP a aidé les accompagnateurs à préparer et organiser le parcours de visite au sein des Invalides et des salles du musée de l'Armée.

> ESPACES LOCATIFS

En 2010, le bureau des locations d'espaces a enregistré 375 manifestations organisées dans les espaces du musée de l'Armée, soit 6 de moins qu'en 2009. En revanche, la part des manifestations payantes a augmenté, passant de 110 en 2009 à 119 en 2010.

Le chiffre d'affaires 2010 s'élève à 729 485 €, soit une augmentation de 136% par rapport à 2009. Il dépasse de près de 45% celui de l'année 2008, jusqu'à présent

considérée comme la meilleure année en termes de recettes. Il comprend la location des salles, les droits d'entrée et les frais de surveillance générés par les visites guidées organisées lors des soirées privées, ainsi que les redevances dues par les traités et l'agence de conférenciers du musée.

Ces résultats croissants s'expliquent par une reprise de l'activité après une année de crise économique et le retour d'une clientèle issue des secteurs de la banque et des assurances. Les soirées de grande ampleur associant la location simultanée de plusieurs espaces et souvent complétées par des visites guidées du musée, ont été plus nombreuses qu'en 2009. Par ailleurs, l'organisation de concerts privés dans la cathédrale Saint-Louis, suivis d'un cocktail dans les salons s'est également développée.

Plusieurs manifestations de grande ampleur et de prestige, déployées

sur les espaces extérieurs du site des Invalides, ont également fortement mobilisé la division promotion et développement des publics en 2010 : le Festival Automobile International dans la cour du Dôme (février) et la soirée de gala du salon Eurosatory (juin), ou encore, dans un cadre de partenariat, les représentations de *Carmen* dans la cadre de la saison 2010 du festival Opéra en plein Air (septembre) dans la cour d'Honneur (cf.p.47).

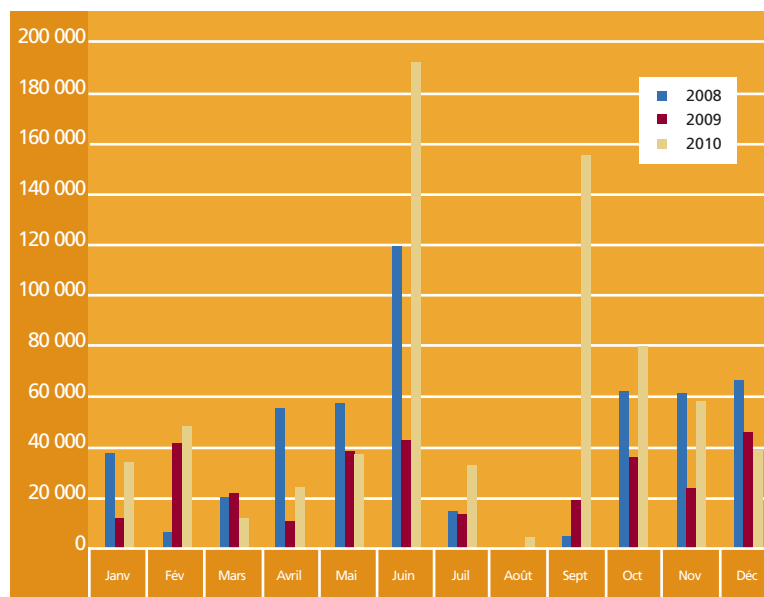
Le nombre de visites guidées privatives organisées dans le cadre des locations d'espaces est également en forte augmentation : 160 groupes ont été accueillis en 2010 soit 115 de plus qu'en 2009. La soirée officielle du salon Eurosatory a par exemple mobilisé 33 guides-conférenciers, une visite-découverte de l'ensemble du musée étant proposée aux invités.

Les actions de promotion des locations d'espaces se sont poursuivies par la participation du musée à deux des salons professionnels majeurs dans le domaine de l'événementiel et du tourisme d'affaires : les salons Bedouk et Réunion.

>) LA COMMUNICATION PRESSE

- Le service communication a particulièrement porté ses efforts sur la réouverture du département moderne et l'exposition *Au service des Tsars* (création des supports, relations presse, plan de communication). Le recours depuis cette année à une agence de relations presse a nettement contribué à accroître

Comparaison du chiffre d'affaires de 2007 à 2009



la visibilité du musée de l'Armée dans les médias (cf.p.34 et s.).

- Dès le mois de novembre, a débuté le travail avec l'agence de presse Heymann-Renoult Associées pour l'exposition *Sous l'égide de Mars* (2011), afin de sensibiliser les médias à cet événement d'une importance et d'une portée majeures pour l'établissement. Un premier communiqué a été diffusé en novembre, le premier dossier de presse fin décembre. En perspective de l'exposition *Napoléon et l'Europe* au musée de l'Armée en 2013, une première communication a été faite à l'automne à Paris à l'occasion de la présentation à Bonn de la version allemande de cette manifestation (cf.p.61).

- En écho à l'actualité du musée (expositions, animations, acquisition, ...), le service communication a diffusé 14 communiqués de presse et 6 dossiers de presse.

- Le service assure aussi un lien permanent entre les journalistes cherchant des informations d'ordre historique et les personnels scientifiques, le musée de l'Armée étant perçu comme une source naturelle d'information.

- Une revue de presse hebdomadaire est envoyée à tous les services de l'établissement qui ont ainsi connaissance de tous les articles de la presse française mentionnant le musée de l'Armée et les Invalides.

Images : tournages et commercialisation du fonds photographique par la RMN

LES TOURNAGES

L'accueil et l'organisation de tournages et de prises de vue audiovisuelles est une des missions du service communication.

L'accueil des tournages

Cette activité relève de la valorisation du musée dans toutes ses dimensions, ainsi que du monument qui l'abrite auprès du plus grand nombre, public novice ou spécialiste, français ou étranger.

A travers cette activité, le service communication s'emploie, là encore, à valoriser l'établissement dans toutes ses dimensions : le monument historique qui l'abrite, les collections qu'il expose et conserve, les connaissances, compétences et expertise de ses personnels. Il travaille pour cela de manière transversale et en contact permanent avec les équipes scientifiques de l'établissement.

Fait notable par rapport aux années précédentes, les demandes portent majoritairement sur les collections du musée, elles expriment des recherches

d'information et de documentation d'ordre scientifique, historique. Les demandes de tournage ont pendant longtemps beaucoup porté sur le tombeau de Napoléon I^{er} ; cette part diminue désormais au profit du musée. Cette évolution est le fruit de sa modernisation (ATHENA) et d'une communication renforcée sur les collections. Par exemple, l'expertise de ses personnels a été sollicitée pour des sujets aussi variés que l'itinéraire de Charles de Gaulle, le cheval dans l'armée ou encore les jeux d'enquête du service pédagogique.



Plateau de tournage de l'émission *C notre histoire - De Gaulle, notre président*, installé dans les espaces de l'Historial Charles de Gaulle.

Les tournages accueillis sont de différentes natures et les demandes variées. En 2010, le service communication a ainsi accueilli :

- des équipes de rédaction de média (télévision, radio, photographe de presse), le plus souvent dans le cadre d'un événement organisé par le musée (expositions temporaires *L'Afghanistan et nous*, *Au service des Tsars*), ou encore à l'occasion d'une actualité impliquant le musée (Commémorations de l'Appel du 18 juin 1940) ou que celui-ci peut illustrer, par ses collections, son identité, sa situation... (60^{ème} anniversaire de la guerre de Corée). L'accueil de ce type de tournage relève des opérations de relations presse du service. Ils sont accueillis à titre gracieux.

- des tournages organisés par des sociétés de production ou au nom de la direction des programmes de média. Les projets ont été des documentaires et des reportages historiques (ex. : documentaire sur le général Diaz, ex-président mexicain). Il peut également s'agir de projets pédagogiques menés par des étudiants (exercices scolaires dans le cadre d'une formation en audiovisuel), de la réalisation de DVD, ou bien de captations pour archives souhaitées par les organisateurs d'événements (concerts par exemple) ou encore de la constitution d'un fonds photo (pour le fonds de l'AFP : dans les coulisses des Invalides et du musée).

Les échanges, depuis plusieurs années, avec la Commission du film Ile-de-France, sensibilisent les professionnels de l'audiovisuel aux ressources du musée. En 2010, des scénaristes

américains ont visité le musée dans le cadre de la préparation d'un film portant sur l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, guidés par un personnel de la conservation, afin de mieux comprendre et connaître le contexte de l'époque et d'apporter encore plus de crédibilité à leur scénario.

Les grands rendez-vous de l'année 2010

- *Le plus grand musée du Monde*, France 3 et TV5 Monde. Cette émission consacrée au musée de l'Armée a nécessité quatre jours de tournage, mobilisé une dizaine de techniciens, et occasionné des interviews du directeur du musée, des conservateurs des départements ancien et des Deux Guerres mondiales, du responsable du bureau visites-protocole et de l'historien Dimitri Casali.

- *C notre histoire - De Gaulle, notre président*, France 5. La présentatrice de l'émission, Marie Drucker, a accueilli une dizaine d'invités (Yves Guéna, Michel Rocard...) sur un plateau installé dans l'Historial Charles de Gaulle pour un numéro consacré au parcours du général de Gaulle. Le tournage a duré une journée et mobilisé cinquante techniciens de Capa TV Productions (l'Historial fut exceptionnellement fermé au public ce jour-là). L'émission a été diffusée le 9 novembre 2010, à l'occasion de l'anniversaire de la mort du général de Gaulle, et suivie par 510 000 téléspectateurs.

- Concert *Eh bien valsez maintenant - Fête de la Musique*, France 3 (cf.p.46) Le 20 juin, ce concert donné en lancement de la Fête de la Musique

a été médiatisé pour la cinquième année consécutive, retransmis en direct sur France 3 national à 20h35 (durée : 2 heures).

Installé dans la cour d'Honneur des Invalides, il a rassemblé l'orchestre de la Garde Républicaine, des chanteurs et des danseurs.

La cour a accueilli un dispositif scénique composé d'une scène et de deux estrades, zones de danse pour accueillir couples de danseurs professionnels et spectateurs lors du concert. Les services de sécurité et de prévention du site des Invalides et du musée de l'Armée ont été étroitement associés au projet qui a nécessité un déploiement logistique et technique important, planifié sur plusieurs jours. Entre le début du montage et la fin du démontage, le temps d'occupation a été d'environ une semaine. L'émission a été réalisée par Jean-Luc Orabona et produite par Eclectic production. L'événement a reçu le soutien financier du CIC-Crédit industriel et commercial.

Réalisation de vidéos

Pour l'exposition universelle de Shanghai – Chine, le musée de l'Armée a produit un film promotionnel destiné à être diffusé sur le Pavillon français (prestataire : ECPAD), au titre de site patrimonial emblématique de la France. Adapté au public chinois, il présentait le patrimoine des Invalides et les collections du musée de l'Armée, les images étant exclusivement accompagnées d'une musique originale conçue par l'ECPAD. Ce film était intégré au sein d'un programme composé d'autres films de partenaires.

En collaboration avec les équipes de *Connaissance des Arts*, dans le cadre de la réouverture du département moderne, a été réalisée une vidéo (4 minutes) sur l'installation scénographique de la salle Vauban offrant à voir au grand public les « coulisses » du musée. Le service communication a assuré la coordination entre les besoins des équipes de tournage et les contraintes des équipes chargées de cette installation (logistique, scientifique...).

PHOTOTHEQUE ET STUDIO PHOTOGRAPHIQUE

Couverture photographique : collections et événements

En plus de demandes ponctuelles émanant de la conservation ou de l'agence photo de la Réunion des musées nationaux, l'activité

du service photographique en 2010 s'est articulée autour de grands axes d'accompagnement des différentes activités de la conservation d'une part, et de la vie du musée d'autre part.

> Les publications

En 2010 ont eu lieu les dernières prises de vues de l'ouvrage *Napoléon et les Invalides* (cf.p.25), l'ensemble de celles du catalogue de l'exposition *Sous l'égide de Mars. Armures des Princes d'Europe* (2011), soit 180 prises de vues, ou encore celles fournies par le musée à la DMPA pour l'ouvrage *1940*.

Des prises de vues sont aussi réalisées régulièrement pour la Revue de la SAMA.

> **Les nouvelles salles du département moderne et les expositions temporaires** ont fait l'objet d'une couverture photographique ainsi que de reportages portant en particulier sur les inaugurations et les vernissages.

> **Les prêts d'œuvres pour des expositions extérieures** donnent lieu à la prise de vue de l'ensemble des œuvres prêtées (expositions *L'Épée. Usages, mythes et symboles* au musée de Cluny ; *Napoléon et l'Europe* à Bonn...).

> **Les nouvelles acquisitions** (*Portrait d'Henri IV* par Marin Le Bourgeois, cf.p.76.), ainsi que les œuvres restaurées et/ou redéployées (canons dans la galerie de l' Arsenal) font également l'objet de prises de vue.

> **Le guide multimédia** : de nombreuses prises de vues d'objets, de salles et des Invalides ont été réalisées et communiquées à la société Antenna Audio pour alimenter le contenu du nouveau guide multimédia (cf.p.15).

> **Augmentation de la couverture photographique des collections** : en plus de ces grands axes un travail de fond régulier a été mené sur des objets pour lesquels la couverture photo était inexistante ou inadéquate, afin d'enrichir et de renouveler la base photographique.

Toutes les photographies des œuvres, des salles du musée et du site des Invalides (soit 1 400 clichés haute définition pour l'année 2010) sont intégrées avec leur légende dans la base de données de l'agence photo de la RMN et sont consultables sur le site <http://www.photo.rmn.fr>. Plus de 13 000 photographies haute

définition sont disponibles dans cette base, pour un total d'environ 9 000 œuvres représentées.

Le service photographique suit l'actualité, les événements et les animations du musée en effectuant des reportages photos (Fête de la Sainte-Barbe, Journées du Patrimoine, aménagements des nouvelles salles, chantiers de restauration etc.).

L'exploitation du fonds d'images par l'agence photographique de la RMN

> Une évolution des résultats en retrait

Avec 43 280 €, le chiffre d'affaires des ventes externes du fonds photographique du musée a connu une baisse de près de 25% par rapport à 2009. En revanche, les cessions internes se sont montées à 14 933 € sur 2010 en regard de 5 787 € euros en 2009, ce qui s'explique aisément par les actions de promotion engagées à l'occasion de la réouverture du département moderne.

Le CA du fonds (ventes externes + cession internes) pour 2010 est donc de 58 213 € contre 63 504 € en 2009, soit une baisse de 5 291 € (8%).

Cette baisse relative est liée à plusieurs facteurs, internes et externes :

- une absence relative de commémorations importantes qui avaient permis de réaliser un chiffre plus optimisé sur les années précédentes ; le 70^e anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940 n'a pas eu sur le fonds du musée les effets des précédentes commémorations ;
- une variation limitée à 5 300 € qui correspond environ à une parution

éditoriale ou à une utilisation publicitaire importante ;

- la fermeture pendant près de six mois de la salle de consultation en raison du déménagement de l'agence.

Il est à noter que la meilleure vente de l'année 2010 correspond à l'image de l'Appel du 18 juin 1940. Plus généralement, les meilleures ventes (considérant les résultats financiers) concernent des clichés et des œuvres relatifs au XIX^e siècle, en particulier la Révolution et le Premier Empire.

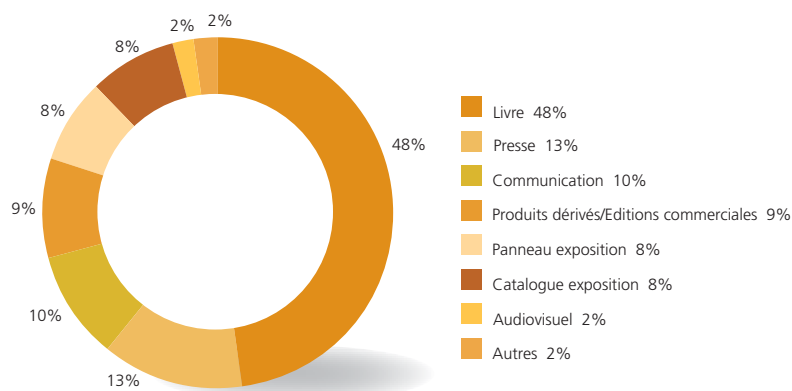
> Les axes de développement

L'accroissement de l'offre au travers de l'intégration des clichés actuellement non encore disponibles sur la base de l'agence permettra de compléter l'offre et ainsi de répondre à toutes les demandes.

Fin 2010 le nombre d'images du musée de l'Armée disponibles sur la base de l'agence était proche de 14 000 dont 1 650 intégrées au cours de l'année.

Ce fonds est lié en grande partie aux commémorations historiques pouvant être illustrées par les œuvres du musée, ce qui entraîne une variation très importante sur les ventes réalisées. A noter cependant des pré-productions de sélections iconographiques à prévoir dans des délais à moyen terme sur le bicentenaire de la campagne de Russie et sur le centenaire de la déclaration de la Première Guerre mondiale. A cet effet, des mises en avant au travers de la publicité presse (dont *Livres Hebdo*) sont prévues entre 2011 et 2012. Des portfolios seront aussi développés en parallèle sur ces sujets d'actualité et mis en avant dans les newsletters de l'agence (20 000 contacts dans le monde).

Répartition des ventes par type de produits



Les supports de communication externe

L'ECHO DU DÔME

L'Echo du Dôme est le journal d'information du musée. A destination principalement du grand public, ce document transverse est le seul support d'information du musée diffusé aussi largement (en moyenne 15 000 exemplaires par numéro). Informant de ses activités culturelles, il doit tout autant participer à sa promotion, son rayonnement, sa notoriété. Outre les événements (expositions, conférences, concerts etc.), il témoigne des « coulisses » de l'établissement - les métiers, les activités de la conservation (préparer une exposition, enrichir les collections...), les partenariats institutionnels ou événementiels avec d'autres musées, institutions, entreprises... ;

certaines articles mettent en lumière le monument et le patrimoine des Invalides (aspect architectural). *L'Echo du Dôme* doit toucher à la fois le grand public, les partenaires du musée (tutelle, partenaires publics ou privés), intéresser des prospects, interpellier les média.

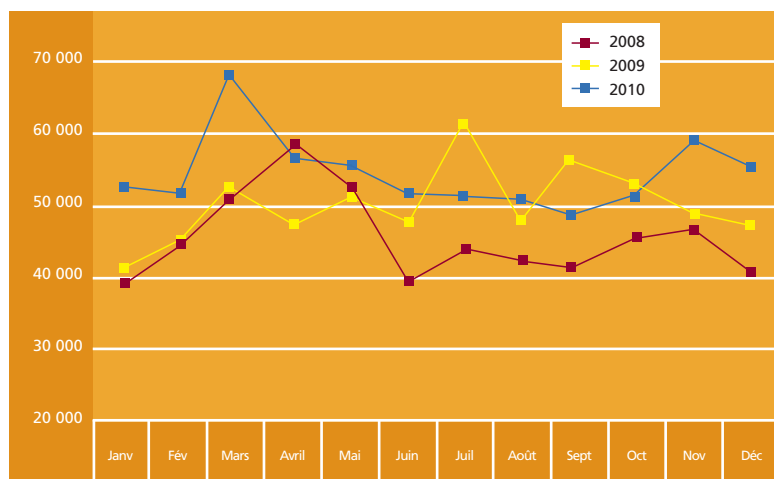
Cette publication est à ce titre déterminante dans la stratégie de communication et d'ancrage de l'image et de la notoriété du musée de l'Armée. La nouvelle formule initiée au début de l'année 2009 a été confortée et affinée, toujours en affirmant une identité magazine marquée par une place importante de la photo et un style dynamique, tant par l'écriture que par la mise en page.

La programmation musicale a pris une place distincte depuis le numéro 17 (janvier 2010) : elle est annoncée dans un programme de format A5 piqué au milieu du journal, détachable, présentant une maquette spécifique et titré « La Saison musicale du musée de l'Armée ».

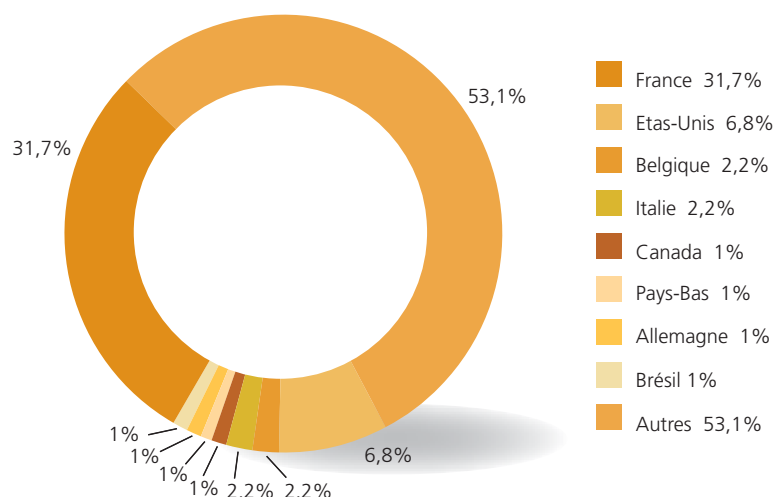
L'Echo du Dôme est mis en ligne et téléchargeable sur le site internet du musée. Tous les numéros sont archivés.



Fréquentation du site internet www.invalides.org (totaux mensuels)



2010 : Répartition géographique des internautes visitant le site www.invalides.org



FICHE D'IDENTITE :

- 12 pages quadri en format A4 et encart « Saison musicale » de 8 pages quadri.
- 3 numéros par an (janvier, avril, septembre).
- en 2010, parution des numéros 17, 18 et 19.
- tirage : il varie selon le numéro et les activités de promotion pour lesquelles il sert (14 000 exemplaires pour le numéro 17 – janvier ; 15 000 pour le numéro 18 – avril ; 16 000 pour le numéro 19 – septembre) ; les deux tiers sont routés aux contacts du musée référencés dans les fichiers.
- diffusion : elle est plurielle ; collaborateurs et partenaires institutionnels du musée ; professionnels du tourisme ; journalistes ; membres de la Société des amis du musée de l'Armée ; individuels souhaitant connaître et recevoir l'actualité du musée ; interne (personnels du musée).

LE SITE INTERNET www.invalides.org

Plus de 650 000 visiteurs se sont connectés en 2010 sur le site www.invalides.org soit une moyenne de 54 785 visites mensuelle, et 1 800 quotidiennes.

Les pics de fréquentation se situent en mars et en novembre, mois correspondant à la réouverture de la seconde partie du département moderne (68 000 connexions pour le seul mois de mars) et à l'exposition *Au Service des Tsars* (9 octobre 2010 - 23 janvier 2011).

A l'exception des pages d'accueil et d'orientation générale, les pages les plus consultées sont (dans l'ordre d'importance de connexions) :

- les informations pratiques (tarifs, horaires...)
- le programme des actualités
- les visites guidées
- la présentation de l'Eglise du Dôme et du Tombeau de Napoléon I^{er}.

La part des visiteurs français a globalement augmenté en 2010 (+ 6%), plus nettement en fin d'année pendant l'exposition *Au Service des Tsars* qui a attiré une majorité d'internautes nationaux (74% du total des visiteurs).

Le site www.invalides.org a accompagné la modernisation et l'actualité du musée par des mises à jour régulières mais aussi l'intégration de nouveaux contenus et d'outils dynamiques. Mise en ligne mi-octobre, une « bande-annonce » de l'exposition *Au Service des Tsars* réalisée en partenariat avec *Connaissance des Arts* a été téléchargée plus de 3 000

fois entre octobre et décembre. Le site s'est enrichi de 17 fiches pédagogiques et parcours découverte-jeux, réalisés par la DRHAP à destination des enseignants, des scolaires et des familles. Les parcours « Armures » et « Dôme des Invalides » sont les plus téléchargés. La brochure annuelle des activités pédagogiques est en moyenne téléchargée plus de 1 000 fois par mois.

AUTRES

- Le **rapport d'activité annuel 2009** a été imprimé à 250 exemplaires et présenté aux membres du Conseil d'administration en juin 2010.

- Pour l'information, la communication et la promotion des activités, le service communication réalise différents supports : invitations, dépliants, affiches, carte de vœux... (conception et impression en externe). (ex : dépliant bilingue annonçant les animations des Nocturnes du mardi). En 2010, le dépliant d'information générale sur le musée - traduit en anglais, allemand, espagnol, italien, portugais, chinois, japonais et russe - a été mis à jour suite à la réouverture complète des salles d'exposition permanente. Il a été imprimé à plus de 1,2 millions d'exemplaires (toutes langues confondues).



Visuel des Nocturnes du mardi, décliné en affiches, et en dépliant pour le public.

Les supports de communication interne

LA SÉLECTION DE PRESSE

Réalisée par le service communication, diffusée en interne à tous les services, la sélection de presse résulte d'une veille média effectuée sur l'actualité du secteur culturel, patrimonial mais aussi défense, et l'environnement du musée de l'Armée dans leurs aspects les plus variés (événementiel, juridique et administratif, promotionnel, politique ...). Elle se présente comme un document d'information et un outil de travail pour le personnel de l'établissement. Le choix des articles est déterminé à la fois par l'actualité extérieure à l'établissement, mais aussi par les orientations du musée de l'Armée pour des mises en perspective. Cette année, la veille a particulièrement porté sur les évolutions des pratiques culturelles et les attentes des publics. Cette sélection de presse tente de sensibiliser les personnels à des

sujets cruciaux et incontournables de l'actualité culturelle nationale et internationale.

La sélection de presse en chiffres :

- > Edition de 7 numéros en 2010
- > Une moyenne de 24 articles par numéro
- > Une moyenne de 14 sources média (presse écrite ou web) par numéro

LE BULLETIN INTERNE

Le bulletin interne (quatre pages quadri) est consacré à la vie du musée et aux activités de ses services. Il rend compte des « coulisses » des événements et met en valeur les personnels du musée, les projets, individuels ou collectifs, les résultats etc. Il privilégie une information directe et rapide, sous forme de brèves ou d'encarts illustrés.

Sa parution est bimestrielle. Il est distribué à chaque membre du personnel.

Le bulletin interne en chiffre :

- > Edition de 4 numéros (décembre - février / avril-juin / juillet-septembre / décembre - février 2011)

- > Rappel des expositions de l'année 2010
 - > La gestion des collections
 - > Le récolement des collections
 - > Mouvement des œuvres et réserves
 - > Diffusion et rayonnement
- > Les partenariats et le rayonnement international
- > Zooms sur quelques projets marquants de l'année

COLLECTIONS ET POLITIQUE SCIENTIFIQUE



Dans les nouveaux
espaces du département
moderne

Rappel des expositions de l'année 2010

Le musée a organisé, seul ou en partenariat, 7 expositions temporaires :

EXPOSITIONS

(cf. p.33 et s.)

L'Afghanistan et nous, 2001-2009

Du 31 octobre 2010 au 28 février 2011, salle Turenne
Exposition photographique
Département des Deux Guerres mondiales, en partenariat avec l'agence VII/VII Network et l'ECPAD.

Jehan Froissart, chroniqueur de la guerre de Cent ans

Du 2 avril au 4 juillet, Galerie de l'Arsenal
Département ancien avec le concours de la BNF et de la bibliothèque de Besançon, en liaison avec les Royal Armouries de Leeds.

Dans le cadre de la Saison mémorielle du 70^e anniversaire de l'Appel du 18 Juin 1940
Du 8 juin au 30 septembre.

Figures de Français libres

Exposition photographique, galeries de la cour d'Honneur des Invalides

18 Juin, décryptage et ralliements **Corridor de Perpignan**

> Département Historial Charles de Gaulle avec le soutien de la DMPA ainsi que le concours de la Fondation Charles de Gaulle et du musée de l'Ordre de la Libération.

> Ces deux expositions étaient complétées par des « parcours » reliant les espaces permanents du musée de l'Armée et du musée de l'Ordre de la Libération relatifs à Charles de Gaulle et à l'histoire de cette période.

Hanoi, 1010-2010, mille ans d'éternité

Du 10 novembre 2010 au 31 janvier 2011, Corridor de Perpignan
Département des Deux Guerres mondiales, avec le photographe Michel Klein.

Au service des Tsars, la garde impériale russe de Pierre le Grand à la révolution d'Octobre

Du 9 octobre 2010 au 23 janvier 2011, salle Turenne
Département moderne ; exposition coproduite avec le musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg dans le cadre de l'année croisée France-Russie.

EXPOSITION-DOSSIER

Anvers 1577

Avril-juillet, Salles du département ancien (RDC aile Occident).

> Département iconographie
> Cette exposition présentait les estampes restaurées du fonds du musée de l'Armée relatives à la Révolte des Pays-Bas.

La gestion des collections : études, acquisitions, restaurations, prêts, documentation

LE CENTRE DOCUMENTAIRE

Conversion rétrospective et informatisation

Le chantier de l'informatisation des fonds s'est poursuivi en 2010. Le marché de conversion rétrospective, confié à la société Jouve, s'est concrétisé par la livraison de 25 343 notices au format Unimarc ISO 2709. L'interface « Musées » du logiciel CADIC n'étant pas encore opérationnelle, ces notices ne seront chargées qu'en 2011. A terme, ce travail qui s'inscrit dans le plan de modernisation des bibliothèques de la Défense, lancé et financé par la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives, permettra l'accès, par le biais d'un portail commun, aux bases de données des bibliothèques des musées de la Défense.

Parallèlement, s'est ouvert le chantier des catalogues de vente, piloté également par la DMPA, confié à la société SERDA. Ce chantier permettra d'enrichir la base de données de plus de 7 000 références d'un fonds qui n'avait jusque là, jamais été catalogué.

Enrichissement des fonds

1 121 ouvrages ont été enregistrés dans la base de données, dont 670 issus du récolement.

ACQUISITIONS

Département moderne

Hampe d'étendard du régiment de cavalerie de Penthièvre, v. 1760-1775 ; bois peint, garnitures de fer, clous de laiton.
Achat en vente publique, 19 avril 2010.

Hampe d'étendard du régiment de cavalerie de Penthièvre, v.1760-75 (détail).



L'achat de cet objet fut motivé par sa rareté d'une part – seules quatre hampes datant du XVIII^e siècle sont référencées à ce jour, dans des collections privées ou publiques, et d'autre part, par la qualité de son ornementation composée d'un semis de fleurs de lys et d'ancres dorées sur fond bleu. Elle fait partie d'un ensemble de deux étendards avec leurs hampes aujourd'hui dispersés. Cette hampe acquise par le musée de l'Armée est attribuée au régiment de cavalerie de Penthièvre, « propriété » de Louis-Jean-Marie de Bourbon, duc de Penthièvre (1725-1793) entre 1737 et 1776.

Département iconographie

■ *Le portrait équestre d'Henri IV en armure devant une ville assiégée*, par Marin Le Bourgeois (v.1550-1634) huile sur panneau de bois, 71x53 cm, signée en bas au centre. Acquis le 28 juin auprès d'une collection privée par l'intermédiaire Sotheby's à Paris (cf.p.75).

Cette œuvre, réalisée au tournant des XVI^e et XVII^e siècles, est due à un arquebusier de renom, inventeur de la platine à silex mais également peintre des rois Henri IV et Louis XIII.

■ Deux albums de photographies, réalisés par Henri Baguenier-Desormeaux (1885-1954) entre 1914-1917 et Alain de Kerillis (1916-1944) entre 1942-1944 ont été donnés au musée, le premier par M. Jean Baguenier-Desormeaux, le second par Mesdames Penaud, Bonneville et Maître. Réalisés pendant les deux derniers conflits mondiaux, ces deux albums personnels viennent enrichir les collections de photographies privées de combattants, acquises par le musée depuis le début du XX^e siècle. On retrouve dans l'album réalisé par H. Baguenier-Desormeaux les lieux emblématiques et l'essentiel de l'iconographie présente habituellement dans les photographies privées de combattants pendant la Grande Guerre. L'intérêt de l'ensemble réside également dans les liens que l'auteur, officier de réserve et chef d'une section automobile, entretenait avec Roger de La Fresnaye et Maurice Denis. Il rencontre ce dernier en 1915 et lui fournira voiture et chauffeur pour la mission que l'artiste réalisera sur le front en 1917. Une photographie le représentant dans les ruines confirme d'ailleurs sa présence dans l'Aisne en 1917. Le second album contient des photographies, notes manuscrites,

collages, documents militaires, etc. et a été réalisé par Alain de Kerillis. Il permet de suivre son engagement dans les Forces Françaises libres et son entraînement au sein du Special Air Service britannique de 1942 jusqu'en mai 1944. Cet album constitue un rare témoignage par la photographie de l'engagement et de la vie quotidienne d'un Français libre en Angleterre pendant la Seconde Guerre mondiale. Alain de Kerillis fut parachuté en France le 7 juin 1944, capturé le 14 juillet et fusillé après quatre jours d'interrogatoire et de torture.

Département musical

Acquisition d'instruments de musique en vente publique, à Vichy, le 11 décembre 2010, afin d'enrichir les collections qui seront présentées dans la section consacrée à la musique militaire (Aile Orient - horizon 2012).

- > Flûte à 5 clés – tierce en *mi* bémol
Facteur Michel Rivet – Lyon
Durée d'activité : 1839-1871
- > Flûte à perce conique
Facteur Louis – Lot – Paris.
Selon système Boehm-1884
- > Clarinette à 13 clés en *si* bémol
Facteur Pierre Piattet (ou Piattet) – Lyon.
Durée d'activité : 1836-1868
- > Trombone à 6 pistons indépendants et ascendants
Facteur Adolphe Sax – Paris.
1866
(avec préemption)
- > Cornet à pistons périmet.
Imitation Stoelzel
avec coffret et 7 tons de rechange.
Facteur Pierre Piattet (ou Piattet) – Lyon.
Durée d'activité : 1836-1868.
- > Cornet à pistons Stoelzel
avec coffret et 8 tons de rechange.
Facteur Louis Muller – Lyon.
Durée d'activité : 1836-1867.
(Embouchure Besson à Lyon).

Département des Deux Guerres mondiales

Ce département s'est enrichi par

l'achat de 213 objets, 166 dons et une cession (ensemble d'environ 50 objets) de la Direction Générale de l'Armement.

- > Quatre pièces d'équipements pour tankiste allemand, 1940
Mode d'acquisition : achat auprès d'un particulier
- > Une dague SS modèle 1933
Mode d'acquisition : don / donateur : Mignon, Marie Pascale
- > Uniformes et équipements français (34 pièces)
Mode d'acquisition : don / donateur : Guinard, Jean
- > Uniformes et équipements NBC après 1945 (8 pièces)
Mode d'acquisition : don / donateur : Berthier, Isabelle
- > Un foulard commémoratif de la Libération
Mode d'acquisition : don / donateur : Buissonin, Christiane
- > Objets et photographies d'un ancien de la campagne de Norvège, 1940 (61 pièces)
Mode d'acquisition : don / donateur : Delmail, Jacques
- > Un calice d'aumônier de l'armée d'Orient, 1916
Mode d'acquisition : don / donateur : Lachnitt, Jean-Claude
- > Neuf pièces d'uniforme d'intendant général de 1^{ère} classe, 1965
Mode d'acquisition : don / donateur : Ozanne, Françoise
- > Deux pièces d'uniformes de capitaine du génie (compagnie télégraphique 23/81)
Mode d'acquisition : don / donateur : Simon, Bernadette
- > Matériels ECAD (Equipement du Combattant Débarqué) [démonstrateur avant le système FELIN entre 1997 et 2000] et FELIN (Fantassin à Equipements et Liaisons Intégrés)
Mode d'acquisition : cession / Direction Générale de l'Armement
- > Collection d'effets réglementaires français, 1939-1940 (207 pièces)
Mode d'acquisition : achat auprès d'un particulier



UNE PAIRE DE SURBOTTES DE GARDE EN PAILLE TRESSÉE DE L'ARMÉE ALLEMANDE

> Mode d'acquisition : don / donateur : Société des amis du musée de l'Armée

L'hiver 1941 a surpris l'armée allemande qui a lancé l'offensive à l'Est depuis le 22 juin 1941 (opération Barbarossa). L'habillement d'hiver fait défaut aux soldats de la Wehrmacht. Les Juifs des ghettos polonais (Varsovie, Lodz notamment) sont mis à contribution pour fournir de la main d'œuvre (artisans et spécialistes en particulier) à des ateliers de couture, de tissage, de broderie... qui réalisent les commandes de la Wehrmacht. C'est dans ce contexte qu'ont été réalisées ces surbottes en paille tressée.

> Onze pièces d'uniformes de contrôleur de l'administration de l'armée, 1939
Mode d'acquisition : don / donateur : Adam, Patricia
> Un képi d'intendant général de 1^{ère} classe, 1965
Mode d'acquisition : don / donateur : Ozanne, Françoise
> Alidade nivélatrice perfectionnée par le capitaine du génie Goulier (2 pièces)
Mode d'acquisition : don / donateur : Romain, Jacques
> Une poupée représentant un Poilu de la Grande Guerre
Mode d'acquisition : don / donateur : Racamier, Odile
> Képi en drap bleu horizon et gamelle US M1910 (3 pièces)
Mode d'acquisition : don / donateur : Merzoug, Jeanne
> Un miroir « souvenir 1917 » fabriqué par Christofle
Mode d'acquisition : don / donateur : Grange, Jacqueline
> Uniformes, armes et équipements de la Résistance et des SAS
Mode d'acquisition : don / donateur : Trubert, Eric & Niclet, Marie-Noël
> Béret du Bataillon de Choc et laissez-passer du service de sécurité du général de Lattre de Tassigny
Mode d'acquisition : don / donateur : Péchereau, Renée
> Une casquette [Schirmmütze] pour sous-officiers et hommes de troupes des Panzer
Mode d'acquisition : achat auprès

d'un particulier
> Huit pièces d'uniformes et documents de la guerre d'Indochine
Mode d'acquisition : don / donateur : Nonzerville, Patrick
> Un casque Adrian modèle 1915 d'infanterie
Mode d'acquisition : don / donateur : Guérault, Lucienne
> Tenue d'exercice modèle F1 avec camouflage gabonais
Mode d'acquisition : don / donateur : Bardoux, Mathieu
> Une veste d'exercice modèle F1 avec camouflage type « Algérie »
Mode d'acquisition : don / donateur : Charbonneau, Laurent
> Uniformes et documents d'un Malgré-Nous
Mode d'acquisition : don / donateur : Koltès, Emmanuel
> Quatorze pièces d'uniformes et équipements d'un Commando de France, 1944-1945
Mode d'acquisition : don / donateur : Levasseur, Pascal

PRETS

Le Grand jeu. Archéologie et politique au temps de la colonisation, Ruhrland Museum, Essen (Allemagne) 11 février – 13 juin 2010
- Buste du général Carbuccia, Elisa Bloc, d'après Charles Nanteuil, inv. 5114, Db 135

Les Orientales, maison de Victor-Hugo, Paris, 26 mars – 4 juillet 2010
- Yatagan des Balkans - inv. J 9509
- Fusil à la miquelet - inv. M 05858
- Pistolet à la miquelet - inv. M 26701
- Sabre albanais ayant appartenu à Marco Botzaris, inv. J 1071 / 1336 PEN
- Sabre à l'orientale ayant appartenu au général Claparède, inv. 3709 bis / Cc 205

1810, la politique de l'amour : Napoléon et Marie-Louise à Compiègne, musée national du château de Compiègne, 28 mars – 19 juillet 2010
- Insigne en diamant de dignitaire de l'ordre de la Couronne de fer, inv. 995.170
- Epée de chambellan de l'impératrice Marie-Louise, inv. 1189
- Clef de chambellan de l'impératrice Marie-Louise, inv. 1189 I

Paris vaut bien une messe 1610 : hommage des Médicis à Henri IV, roi de France et de Navarre, Château de Pau, 31 mars – 30 juin 2010
- Epée du roi Henri IV - inv. J 380

L'or du Japon, laques anciennes dans les collections publiques françaises, Musée de Brou à Bourg-en-Bresse, 2 mai – 25 juillet 2010 ; Musée des Beaux Arts d'Arras, 28 août-21 novembre 2010
- Armure miniature - inv. G 635
- Kabuto - Inv. G 764
- Namban-kabuto - inv. H PO 288
- Eventail de guerre - inv. P 05182

Zoom +

UNE REVUE DE PAQUETAGE, COLLECTION DE 207 PIÈCES D'UNIFORMES ET D'ÉQUIPEMENTS DE L'INFANTRIE METROPOLITAINE PORTES DE LA « DRÔLE DE GUERRE » A LA CAMPAGNE DE FRANCE DE MAI-JUIN 1940

> Acquisition par achat le 29 avril 2010 auprès de Christophe Joseph.

Réuni au cours de plusieurs dizaines d'années, cet ensemble exceptionnel d'effets de l'infanterie métropolitaine n'est constitué que de pièces réglementaires en très bon état de conservation et représentatives du fantassin français. L'intérêt de cette collection vient de son exhaustivité en ce qui concerne la dotation réglementaire théorique du fantassin français au 3 septembre 1939. Elle comporte aussi des effets montrant les adaptations de l'intendance face à la pénurie d'effets chauds tels qu'un plastron matelassé provenant du « colis du soldat » ou une chape en peau de mouton. Grâce à cette collection, pourra être présentée au public une exceptionnelle revue de paquetage. Celle-ci se constitue des effets portés par l'homme, c'est-à-dire le casque, la capote, la chemise avec sa cravate, le pantalon-culotte, les bandes molletières, les brodequins sans oublier le caleçon, la ceinture de flanelle, les chaussettes, le mouchoir, le livret militaire avec sa plaque d'identité et le fusil Berthier modèle 1907/15 M16 avec ses effets d'entretien. S'ajoutent les effets portés dans le paquetage, tels que le linge de rechange, les effets de toilette (trousse du soldat offerte par Gibbs), les vivres (rarissimes paquets de pain de guerre), le matériel de campement (exceptionnelle toile de tente modèle 1935 avec ses rubans servant à retenir les branchages pour le camouflage) et de couchage.



La cour d'Henri III, fêtes et crimes à la Renaissance, Château de Blois, 8 mai – 24 août 2010 :

- Demi-armure du capitaine Pierre Bruner - inv. G 91
- Demi-armure d'Henri de Montmorency - Inv. G 74
- Epée - inv. J 126
- Epée - inv. J 178
- Dague - inv. J PO 1075
- Epieu de chasse - inv. K 644
- Arquebuse à rouet - inv. M 68
- Paire de pistolets à rouet - inv. 1616
- *Le roi Henri II mortellement blessé au tournoi des Tournelles, le 30 juin 1559*, Edouard Detaille (1848-1912), aquarelle et gouache sur toile, inv. 053, Ea 1 D.

Allez la France ! Les footballeurs africains sont là, musée national du Sport à Paris, 26 mai 2010 - 3 janvier 2011 :

- Tunique en toile blanche de lieutenant du 15^{ème} régiment de tirailleurs algériens, inv. 24719

Cadeau de Tsars, La diplomatie navale dans l'alliance franco-russe, Musée de la Marine, Paris, 28 mai – 3 novembre 2010

- *Nicolas II accueille la flotte française à Peterhof*, Charles Morel (1861- 1908), aquarelle et gouache sur carton, inv. 7344, Eb 339

Romorantin : le projet oublié de Léonard de Vinci, Musée de Sologne à Romorantin Lanthenay, 6 juin 2010 – 30 janvier 2011 :

- Epieu de chasse – inv. K 653

Les peintres de la Grande Guerre, Conseil général de la Meuse - mission Histoire, 19 juin - 5 septembre 2010

- *Citadelle de Verdun - 19 mars 1916* par François Flameng (1856-1923), dessin à l'aquarelle sur papier, inv. 1109C1-Eb956/1
- *Verdun, juin 1916* par François Flameng, dessin à l'aquarelle sur papier, inv. 1096 C1-Eb1267
- *Intérieur de la Citadelle de Verdun, 6 juin 1916* par François Flameng, dessin à l'aquarelle sur papier, inv. 1110C1-Eb1428
- *Pont de Kehl, retour des prisonniers, novembre 1918* par François Flameng, dessin à l'aquarelle sur papier, inv. 1054 C1-Eb1314
- *La Voie sacrée : entretien de la route de Bar le Duc à Verdun, mars 1916* par Georges Scott (1873-1943), dessin au fusain et à l'aquarelle avec rehauts de gouache sur papier, inv. 05464 C1-Eb 923/1

La soie et le canon, Château des ducs de Bretagne à Nantes, 26 juin –

7 novembre 2010 :

- Canon de montagne de 4 rayé modèle 1859 sur son affût, restauré
- Habit militaire de parade de l'empereur Kien-Long - inv. G 749

Gaz, gaz, gaz !, Historial de la Grande Guerre, Péronne, 29 juin - 28 novembre 2010

- *Soldats allemands avec cuirasses de tranchée et masques à gaz, août 1918* par François Flameng (1856-1923), dessin au crayon et à l'aquarelle avec rehauts de gouache sur papier, inv. 1076 C1-Eb1381
- *Assaut et masques à gaz* par Georges Scott (1873-1943), dessin au crayon et à la gouache sur carton préparatoire au tableau de 1916, inv. 2/775/10, Ec3427

Les visites et les missions françaises en Pologne dans l'entre-deux-guerres, musée de l'Armée polonaise, Varsovie, 13 juillet - 20 novembre 2010 :

- Le bâton de maréchal de Pologne du maréchal Foch, inv. 4371
- Buste de Foch par Jo Davidson, inv. 06562C1/Db517

Maximilien Luce (1858-1941), Néo Impressionniste. Une Rétrospective, Musée des Impressionnistes, Giverny, 28 juillet - 31 octobre 2010

- *La Gare de l'est*, 1917, huile sur toile, Maximilien Luce, inv. 11071, Eb 400

Henri IV, de la Navarre à la France, Château de Sully sur Loire, 18 septembre - 12 décembre 2010 :

- Demi-armure et cabasset - inv. G 148 – H 244
- Epée - inv. J 92
- Paire de pistolets à rouet - inv. M 1616

Napoléon et le Louvre, musée historique d'Etat, Moscou, 20 septembre - 10 décembre 2010 :

- Chapeau porté par Napoléon I^{er} pendant la campagne de Russie, inv. 2809 PO

Art des pouvoirs, Nationalmuseum, Stockholm, 29 septembre 2010 – 23 janvier 2011 :

- Sabre ayant appartenu à Napoléon Bonaparte, Premier Consul, inv. 5027
- Sabre ayant appartenu à Jean-Baptiste Bernadotte, inv. 2711 PO

Pour l'honneur et la gloire, Anvers : Musée du diamant, 30 septembre 2010 – 31 décembre 2011 :

- Habit ayant appartenu au général Conroux de Pepinville, Premier Empire, inv. Cc 156
- Coffret de deux pistolets offerts par Napoléon I^{er} au conseiller d'Etat Regnault de Saint-Jean d'Angély à l'occasion de son mariage avec

Marie-Louise, Premier Empire, inv. 03974

- Fusil de chasse de Napoléon I^{er}, Premier Empire, inv. 1007

- Sabre de luxe d'officier général ayant appartenu au général Le Marois, Premier Empire, inv. PO 2722
- Sabre de luxe, Premier Empire, inv. 06136
- Plateau de ceinturon d'aide de camp, Premier Empire, inv. Pi 4
- Haussecol d'officier d'infanterie du 82^e régiment, Premier Empire, inv. 13816
- Aigle modèle 1804 du 23^e régiment d'infanterie, inv. Bd 63

Belgians can do too, musée royal de l'Armée et d'histoire militaire à Bruxelles, 3 octobre 2010 - 28 février 2011

- Fanion du bataillon français de l'ONU en Corée, inv. 996.421

Hommage à Henri IV, Prince de paix, Patron des arts, Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, 5 octobre 2010 – 03 janvier 2011

- Brassard gauche - inv. G 1221
- Morion-cabasset - inv. H 216
- Epée-pistolet - inv. J 362

Sciences et curiosités à la Cour de Versailles, Château de Versailles, 25 octobre 2010 - 5 avril 2011 :

- Petit modèle de canon de 8 de campagne du système Gribeauval sur son affût, inv. 082 et 0105
- Petit modèle de haquet à bateau, inv. 0434
- Petit modèle de charrette-forge de campagne, inv. 0117
- Petit modèle de voiture-pièce de l'obusier de siège de 8 pouces, inv. 085 et 095
- Petit modèle de mortier à l'ordinaire de 12 pouces sur son affût, inv. 06044 I
- Niveau pendulaire, inv. 37097
- 4 munitions de calibres divers et 1 bombe en bronze (échelle 1/4)
- *Immersion d'une caisse conçue dans la rade de Cherbourg le 7 juin 1785*, de Isidore-Stanislas Helman, d'après un dessin de M.Chatry-Lafosse, eau-forte sur papier, inv. 996.58
- *Départ d'une caisse unique en présence de Sa majesté Louis XVI à Cherbourg, le 23 juin 1786*, de Isidore-Stanislas Helman, eau-forte sur papier, inv. 996.57

La Bastille ou l'enfer des vivants, Bibliothèque de l' Arsenal, Paris, 8 novembre 2010 – 11 janvier 2011

- Tenue d'invalides (reconstitution), habit bleu, inv. 21346 ; gilet marron clair, inv. 21346/1 ; tricorne, inv. 21346/4

... [Des prêts particuliers pour un projet spécifique] ...

**Napoleon und Europa :
Traum und Trauma,
Bonn, Bundeskunst -
und Ausstellungshalle**
17 décembre 2010 -
25 avril 2011

Exposition placée sous le haut patronage de la Chancelière de la République Fédérale d'Allemagne, Madame Angela Merkel et du Président de la République Française, Monsieur Nicolas Sarkozy.

Le musée de l'Armée a été le principal partenaire de cette grande exposition à laquelle il a accordé un prêt conséquent, les œuvres et les objets étant issus de plusieurs départements. Ont ainsi été prêtés treize objets relevant du département moderne, cinq décorations et emblèmes relevant du département des Deux Guerres mondiales, un canon relevant du département artillerie, trois peintures et un ensemble de dessins et d'estampes relevant du département iconographie.

Cette exposition sera par ailleurs présentée au musée de l'Armée sous une forme adaptée en 2013, en partenariat avec la Fondation Napoléon et le musée de la Légion d'honneur. L'établissement a souhaité sa présentation à l'Hôtel des Invalides pour faire écho aux témoignages de l'histoire napoléonienne qu'il expose, depuis les collections jusqu'au tombeau de l'empereur. L'exposition de Bonn a fait l'objet d'une première conférence de presse à l'ambassade de France à Berlin, le 9 février, où le musée de l'Armée était représenté par le service communication. Le 11 octobre, une seconde conférence de presse a annoncé l'exposition ainsi que sa présentation aux Invalides en présence de l'Ambassadeur d'Allemagne en sa résidence, à l'Hôtel de Beauharnais (dont il fut proposé une visite guidée

après la conférence). Elle fut organisée par la Kunsthalle de Bonn, l'ambassade d'Allemagne à Paris et le musée de l'Armée. Elle a rassemblé 23 représentants de la presse française et allemande.

Cette exposition fut inaugurée le 17 décembre par son Excellence Bernard de Montferrand, ambassadeur de France en Allemagne, et par Bernd Neumann, Ministre délégué du gouvernement fédéral à la culture et aux médias. Le musée de l'Armée y était représenté par son directeur, le général Robert Bresse et par Emilie Robbe, future commissaire de l'exposition pour sa version parisienne.

Prêts à l'exposition

Maria Laczinska (1786-1817), comtesse Waleska puis comtesse d'Ornano (1786-1817)
vers 1810, huile sur toile
Gérard François Pascal Simon, baron (1770-1837)
inv. 27828, Ea769

Le général de Lariboisière faisant ses adieux à son fils, lieutenant au 1^{er} régiment de carabiniers, au début de la bataille de la Moskowa,
1814, huile sur toile
Gros Antoine-Jean, Baron (1771-1835)
inv. 4990 I, Ea 156

Napoléon I^{er} sur le trône impérial ou Sa majesté l'empereur des Français sur son trône
1806, huile sur toile
Ingres Jean-Auguste-Dominique (1780-1867)
inv. 4, Ea89.1, inv. 5420

Le pont sur l'Elbe vers Harbourg en venant de Hambourg
Suhr Cornelius (1781-1857)
d'après Suhr Christoph (1771-1842);
vers 1813
inv. 10144

Première distribution des croix de la Légion d'honneur dans l'église des Invalides par l'Empereur, 15 juillet 1804
vers 1812, huile sur carton
Debret Jean-Baptiste (1768-1848)
inv. 1329, Eb 154

La reine Victoria devant le tombeau de Napoléon I^{er} aux Invalides, le 24 août 1855
Peint entre 1875 et 1900,
huile sur toile
Boutigny Paul Emile (1854-1929)
inv. 6423, Eb 60

Bivouac du 2^e régiment de hussards à Austerlitz, décembre 1805
Dessiné vers 1807 (?)
Barbier Jean-François-Thérèse (1754-1825)
inv. 8635, Eb 158

Prisonniers russes après la bataille d'Austerlitz, décembre 1805
Dessiné vers 1815 (?)
Barbier Jean-François-Thérèse (1754-1825)
inv. 8637, Eb182.1

Entrée de l'Empereur Napoléon I^{er} dans Vienne, le 14 novembre 1805
Réalisé entre 1805 et 1809,
encre sur papier
Bagetti Giuseppe Pietro (1764-1831)
inv. 20017.21, Fb1064

Modèle d'aigle impériale
Antoine-Denis Chaudet (1763-1810) 1804,
crayon, encre (dessin), lavis brun, sur papier
inv. 22507, Fd822

17^e régiment d'infanterie légère
Papier, aquarelle, gouache
Figurines de carte, ancienne collection Wurtz-Pées
inv. Dg2747/A23

18^e régiment d'infanterie de ligne
Papier, aquarelle, gouache
Figurines de carte, ancienne collection Wurtz-Pées
Dg 2747/A17

Principauté de Nassau-Usingen, 1^{er} régiment de Nassau, bataillon d'Usingen
Papier, aquarelle, gouache
Figurines de carte, ancienne collection Wurtz-Pées
inv. Dg2747/A12

Principautés de Reuss, 6^e régiment de la division des Princes, 2^e bataillon, 3^e compagnie
Papier, aquarelle, gouache
Figurines de carte, ancienne collection Wurtz-Pées
inv. Dg2747/A13

Grand-Duché de Hesse-Darmstadt, Gross-und Erbprinz-regiment
Papier, aquarelle, gouache
Figurines de carte, ancienne collection Wurtz
inv. Gd2747

Lunette d'approche de poche de Napoléon I^{er} avec son étui
Maison Bapst, vers 1804-1815
Métal argenté, carton, maroquin rouge
inv. 6212/Ca25

Abeille ayant servi à la décoration de Notre-Dame de Paris pour le sacre de Napoléon I^{er} le 2 décembre 1804
Bronze doré
inv. 05297/Cc22

Plaque de Grand Aigle de la Légion d'honneur ayant appartenu à Napoléon I^{er}
Vers 1804
Argent, émail
inv. Ca 05, Ka 7.1

Petite pièce de bois ayant servi à Napoléon I^{er} pour marquer et désigner des unités sur les cartes
inv. 736812, Ca97

AGLAURE, Canon de 6 court de campagne du système de l'an XI
Bronze
Figurines de carte, ancienne collection Wurtz-Pées
inv. N188

[Des prêts particuliers pour un projet spécifique (suite)]

*Etendard des cheveu-léger
Lanciers polonais, escadron
de l'île d'Elbe*
1814
inv. Ba132

*Drapeau du 6^e régiment
d'infanterie légère*
Modèle 1812
Inscriptions au revers :
ULM, IENA/EYLAU/FRIED-
LAND/ESSLING, WAGRAM
inv. 485I-Ba119

*Etendard, avec cravate, du
régiment de l'artillerie à
cheval de la Garde impériale*
1815
inv. 1713I, Ba124, Ba85

*Débris de l'autodafé des
trophées des Invalides en
1814 : piques de drapeaux
autrichiens*
Bronze
inv. Aa175

*Aigle du drapeau
du 25^e régiment d'infanterie
de ligne, modèle 1804*
Chaudet Antoine Denis
(1763-1810) (d'après),
Thomire Pierre-Philippe
(1751-1843)
inv. Bd55

*Aigle « blessée »
modèle 1811*
Aigle traversée de deux
balles - 1812
inv. Bd73

*Chapeau ayant appartenu
au capitaine de Marbot
(1782-1854), percé d'un
boulet de canon à la bataille
d'Eylau, le 8 février 1807*
inv. 25175

*Cuirasse ayant appartenu à
François Antoine Fauveau*
Cuirasse du 2^e régiment de
carabiniers ; fabriquée entre
1810 et 1815
Transpercée par un boulet
de canon à la bataille de
Waterloo
inv. 5077I, Cc206

*Brigadier des grenadiers à
cheval de la Garde impériale
en grande tenue*
Bonnet à poils, Habit,
Equipement, Sabre
Ga 23

*Prothèse de jambe
du général Daumesnil
(1776 – 1832)*
inv. 926/Cc183

*Modèle réduit de la colonne
de la Grande Armée, place
Vendôme, à Paris*
vers 1843
Brenet Nicolas-Guy-Antoine
(1770-1846) sculpteur et
médailleur
inv.14 ; Dd14

DOCUMENTATION

**Département des
Deux Guerres mondiales**

Le personnel scientifique a apporté son concours et son expertise à l'identification et la colorisation d'images d'archives pour un documentaire de la chaîne TV France 3, *Pétain, un héros si populaire*.

RESTAURATION

Département ancien

Restauration de deux bas-reliefs en plâtre (inv. P 608) placés dans le passage du Havre : il s'agit de moulages pris sur les frises de guerriers ornant les piédroits de "l'arc d'Alphonse I^{er} d'Aragon", ornement de marbre exécuté entre 1452 et 1466 et enrichissant l'entrée du *Castelnuovo de Naples*. Ces moulages très encrassés ont été dépoussiérés, des éléments détachés (notamment la tête d'un des guerriers) ont été stabilisés et une patine à la barbotine a été effectuée afin d'unifier les surfaces, maculées par des badigeons anciens. Ces moulages anciens constituent à la fois un document sur l'équipement militaire dans l'Italie du milieu du XV^e siècle et sur le monument lui-même, dont l'état s'est altéré depuis la prise de ces empreintes, vraisemblablement vers le milieu du XIX^e siècle.

Département moderne

■ Fin du programme de restauration des uniformes, armes, éléments de harnachement et mannequins de chevaux destinés à la présentation des treize cavaliers et chevaux de plâtre présentés dans la salle Vauban (restaurations menées par les ateliers de restauration du musée de l'Armée, ainsi que par Sabine Kessler, pour les chevaux de plâtre) (cf.p.74).

■ Intervention sur le cheval naturalisé des écuries impériales de Napoléon I^{er} dit « Vizir », dont l'extrême fragilité a rendu difficile l'acclimatation dans les salles permanentes du département moderne (restauration menée par Elise Blouet-Ménard).

Département iconographie

■ Restauration par Camille Amoros de deux sculptures – bustes de Louis XVIII par Eugène Guillaume et de Napoléon I^{er} par E. Guillaume - qui ont ensuite pris place dans les salles permanentes du département moderne.

■ Un ensemble de photographies prises par Léon Méhédin, Luigi Sacchi ou des opérateurs anonymes à la suite de la campagne de 1859 ont été restaurées par Giulia Cucinella-Briant. Elles ont été présentées dans l'exposition *Napoleone III e l'Italia* à Milan (7 février-10 avril 2011) et le seront au musée de l'Armée dans le cadre



Aménagement de la salle Vauban : installation des mannequins-chevaux et de leurs cavaliers.

de la version parisienne de l'exposition (19 octobre 2011 - 15 janvier 2012). La restauration a consisté en un démontage des supports secondaires, une suppression des anciennes restaurations (papier kraft), un renfort des déchirures, un nettoyage et une mise à plat des pliures. Les œuvres ont ensuite été montées pour être exposées, puis encadrées.

■ La campagne de restauration d'estampes des XVI^e et XVII^e siècles confiée à Laurence Caylux et Eve Menei s'est poursuivie avec le traitement (gommage, mise à plat, stabilisation des déchirures au papier japon, démontage des supports secondaires acides et bain lorsque nécessaire) et le reconditionnement de plus de 400 œuvres dues à des graveurs flamands, allemands et italiens autour des guerres de religion, de la Révolte des Pays-Bas et des campagnes d'Alexandre Farnèse.

LES ATELIERS DE RESTAURATION DU MUSEE

L'ouverture des nouvelles salles du département moderne a mobilisé l'ensemble des personnels de ces ateliers pour restaurer et présenter dans des conditions optimales les objets et les œuvres. Outre leurs activités liées aux expositions, aux prêts d'œuvres ... les techniques et les savoir-faire mis en pratique de manière quotidienne au sein de ses équipes ont été mis en lumière de manière concrète lors des Journées du Patrimoine. Des échanges entre restaurateurs et public ont permis au plus grand nombre de mieux connaître ces coulisses de la vie du musée (cf. p.40).

Atelier textiles

Cette année encore l'activité de l'atelier a été étroitement liée à l'ouverture des nouveaux espaces du département moderne pour lesquels il a traité la totalité des textiles présentés et assuré le gainage des supports de cuirasses et de coiffes ainsi que de nombreux sodes.

Parallèlement, les restauratrices ont assuré le traitement :

> des collections textiles présentées lors d'expositions temporaires :
- *Au service des Tsars- la garde impériale russe de Pierre le Grand à la révolution d'Octobre*, musée de l'Armée, 9 oct. 2010 - 23 janv. 2011 : élaboration des constats d'état et mannequinnage des uniformes.



Dans les locaux de l'atelier de restauration des textiles

- *Napoleon und Europa : Traum und Trauma*, Bundeskunst- und Ausstellungshalle, Bonn, 17 déc. 2010 - 25 avril 2011 : restauration d'uniformes et d'emblèmes.
- *Belgians can do too*, 5 oct. - 31 janv. 2011, musée royal d'art et d'histoire de Bruxelles : restauration d'emblèmes.

> de l'ensemble des habits et ornements liturgiques exposés dans la chapelle de la Vierge de la cathédrale Saint-Louis des Invalides dans le cadre des travaux de réaménagement de cet espace. Dans le cadre d'une opération de conservation préventive des chapes et ornements liturgiques conservés dans la sacristie, l'atelier a participé au chantier de rénovation du mobilier et a assuré le conditionnement des pièces.

L'atelier s'est investi dans le vaste chantier de récolement des collections du musée en assurant notamment le marquage, la mise en forme et le conditionnement des collections textiles conservées sur site ou en province (missions à l'Ecole d'Application de l'Infanterie (EAI) de Montpellier et à l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active (ENSOA) de Saint-Maixent).

Atelier métal

L'atelier métal a participé à l'achèvement des salles du département moderne en assurant la restauration et le soclage de nombreux objets présentés au public.

Il a par ailleurs particulièrement été sollicité dans le cadre des expositions organisées par le musée de l'Armée :

> Exposition *Jehan Froissart* :
- restauration et soclage des objets présentés ;
- réalisation et installation d'un nouveau système d'éclairage pérenne dans la galerie de l'Arsenal, structure réglable de suspension des rails d'alimentation, de trente mètres de long. Cet équipement a été conservé dans la perspective de l'aménagement d'une galerie d'artillerie dans cet espace.

> Exposition *Au service des Tsars* :
- réalisation des supports pour les objets en trois dimensions et les armes issues des collections du musée de l'Ermitage.

> Exposition *Sous l'égide de Mars* (printemps 2011)
- Les pièces du musée de l'Armée prévues pour figurer dans cette exposition ont été l'objet de travaux d'entretien et de restauration, souvent préalables à des séances de prises de vues.

L'espace de travail de l'atelier métal a fait l'objet, à la fin de l'année, d'importants travaux d'entretien et de remise aux normes : création d'un nouveau local à soudure, aménagement d'une cabine de peinture pour les socles et structures métalliques, remise en état de la ventilation et des systèmes d'aspiration, réfection du sol et des murs, installation de nouveaux mobiliers.

Atelier cuir

Sollicité dans le cadre de l'achèvement du département moderne, l'atelier cuir a aussi participé à la mise en place des expositions *Jehan Froissart* et *Au Service des Tsars* en réalisant

gainages et suspension d'éléments muséographiques.

Divers travaux d'entretien ont été réalisés au profit du département des Deux Guerres mondiales.

L'expertise des personnels de l'atelier a été requise par le futur musée de la Grande Guerre à Meaux, pour la restauration de plusieurs objets.

L'atelier cuir a abandonné à la fin de l'année 2010 ses anciens locaux pour un espace nouvellement aménagé dans le corridor de Perpignan, dans la continuité des autres ateliers de restauration, ce qui facilitera le « circuit » des œuvres composites passant successivement dans plusieurs des trois ateliers (métal, textiles et cuir).

L'EXPERTISE ARMEMENT

Le pôle expert-armement intervient sur les collections d'armes portatives du musée de l'Armée, quelle que soit leur époque. Ces objets patrimoniaux très particuliers demandent un mode de gestion spécifique, mettant en œuvre des compétences techniques, scientifiques et juridiques. A ce titre, ils ne peuvent pas être conservés ou exposés sans des mesures de précaution définies par la législation (décret n°95-589 du 6 mai 1995 relatif à l'application du décret-loi du 18 avril 1939 fixant le régime des matériels

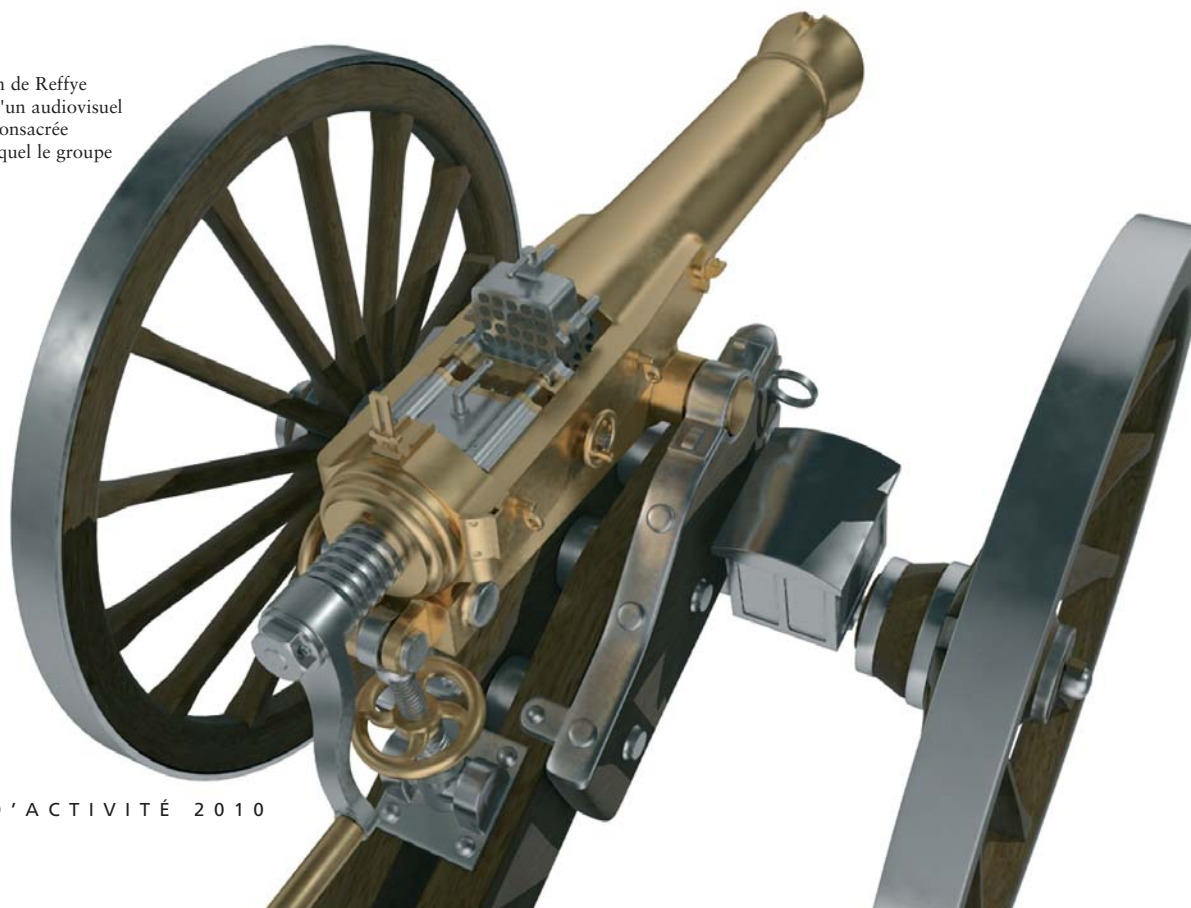
de guerre, armes et munitions). Les armes de 1^{ère} et de 4^{ème} catégories conservées par le musée subissent l'extraction d'une pièce de sécurité rendant l'arme inapte au tir. Cette opération garantit aussi l'impossibilité de reconstituer une arme fonctionnelle, même à partir de plusieurs modèles identiques. Dans les salles accessibles au public, les armes sont présentées dans des vitrines sécurisées, alors que les quelque 1 800 pièces restant en réserves sont conservées en zone militaire sensible (2MS). La collection d'armes du musée de l'Armée, qui compte environ 10 000 objets, est en constant enrichissement. Le pôle expert-armement assure une veille et reste en contact permanent avec de potentiels donateurs ou vendeurs d'armes et élabore les dossiers d'acquisition le cas échéant. En 2010, une trentaine d'armes portatives ont intégré les collections du musée de l'Armée.

Les experts-armement collaborent à des projets de médiation : réalisation de supports pédagogiques, présentation d'armes lors des Journées du Patrimoine (cf.p.40), conception du parcours sur l'histoire de l'armement pour le guide multimédia (horizon juin 2011).

Le pôle expert-armement participe au rayonnement du musée de l'Armée en faisant bénéficier de ses connaissances et de ses compétences d'autres institutions patrimoniales, lors

de missions de conseil pour l'identification, la gestion et la conservation d'armes, selon la politique patrimoniale de l'établissement concerné. Il a ainsi apporté son concours, entre autres, au musée historique de la ville de Strasbourg, au mémorial maréchal Leclerc – musée Jean Moulin, ou au centre d'histoire de la résistance et de la déportation de Lyon.

Modélisation en 3D du canon de Reffye dans le cadre de la création d'un audiovisuel pour une borne multimédia consacrée à l'armement - projet pour lequel le groupe expert a été très mobilisé.



Le récolement des collections

La mission est menée et coordonnée par le département expertise et inventaire, en collaboration et de manière transversale avec les autres départements de la conservation.

Tenue de l'inventaire réglementaire

La tenue de l'inventaire des collections du musée de l'Armée est conforme à la loi de 2002 relative aux musées de France. A ce titre, la cellule inventaire accomplit un certain nombre de tâches administratives relatives aux quelque 500 000 objets des collections : suivi des acquisitions et préparation des commissions, prise en inventaire, suivi des mouvements (prêts et dépôts)... L'ancienneté de l'institution et la complexité de son histoire administrative conduisent à effectuer parallèlement et en permanence des recherches sur l'histoire du musée et de ses collections.

Mission de récolement (pour les données chiffrées, cf. tableaux p.68-69)

Le plan de récolement validé en octobre 2009 doit permettre au musée de l'Armée de passer en revue l'ensemble des objets inscrits à l'inventaire d'ici 2014. Il s'oriente dans deux directions principales : d'une part le récolement des collections conservées par le musée de l'Armée (site des Invalides et réserves délocalisées à Satory), d'autre part le récolement des dépôts; ce dernier est suivi par la commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art (CRDOA), au groupe de pilotage de laquelle le musée participe depuis 2009. Cette obligation réglementaire pour tous les musées, est l'occasion de parfaire l'appréhension globale des collections du musée, d'approfondir les connaissances scientifiques et de préparer des axes d'étude et de diffusion. Si le principe de l'opération est simple, sa réalisation est complexe dans un établissement de l'envergure du musée de l'Armée.

L'opération de récolement, plus qu'un simple pointage, s'accompagne d'une description, de la prise des mesures de l'objet, et d'au moins un cliché (presque toujours plusieurs lorsque des détails, tels que les marques et poinçons, semblent indispensables à l'identification et la documentation de l'objet), mais aussi d'un marquage effectué toutes les fois où il ne compromet pas l'intégrité de la pièce. Le récolement est également souvent l'occasion d'une prise en inventaire rétrospective pour les pièces qui ont

été inscrites par lots insuffisamment détaillés, voire qui n'ont pas été inscrites à l'inventaire lors de leur arrivée au musée.

Le passage en revue systématique des collections et les recherches menées sur leur statut exact, et donc en particulier leur provenance, permettent d'accumuler progressivement des données qui seront utiles aux projets du musée : prêts, expositions, présentation en salles, publication, actions pédagogiques...

Le récolement des objets conservés directement par le musée de l'Armée

La cellule inventaire joue un rôle de coordination et de référent méthodologique pour les opérations de récolement menées au musée de l'Armée. Les différents départements assurent la mise en œuvre du plan, du relevé des informations sur les objets à la rédaction du procès-verbal de récolement.

Pour récoler ces objets, a été privilégiée la méthode topographique, qui consiste à récoler de manière systématique les objets se trouvant dans un espace donné. Ce principe permet de phaser les opérations, et aboutira à terme à l'élaboration d'un état général des collections du musée, que l'on pourra confronter avec les inventaires.

En salles :

Au cours de l'année 2010, a été initié le processus de récolement des espaces d'exposition ; quatre départements sont concernés par cette opération : ancien, moderne, Deux Guerres mondiales et artillerie. Le récolement en salles se déroule de manière continue, plusieurs demi-journées par semaine, en privilégiant les moments où le musée est fermé au public mais les équipes scientifiques sont malgré tout régulièrement au contact du public lors de ces séances de travail. Le passage en revue systématique de tous les objets exposés, pourtant bien connus, permet encore des découvertes : au département des Deux Guerres mondiales, il permet par exemple de mieux comprendre la constitution des mannequins ; pour l'artillerie, il est l'occasion de compléter le relevé des très nombreuses inscriptions qui figurent sur les pièces. Ce récolement des espaces d'exposition devrait être achevé au plus tard mi 2012, une nouvelle étape du processus débute alors dans les réserves de Satory.

En réserve :

Une première campagne de récolement a débuté à l'automne 2010 à Satory, il s'agit du récolement de la collection d'armes portatives, qui suit également une logique topographique. L'organisation de cette opération, réalisée en collaboration par le pôle

Zoom +

LE RECOLEMENT AU DEPARTEMENT ANCIEN

Le récolement des collections du département ancien s'accompagne, comme dans les autres départements, de la saisie de ces objets dont l'informatisation est incomplète, dans la base Micromusée. En 2010, ces opérations ont été effectuées à l'occasion d'un chantier de rationalisation et de regroupement des réserves du département, mené d'une part dans deux « alvéoles » de la réserve dite Monaco (aux Invalides) contenant des armes orientales, vidées pour laisser la place au chantier du centre de documentation. Les pièces entièrement en métal ont été transférées à l'Arsenal, tandis que les objets comportant des éléments organiques (bois, cuir, corne) ont été dirigés vers les réserves de Satory pour y subir, à titre préventif un traitement par anoxie. L'urgence de ces mouvements de collection n'a permis d'effectuer qu'un simple pointage, le récolement définitif de ces pièces sera assuré avec celui du reste des collections conservées dans l'Arsenal.

En revanche, une opération plus approfondie a pu être menée pour une autre partie de la collection rassemblée dans un autre espace, dont la totalité du contenu a été informatisée, récolée et quand cela était nécessaire, traitée. Plus de 500 objets ont ainsi été documentés, déplacés et relocalisés.



Manteau de cérémonie de dignitaire de l'Ordre du Saint-Esprit, réalisé pour Louis XVIII et porté par Charles X - dépôt du musée du Moyen-Age/Cluny.

expert-armement et la cellule inventaire, illustre la nécessaire complémentarité entre l'approche scientifique et la dimension méthodologique nécessaire à la gestion des collections patrimoniales.

Le chantier iconographie :

L'organisation du travail est différente pour le département iconographie, dont les collections font l'objet d'un chantier. En 2010, ce sont environ 5 000 dessins qui ont ainsi été traités dans une chaîne d'opérations qui inclut récolement et mesures de conservation et de conditionnement.

Le récolement des objets mis en dépôt

Le musée de l'Armée a déposé au cours de son histoire plus de 23 000 objets dans des institutions de natures diverses (musées, administrations, institutions militaires...). Il a également reçu en dépôt environ 1 500 objets qui sont conservés au sein de ses collections. Le récolement de ces objets, ainsi que la clarification de leur statut administratif qui s'impose dans la plupart des cas, incombent à la cellule inventaire, qui sollicite parfois l'appui des départements concernés. Il est important de remarquer que le musée de l'Armée est très dépendant de la réactivité et de la disponibilité des dépositaires pour le traitement de ces dossiers. De plus, ces opérations de récolement menées chez les dépositaires incitent fréquemment ces derniers à procéder en retour à un récolement « croisé » entre les deux institutions.

Mission d'informatisation des collections

La cellule inventaire administre la base de données des collections du musée de l'Armée, qui est actuellement en cours de construction et d'enrichissement. A ce jour 85 168 objets font l'objet de fiches documentaires, dont 30 657 sont accompagnées de photographies. La base est constamment enrichie, notamment à l'occasion du récolement qui permet de créer ou de mettre à jour de manière systématique les fiches des objets concernés. Ces photographies sont les clichés de l'agence photographique de la RMN

(numérique ou scan de tirages) quand ils existent, à défaut des photographies de travail, notamment pour les prises de vue réalisées à l'occasion du récolement des dépôts hors de l'établissement.

Tous les membres de la conservation contribuent au développement de la base en créant et enrichissant des notices. Une attention particulière est portée à la dimension documentaire de cet outil de travail qui doit permettre de centraliser le maximum de connaissances sur les objets des collections. Le musée souhaite également désormais développer la présence des collections sur internet, et prépare une mise en ligne progressive à partir de sa base de données et de son site internet rénové (horizon 2012).

La cellule inventaire, en tant qu'administrateur de la base de données, assure le suivi technique du logiciel et des évolutions de la base. Un important travail de remise à plat des thésaurus a débuté au cours de l'été 2010. Cette opération de longue haleine permettra de structurer l'information disponible dans la base et d'en faire un véritable outil de recherche et de partage des connaissances. En raison de cette implication dans le fonctionnement de la base, la cellule inventaire assure un rôle de formation vis-à-vis de tous les membres du musée, en familiarisant le personnel sur sa consultation et son enrichissement.



LE CAS DES DEPOTS CROISES ENTRE LE MUSÉE DE L'ARMÉE ET LES INSTITUTIONS ANCETRES DU MUSÉE DU QUAI BRANLY

Depuis novembre 2009, la cellule inventaire du musée travaille de concert avec le pôle inventaire du musée du quai Branly afin de récolement les dépôts de l'ancien musée des arts d'Afrique et d'Océanie (MAAO).

Les liens entre musée de l'Armée et MAAO sont complexes et anciens. Ils remontent à la naissance de ce dernier, en 1931, dans le sillage de l'exposition coloniale qui lui donna son nom de « musée des colonies ». La participation de l'armée française à cette entreprise de célébration de l'empire colonial prit de nombreuses formes, notamment le prêt par le musée de l'Armée d'objets militaires et ethnographiques collectés lors des expéditions, au Soudan français et au Tonkin par exemple, puis confiés au musée afin de « conserver le souvenir des gloires militaires ». Uniformes, armes, objets du quotidien des soldats ou des peuples colonisés sont exposés au Palais de la Porte Dorée en 1931, une partie y restant en dépôt à la création du musée des colonies.

Depuis cette date, prêts, dépôts et restitutions s'entremêlent, parfois sans être clairement formalisés et compliquent le récolement : nom-

bre d'objets figurent sur les inventaires des deux musées et sont identifiés par deux numéros d'inventaire, voire trois ou quatre...

Un véritable travail d'enquête documentaire préalable s'impose : retrouver et compiler des dossiers d'archives anciens et lacunaires, utiliser au mieux des documents non datés, chercher d'autres sources archivistiques et ce, afin de retracer précisément le parcours des objets de collections.

En parallèle, des recherches sont menées dans les réserves et les salles d'exposition afin de localiser les objets pour les récolement à proprement parler. Ces deux aspects sont indissociables, puisque les objets parlent aussi d'eux-mêmes, compensant ainsi le caractère lacunaire des archives. Une encre particulière, un objet qui semble faire partie d'un lot, voire un morceau d'étiquette renseignent sur sa provenance.

Deux campagnes ont eu lieu en 2010 : en mai aux Invalides, en novembre au musée des troupes de Marine de Fréjus, également dépositaire d'objets provenant du MAAO depuis les années 1980 via le musée de l'Armée. Une troisième campagne aura lieu en 2011 dans les réserves du musée, à Satory.



Récolement des collections conservées en réserve.

Mouvement des œuvres et réserves : la régie des collections et des expositions

LA REGIE DES EXPOSITIONS

Une réflexion a été menée dès le début de l'année 2010 sur la création d'une régie des expositions, afin de répondre aux besoins logistiques et administratifs inhérents à l'ambitieuse politique du musée en matière d'expositions temporaires. Sa mise en place fut concomitante avec la préparation de l'exposition *Sous l'égide de Mars. Armures des Princes d'Europe* (16 mars 2011 – 26 juin 2011), qui rassemblera des objets conservés dans de nombreuses institutions françaises et étrangères. La régie des expositions a travaillé sur l'élaboration de documents administratifs pointus, tels que la fiche de prêt, le contrat de prêt, le *facilities report*, et sur la création d'une base de données. Véritable tableau de bord de l'exposition temporaire, cette base liste de manière exhaustive, l'ensemble des renseignements liés à l'exposition, tant sur les plans administratif, logistique que

financier. Cette exposition a également été l'occasion de mettre au point des procédures administratives liées aux marchés publics de scénographie. Le service a élaboré les cahiers des charges des marchés de transport et d'assurance, et collaboré au choix de prestataires.

LA REGIE DES COLLECTIONS

La campagne de piégeage des insectes commencée en 2009 s'est poursuivie dans l'ensemble des salles d'exposition permanente du musée. Cet important travail a permis d'établir de manière précise une cartographie des zones infestées. Le résultat de cette étude permettra de procéder, au printemps 2011, au traitement des collections infestées. L'identification des insectes prélevés, le lieu de leur découverte, et la nature des matériaux constitutifs des objets sur lesquels ils ont été prélevés, sont des éléments déterminants dans le choix de la méthode

de traitement. La régie des collections travaille sur ce sujet en étroite collaboration avec des laboratoires tel que le Centre Interrégional de Conservation de Restauration et de Préservation (C.I.C.R.P.) basé à Marseille.

Le service a élaboré et supervisé le chantier des collections exposées dans les espaces consacrés à la Seconde Guerre mondiale. L'ensemble des objets a été constaté, dépoussiéré et photographié par des restaurateurs du patrimoine, ainsi que par la technicienne en préservation basée habituellement dans les réserves délocalisées à Satory. Le service a lancé une étude sur l'acquisition d'un système de capteurs thermo hygrométriques électroniques, afin d'équiper l'ensemble des salles d'exposition permanente du musée. Cet équipement devrait permettre à l'avenir de connaître précisément l'amplitude et l'ampleur des variations climatiques dans les vitrines et d'agir rapidement sur les installations de climatisation.

Récolement des dépôts du musée de l'Armée

Institution	Nbre objets	Notes
Dossiers menés à leur terme en 2009 et 2010		
Musée Historique de la Ville de Strasbourg	70	
Musée national du Moyen-Age/ Cluny	5	
Musée des Plans-Reliefs	15	
Musée de l'Île de France Château de Sceaux	4	
Château et musées de Blois	3	
Musée national de la Légion d'Honneur	1	
Basilique de Saint-Denis	1	
Musée de la Poste	1	
Musée national du château de Fontainebleau	8	
Mémorial Leclerc et Musée Jean Moulin	4	
CNAM/Musée des Arts et Métiers	1	
1 ^{er} régiment de tirailleurs d'Epinal	11	
Institution nationale des Invalides	113	Dépôt de plainte fait
Musée de l'Empéri - hors collection Brunon	253	
CEMAT - cabinet	23	
ENSOA St Maixent	159	
Musée des Douanes	14	
Dossiers dont l'achèvement est en attente au 31 décembre 2010		
Musée du Valois et de l'Archerie / Crépy-en-Valois	2	Opération en cours, travail de recherche nécessaire à Crépy-en-Valois.
Ecole d'application de l'infanterie Montpellier - hors donation La Koumia	500	PV envoyé
Secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens Combattants	10	PV envoyé
Musée national des arts asiatique-Guimet	1	PV envoyé
Musée des troupes de Marine à Fréjus	61	PV envoyé
Gouverneur des Invalides	37	PV envoyé
Musées des arts décoratifs	7	PV envoyé
Dossiers dont l'achèvement est programmé au 31 décembre 2011		
Musée national de la Renaissance Ecoeuen	1	Finalisé lors d'un prochain déplacement à Ecoeuen
Musée d'histoire de la France en Algérie - Montpellier	1	Récolement physique fin février.
Ecole d'application de l'Infanterie de Montpellier - donation La Koumia	3 860	Travail de traitement et de saisie en cours, finalisation au 30 mars 2011.
TOTAL	5 166	

Récolement des dépôts du musée de l'Armée

Institution	Nbre objets	Notes
Musée de l'Air et de l'Espace, Le Bourget	52	Important travail de recherche et de localisation des objets mené conjointement par le MA et le MAE.
Musée International des Hussards Musée Massey. Tarbes	102	Récolement croisé avec le récolement des dépôts de Tarbes au MA.
Musée de la maison natale du Maréchal Foch. Tarbes	27	
Musée ethnographique du Trocadéro	155	Dossier complexe, qui entrera en phase opérationnelle une fois traités les dépôts de ces institutions au musée de l'Armée.
Musée des Colonies / MAAO	33	
Musée de la Batellerie/Conflans Sainte-Honorine	1	Récolement physique à mener

Récolement des dépôts au musée de l'Armée, campagnes en cours, 2009 - 31 décembre 2010

Institution	Nbre objets	Notes
Dossiers en cours au 31 décembre 2010		
Musée du quai Branly	450	Un important travail de recherche a été nécessaire pour retracer l'histoire complexe des dépôts croisés entre le musée de l'Armée et les institutions d'où est issu le musée du quai Branly (Musée des colonies, MAAO...).
Musée des hussards et maison natale du Maréchal Foch, Tarbes	50	Travail de recherche en cours.
Musée national du Moyen-Age / Cluny	60	Travail de recherche abouti, récolement physique prévu en 2011.
Musée national des arts asiatiques-Guimet	1	Récolement physique fait, attente de l'envoi du PV et du renouvellement de la convention.
NB : On estime à 1500 le nombre d'objets provenant d'autres institutions, en dépôt au musée de l'Armée. En raison de la complexité du statut juridique de certains mouvements, ce nombre sera précisé au cours du processus de récolement.		

Récolement décennal : campagnes abouties au 31 décembre 2010

Département	Campagne	Dates des campagnes	Objets	Objets par département
Artillerie	Cour d'honneur, A, B, C, D	6 août au 18 août 2009	70	289
Artillerie	Cour d'honneur E et F	18 août au 22 août 2009	74	
Artillerie	Cour d'honneur G et H	24 août au 21 septembre 2009	99	
Artillerie	Façade Nord	27 août au 21 septembre 2009	46	
Ancien	salles	12 août au 14 octobre 2009	1 573	
Ancien	salles	février 2010 au 30 juin 2010	411	1 984
TOTAL				2 273

Récolement décennal : campagnes abouties au 31 décembre 2010

Département	Campagne	Dates des campagnes	Nbre objets	Notes
Artillerie	Réserve Gribbeauval	août 2010	230	Récolement physique en cours
Artillerie	Satory bat 04	juillet 2010	108	Récolement physique en cours
Artillerie	cours Victoire et Angoulême	9 octobre 2009	63	Récolement physique en cours
Iconographie	Chantier dessins phase 1		5 000	Récolement physique et intégration des données sous Micromusée faits. PV phase finale en préparation.
Moderne	Salles Orient	mai 2010	?	Récolement physique en cours
Moderne (expert)	Armement XVIII ^e et XIX ^e	novembre 2010	707	Récolement physique en cours, progression par ratelier
Moderne	Section classique (salles)	1 ^{er} mai 2010 au 14 décembre 2010	445	Récolement physique et intégration des données sous Micromusée faits. PV en préparation.
Deux Guerres mondiales	Alsace-Lorraine	février 2010	?	Récolement physique fait, intégration des données sous Micromusée en cours.
TOTAL			6 553	

Diffusion et rayonnement

CONFÉRENCES DANS DES INSTITUTIONS ET ETABLISSEMENTS CULTURELS

Les personnels scientifiques interviennent régulièrement lors des cycles de conférences, des colloques, tables rondes... organisés par le musée (cf.p.44 et s.).

En parallèle, ils participent à des rendez-vous scientifiques extérieurs afin de valoriser les collections du musée :

Emilie Robbe

- Conférence sur l'exposition *Au service des Tsars : la garde impériale russe de Pierre le Grand à la révolution d'Octobre* pour l'association Conférences d'art et loisirs de Saint-Cloud, 23 novembre.

Vincent Giraudier

- Présentation de l'ouvrage *Les Bastilles de Vichy* au mémorial du maréchal Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris/musée Jean Moulin (Ville de Paris), 9 septembre.

François Lagrange

- Conférence *Tenir dans les tranchées. Souffrances et patience des combattants français*, à l'Université du Temps libre de la Région dunoise, 2 février.

Boris Bouget, conférencier chercheur de la DRHAP

- Dans le cadre de la préparation de l'exposition *Richelieu à Richelieu* (musée des Beaux-Arts d'Orléans, ville de Richelieu et musée des Beaux-Arts de Tours, de mars à juin 2011), B.Bouget, spécialiste de la guerre à l'époque moderne, a aidé le commissariat de l'exposition à interpréter, sur le plan des techniques militaires, douze tableaux de batailles provenant de l'ancien château du cardinal de Richelieu. Cette recherche a donné lieu à une conférence au musée de Tours en décembre 2010, et à la rédaction d'une notice pour le catalogue de cette exposition.

Sylvie Le Ray-Burimi

- Intervention lors de la conférence de presse de l'exposition *Napoleone III e l'Italia* à Milan au museo del Risorgimento, 20 décembre.

- Intervention sur l'iconographie du Congrès de Paris dans le cadre du colloque *Cavour l'Européen* à l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm

et à l'Institut culturel italien, 9 et 10 décembre.

- Participation à la rencontre annuelle de l'association des conservateurs des collections d'art graphique de France au Musée des Beaux-arts de Nancy, 25 janvier.

Anthony PETITEAU

- « Soldats photographes en guerre. Les amateurs et la Première guerre mondiale, une autobiographie par l'image ? », colloque *De la guerre dans l'art, de l'art dans la guerre. Approches plastiques et musicales au XX^e siècle*, 29 et 30 janvier, Université Paris Ouest Nanterre la Défense – INHA.

PUBLICATIONS

Département ancien

Olivier Renaudeau : « Le décor « à la française » dans l'art de l'armure au XVI^e siècle », revue *Perspective*, 2010/2011-1, éditions INHA – Armand Colin. Article publié dans la perspective de l'exposition *Sous l'égide de Mars* (2011).

Département moderne

Napoléon et les Invalides, collections du musée de l'Armée, sous la direction de Jean-Marie Haussadis et Emilie Robbe, Editions de la Revue Napoléon / musée de l'Armée, 2010, 432 p. (cf.p.25).

Au service des Tsars, la garde impériale russe, Musée de l'Armée – Somogy, 2010, 224 pages, 190 illustrations, 22 x 29 cm broché, 29 €. Catalogue de l'exposition éponyme, musée de l'Armée (cf.p.34).

Rédaction de notices pour le catalogue de l'exposition *Napoleon und Europa : Traum und Trauma*, Bonn, Bundeskunst- und Ausstellungshalle, 17 décembre 2010 – 25 avril 2011 (cf.p.61).

Département des Deux Guerres mondiales

Jordan Gaspin, *De la drôle de guerre à la victoire, des objets témoignent 1939-1945*, Editions Ouest France/collection histoire.

Au travers d'une centaine d'objets issus des collections du département des Deux Guerres mondiales du musée de l'Armée et de collections extérieures (musée de l'Ordre de la

Libération, musée de l'Infanterie, Mémorial Pegasus), cet ouvrage retrace de manière originale le destin, souvent tragique, de soldats, de marins, d'aviateurs, français et étrangers, mais aussi de civils au sein de la Résistance qui ont fait le choix de combattre contre les forces de l'Axe sur les théâtres d'opérations européens, africains ou asiatiques du 3 septembre 1939 au 2 septembre 1945.

Lucie Villeneuve de Janti (section Emblèmes et décorations)

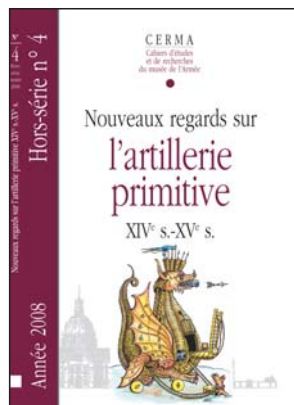
- Rédaction de notices pour le catalogue de l'exposition *Napoleon und Europa : Traum und Trauma*, Bonn, Bundeskunst- und Ausstellungshalle, 17 décembre 2010 – 25 avril 2011.

Département Artillerie

Antoine Leduc, « L'artillerie de la Renaissance au musée de l'Armée, aperçu sur les recherches en cours », in *Revue de la SAMA*, n° 138.

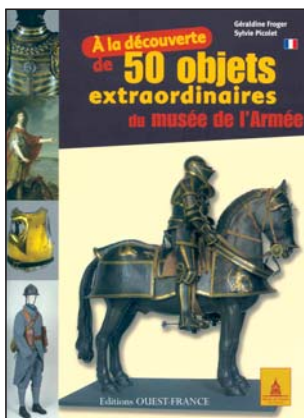
Département Artillerie - DRHAP

Antoine Leduc, Sylvie Leluc, CERMA hors série n°4 : *Nouveaux regards sur l'artillerie primitive XIV^e s. – XV^e s.* (Cahiers d'études et de recherche du musée de l'Armée), décembre 2010. Enrichi d'une préface de Philippe Contamine, de l'Institut, ce CERMA comporte également une contribution de Jean-François Belhoste, de l'Ecole pratique des hautes études. Il constitue le premier inventaire raisonné des collections d'artillerie du Moyen-Age, catégorie fondamentale d'objets du musée de l'Armée et est appelé à devenir un instrument de travail irremplaçable pour les équipes de la conservation et les spécialistes d'histoire militaire.



DRHAP

Sylvie Picolet, Géraldine Froger, *A la découverte de 50 objets extraordinaires du musée de l'Armée*, éditions Ouest France, septembre 2010. Cet ouvrage, rédigé par deux conférencières de la DRHAP, propose à la curiosité du jeune public une sélection d'objets des collections du musée de l'Armée et de l'Hôtel des Invalides. Son approche ludique et didactique, son iconographie adaptée, viennent à point pour satisfaire les attentes des enfants, toujours plus nombreux parmi les visiteurs du musée (disponible également en version anglaise).



Département iconographie

Sylvie Le Ray-Burimi. Article sur l'iconographie de l'Empire dans les collections du musée de l'Armée dans le cadre du colloque *Les Ombres de l'Empire, histoire et anthropologie de la Grande Armée*, 1^{er} et 2 décembre 2009, musée de l'Armée. A paraître en 2011 dans les *Cahiers d'Etudes et de recherches du musée de l'Armée*.

Sylvie Le Ray-Burimi. « Deux portraits du Grand Condé au musée de l'Armée » (à paraître *Revue du Louvre* et des musées de France en 2011).

Sylvie Le Ray-Burimi et Anthony Petiteau. Article sur l'esquisse du Congrès de Paris par Edouard Dubufe dans le catalogue de l'exposition *Napoleone III e l'Italia*, éditions Alinari 24 One, museo del Risorgimento, Milan (décembre 2010).

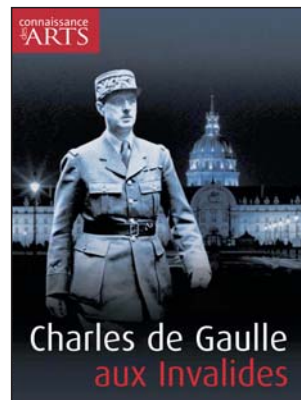
Sylvie Le Ray-Burimi et Anthony Petiteau. Notices détaillées *Napoleon und Europa. Traum und Trauma*, Munich, Prestel Verlag, 2010. Catalogue de l'exposition tenue à la Kunsthalle de Bonn, 17 décembre 2010-25 avril 2011.

Anthony Petiteau « Soldats photographes en guerre. Les amateurs et la Première Guerre mondiale, une autobiographie par l'image ? », *De la guerre dans l'art, de l'art dans la guerre*, Textuel n°63, revue de l'université Paris VII, 2010.

Département Historial Charles de Gaulle

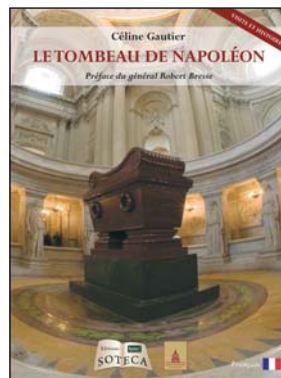
Vincent Giraudier

- « Muséographie et mémoire des conflits, l'exemple du musée de l'Armée », *Inflexions*, La Documentation française, n°13, janvier-mars 2010, pp. 51-58.
- Rédaction de notices pour le *Dictionnaire de la France Libre*, Paris, Robert Laffont, 2010.
- *Charles de Gaulle aux Invalides*, Hors série *Connaissance des Arts*, Paris, 2010.



Service communication

Céline Gautier, *Le Tombeau de Napoléon*, SOTECA, juillet 2010 (versions française et anglaise).



FORMATION, ENSEIGNEMENT

- Le département ancien a joué le rôle de tuteur scientifique pour le mémoire de Mademoiselle Alexia Maquinay, sous la direction de Madame Corinne Jouys-Barbelin,

étudiante à l'Ecole du Louvre, consacré aux collections préhistoriques et antiques du département ancien. Cet intéressant travail a révélé l'importance du musée d'Artillerie en tant qu'affectataire du mobilier des premières fouilles préhistoriques françaises, dès le milieu du XIX^e siècle et comme un établissement ayant également, avant la création du musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, participé à la diffusion de la science archéologique, en rassemblant des collections dont on redécouvre aujourd'hui la qualité et l'importance dans une perspective d'historiographie de ces disciplines.

- Jordan Gaspin (département des Deux Guerres mondiales) Cours d'« uniformologie », dans le cadre du cours de spécialité en archéologie et patrimoine militaire du 1^{er} cycle de l'Ecole du Louvre.

- Sylvie Leluc (département artillerie) Ecole du Louvre. Cours sur « le Patrimoine et l'archéologie militaire » / cours de synthèse : L'artillerie de terre française des origines à 1853.

- Marie-Anne Michaux (département artillerie) Ecole du Louvre, cours sur « le Patrimoine et l'archéologie militaire » : cours organique : Les grands centres armuriers européens du XV^e et XVI^e siècles.

- Vincent Giraudier (Historial Charles de Gaulle) INA SUP et Ecole du Louvre : cours sur l'apport des nouvelles technologies en matière de médiation culturelle.

- Sylvie Le Ray-Burimi (département iconographie) Encadrement du Master II d'histoire de l'art d'Aliénor Guillemonat sur *La Peinture aux Invalides avant le musée de l'Armée* en cours sous la direction de M. Basile Baudez (Université de Paris I Panthéon Sorbonne).

- Anthony Petiteau (département iconographie) Participation au séminaire *Face à l'archive : entre histoire, documentaire et fiction* organisé par l'Université de Paris-Ouest Nanterre-La Défense.

- Les restaurateurs de l'atelier cuir ont reçu cinq stagiaires dans le cadre d'un partenariat avec la chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

Les partenariats et le rayonnement international

DEPARTEMENT ANCIEN

Le rayonnement s'est surtout incarné cette année à travers des projets d'exposition.

> Les excellentes relations entretenues avec les Royal Armouries de Leeds ont entraîné à proposer la reprise, en version française, de l'exposition de cette institution britannique consacrée au chroniqueur Jehan Froissart, qui a rédigé, en langue française, le récit très vivant des premiers combats de la guerre de Cent ans (cf.p.33). Cette exposition avait été conçue par Karen Watts, conservatrice des armes et armures aux Royal Armouries où elle fut présentée de juin à octobre 2007, et par le professeur Peter Ainsworth, chef du département de langue française de l'Université de Sheffield. Par cette collaboration, le musée de l'Armée a contribué à la valorisation d'un projet scientifique international, *Froissart Online*, porté par la chaire de langue française de l'Université de Sheffield, dont un des objectifs est de permettre la numérisation en haute définition

L'exposition *Au service des Tsars* a été inaugurée en présence de SE. Monsieur l'Ambassadeur de la Fédération de Russie Alexandre Orlov.



des manuscrits médiévaux des *Chroniques* de Froissart conservés dans les grandes bibliothèques du monde. Les bornes interactives présentées dans l'exposition permettaient ainsi aux visiteurs de consulter plusieurs versions de ces ouvrages, souvent richement enluminées.

> Par ailleurs, les rencontres et missions qui se sont déroulées dans le cadre de la préparation de l'exposition *Sous l'égide de Mars* (2011) ont renouvelé les échanges et les partenariats, souvent à long terme, que le musée de l'Armée entretient avec de grandes institutions homologues, en Europe et aux Etats-Unis. Il est à noter que la générosité du musée de l'Armée en matière de prêt de pièces importantes de ses collections ces dernières années a été honorée par ses partenaires. Ceux-ci, malgré le durcissement général des conditions de prêt et la multiplication des contreparties financières exigées en de semblables circonstances, ont favorablement et très généreusement accueilli les demandes du musée de l'Armée. Il est à noter le partenariat particulier engagé avec la Rüstkammer de Dresde : non seulement les prêts demandés par le musée de l'Armée ont été accordés, mais plusieurs visites croisées ont pu être organisées avec les institutions patrimoniales de la capitale saxonne, ouvrant ainsi la perspective de collaborations futures sur des sujets variés : l'étude des armes à feu françaises (très appréciées aux XVII^e et XVIII^e siècles à la cour de Saxe), les armures de chevaux, voire les carrousels et fêtes équestres curiales.

DEPARTEMENT MODERNE

Collaborations avec d'autres musées

- Il a participé aux sessions du conseil scientifique du musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion à Gravelotte.
- Il a accueilli des responsables de collections étrangères dans le cadre de la préparation de projets d'expositions : Martin Markelius, Armeemuseum, Stockholm ; Renger de Bruin, Maarten Brinkman Centraalmuseum, Utrecht ; Dr. Gerard Vaughan, directeur de la National Gallery of Victoria, Melbourne.

L'exposition *Au service des Tsars* (cf.p.34.)

La conception et la mise en œuvre de l'exposition *Au service des Tsars* s'est effectuée dans le cadre d'un partenariat et d'échanges étroits avec des institutions faisant référence en la matière, en France comme à l'international : le musée du régiment des cosaques de Sa Majesté l'empereur de Courbevoie, le musée royal d'art et d'histoire militaires de Bruxelles et surtout le musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, d'où provenait la majorité des pièces présentées dans l'exposition. Son succès est dû en grande partie à l'implication de Georguy Vilibakhov, directeur adjoint, et du regretté Sergueï Plotnikov (décédé début 2011) qui auront été les commissaires russes.

Les liens noués à cette occasion ont facilité les échanges et le prêt de pièces provenant de l'Ermitage demandées par le musée de l'Armée pour l'exposition *Sous l'égide de Mars* (2011).

Le musée de l'Armée et la Fondation Napoléon : un partenariat scientifique contractualisé

Le 6 avril 2010, M. Victor-André Masséna, prince d'Essling, président de la Fondation Napoléon, et le général Robert Bresse, directeur du musée de l'Armée, ont signé une convention qui lie les deux établissements et organise pour l'avenir leurs collaborations. Cette convention a pour objet de développer conjointement des projets de promotion de l'histoire des deux Empires français, et de réaliser des actions de préservation, de mise en valeur et de diffusion du patrimoine napoléonien. Dans ce cadre, le musée et la Fondation ont convenu qu'ils continueront à unir leurs compétences pour organiser ensemble des événements et en particulier des expositions, pour renforcer les échanges scientifiques et, en général, toute action favorable au développement de l'histoire napoléonienne, dans l'intérêt du plus large public. Les signataires se sont engagés à favoriser, entre autres, les recherches des historiens et des particuliers, notamment par un accord entre leurs centres de documentation. Ils envisagent aussi des

sujets de recherche et de publication communs. La convention a mis en place un comité de suivi.

DEPARTEMENT ICONOGRAPHIE

Préparation de l'exposition Napoléon III et l'Italie

(19 octobre 2011-15 janvier 2012) : Le département iconographie s'est engagé dans l'organisation de l'exposition *Napoléon III et l'Italie, 1848-1870 : regards croisés sur la Naissance d'une nation*, présentée au musée du Risorgimento à Milan, de décembre 2010 à mars 2011, puis présentée dans une version enrichie, au musée de l'Armée (2011-12). L'exposition de Milan a présenté, dans leur contexte politique, diplomatique et culturel, plusieurs photographies, rares ou inédites prêtées par le musée de l'Armée, parmi les « incunables » du reportage de guerre : panoramas

de la Tchernaiïa en 1855 et de Solférino en 1859 par Méhédin, portraits de troupes et d'officiers par Le Gray, vues de la campagne de Crimée et de celle d'Italie par James Robertson et Luigi Sacchi. L'exposition du musée de l'Armée montrera des pièces plus nombreuses et plus variées grâce aux prêts déjà accordés par le musée national des Plans-reliefs, le musée national du château de Compiègne, le musée national du château et domaine de Versailles, le musée du Louvre, la Bibliothèque nationale de France, la Bibliothèque municipale de Rouen, la collection Charles-André Walewski à Genève, la collection du château de Thorens, la Fondation Alinari de Florence, le Museo del Risorgimento de Milan... Le commissariat de l'exposition associe, outre les principaux prêteurs, un comité scientifique présidé par le professeur Gilles Pécout, chef du département d'Histoire de l'École

normale supérieure et de Monsieur Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon.

Pour l'exposition aux Invalides, le travail effectué en 2010 a porté sur plusieurs volets :

- prospection dans les collections publiques et privées françaises et italiennes (mission à Florence et Milan en janvier 2010, mission à Milan en décembre 2010) ;
- constitution et réunion du comité scientifique ;
- rédaction du synopsis sommaire ;
- rédaction des notices d'œuvres et d'un essai pour le catalogue *Napoleone III e l'Italia* (paru en décembre 2010) ;
- élaboration du programme culturel (musique, cinéma, conférences) et établissement de partenariat avec l'Institut culturel italien notamment ;
- recherche de partenariats financiers.

Les départements de la conservation : zooms sur quelques projets marquants de l'année 2010

LE DEPARTEMENT ANCIEN

Le travail préparatoire à l'exposition Sous l'égide de Mars. Armures des Princes d'Europe, 16 mars-26 juin 2011

En dehors de l'exposition *Jehan Froissart, chroniqueur de la guerre de Cent ans*, l'équipe du département ancien a surtout intensifié la préparation de l'exposition *Sous l'égide de Mars*. Les missions à l'étranger, préalables aux demandes définitives de prêts, se sont poursuivies jusqu'à la fin du printemps et ont conduit les commissaires à rencontrer les équipes scientifiques des grandes collections d'armes et d'armures anciennes : l'Armeria Reale de Turin (24-25 janvier), le Metropolitan Museum of Art à New York (13-15 avril), l'Ermitage à Saint-Petersbourg (24-28 mai) et la Hofjagd- und Rüstkammer de Vienne (14-16 juin). Ces fructueux échanges ont contribué à susciter l'intérêt de ses institutions sur cette ambitieuse exposition et ont facilité l'obtention de prêts importants. Ces accords acquis, la phase administrative du projet a pu débuter, avec la rédaction des cahiers des charges

pour les marchés de sélection des prestataires dans les domaines de la scénographie et du graphisme ainsi que de la coédition du catalogue. La régie des collections a pris en charge les consultations pour le transport et l'assurance des œuvres empruntées, tandis que le service communication assurait la sélection d'une agence de presse.

Le dernier trimestre de l'année fut particulièrement consacré à la réalisation du catalogue (les recherches iconographiques pour ce dernier avaient débuté bien en amont). Rédaction des essais et des notices, correction et harmonisation des contributions des différents auteurs, établissement de la bibliographie, des index et élaboration, avec l'éditeur Nicolas Chaudun, de la maquette de l'ouvrage, se sont poursuivis jusqu'à la fin de l'année.

LE DEPARTEMENT MODERNE

Les « pôles batailles » animés du département moderne (cf. chap. ATHENA)

Vivre les époques, être immergé dans les événements, voir l'Histoire

en marche, telle est l'évolution du musée de l'Armée, devenu ainsi résolument un musée d'Histoire. Attaché à rendre les collections accessibles et compréhensibles par le plus grand nombre, le parcours 1643-1870 intègre des outils pédagogiques adaptés aux collections et aux visiteurs, amateurs ou novices, qui deviennent ainsi acteurs de leur visite. Répartis sur tout le parcours, ces supports sont de plusieurs natures : les éléments signalétiques (panneaux, cartels ...), plans-reliefs animés, postes d'écoute, événements sonores, et bornes multimédia. A l'exception de ces dernières, dont la finalisation est prévue pour le printemps 2011, la totalité de ces supports a été mise en place au début de l'année 2010. Parmi eux, cinq « pôles batailles » ponctuent le parcours, présentant les batailles ou les campagnes parmi les plus célèbres, et les plus représentatives, d'une période : Rocroi (19 mai 1643), Fontenoy (11 mai 1745), Austerlitz (2 décembre 1805), Waterloo (18 juin 1815), La phase impériale de la guerre de 1870 (août 1870). L'objectif de ces éléments est d'expliquer brièvement les points clefs de la bataille : contexte, forces en présence,

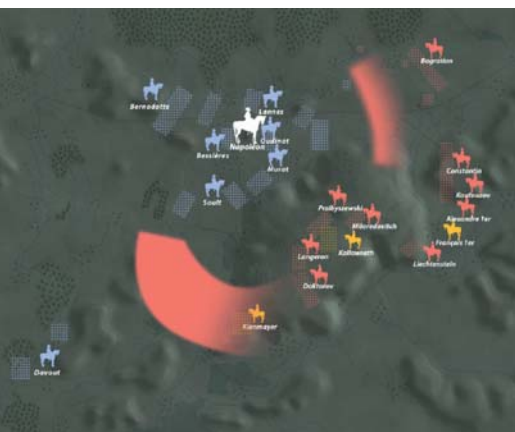


Image conçue pour la réalisation du pôle bataille Austerlitz - plan de bataille des Alliés avant la confrontation.

chefs de guerre, stratégies mises en œuvre, déroulement. Ils sont constitués d'un socle de 2 à 3 m² où sont projetées des images animées illustrant les différentes phases de l'affrontement. L'animation, d'une durée de six minutes, est complétée par un dispositif audio qui mêle commentaire de la bataille et environnement sonore (charge de cavalerie, canonnade...). Les images projetées comportent des éléments topographiques (cours d'eau, marais, forêts, villages...), le déploiement des armées (infanterie, cavalerie, artillerie, constructions de fortifications...), l'évolution du combat (phases successives, mouvements de troupes, tirs, charges...), des points de repère et les éléments d'orientation (échelle, légende, toponymie).

Les contenus en ont été conçus et dessinés par le département moderne en liens étroits avec le pôle expert et la DRHAP, suivant les indications d'historiens de référence (Jean-Pierre Bois, Hervé Drévilion, Jacques Garnier). Les animations ont été réalisées par la société MAZEDIA ; le commentaire et l'ensemble de l'illustration sonore des batailles sont le fruit du travail de la société DIASONIC.

Les cavaliers de la salle Vauban

Cette salle a conjointement fait l'objet d'un réaménagement muséographique et d'une campagne de restauration des peintures murales qui la décorent. L'imposante et exceptionnelle vitrine centrale de 40 mètres de long qui protège les collections sur toute la longueur de l'espace a été réalisée grâce au partenariat conclu avec Saint-Gobain Glass. Cet espace rappelle l'histoire du

musée de l'Armée à travers sa collection de mannequins équestres. Le musée fut fondé en 1905 par la réunion de deux institutions pré-existantes sur le site des Invalides, le musée d'Artillerie et le musée historique de l'Armée.

13 mannequins équestres grandeur nature présentés en colonne accueillent le visiteur. Cette scénographie restitue une présentation classique au XIX^e siècle et évoque les défilés militaires et les cérémonies officielles qui marquèrent les débuts de la III^e République. Les chevaux reposent sur un chemin recouvert de pavés qui évoque la chaussée des avenues. Véritables morceaux de sculpture, tous différents, ces chevaux adoptent chacun une posture particulière. Leur création remonte au musée historique de l'Armée - créé en 1896 à l'initiative de la société La Sabretache, dont faisaient partie les peintres Ernest Meissonnier et Edouard Detaille. D'autres chevaux furent réalisés pour l'Exposition rétrospective militaire de 1900. Ceux présentés au musée de l'Armée sont l'œuvre des sculpteurs Tourgueneff et Ponpon, ils ont été peints par Detaille, Busson et Chartier. Dès l'origine, ils ont été destinés à présenter des harnachements et des cavaliers.

Ces cavaliers sont incarnés par des mannequins de différente nature : des mannequins d'origine, provenant des collections d'Edouard Detaille ; des mannequins de résine datant de la présentation de la fin des années 1960 ; des mannequins récents, en mousse (trois). Destinés à faciliter la mise en valeur des collections, les mannequins chevaux appartiennent à proprement parler au domaine du *mobilier muséographique*. Assurer leur préservation et la pérennité de leur présence dans le parcours de visite confère un sens supplémentaire à la nouvelle présentation des salles, en y intégrant l'histoire de l'établissement et son évolution muséographique. La majorité est constituée de plâtre sur une armature métallique ou de résine. Le crin est naturel. Plusieurs facteurs sont à l'origine des dégradations de ces chevaux. Les harnachements qu'ils portaient ont abîmé les oreilles et les bouches ; les robes présentaient des taches de cirage provenant des selles, et ont été altérées par des badigeons successifs abusifs, destinés à leur redonner du lustre mais modifiant la couleur originelle. La restauration a débuté par un nettoyage. Les crinières, fabriquées

avec des scalpés de vrais chevaux et fixés par de petits clous, ont été brossées, micro-aspirées, peignées. Sur les robes, les accidents ont été repris formellement, puis on a procédé à une retouche colorée et à un rééquilibrage des niveaux de couleur afin d'homogénéiser l'ensemble une fois les chevaux harnachés. Les uniformes, pièces d'équipement, armes et éléments de harnachement qui constituent les mannequins ont été restaurés et mis en place par les ateliers de restauration textiles, cuir, métal du musée de l'Armée avec l'aide de la régie des collections. L'attention de tous les instants portée par les membres du groupe expert à ce projet a également été déterminante dans sa réalisation.

LE DEPARTEMENT DES DEUX GUERRES MONDIALES

La politique d'enrichissement des collections sur l'histoire coloniale militaire française

Dans le parcours muséographique - de l'Ancien Régime à la Seconde Guerre mondiale - peu d'espaces sont consacrés à l'histoire militaire coloniale de la France, de la conquête à la décolonisation. Si les conquêtes de la Monarchie de Juillet et du Second Empire sont évoquées par une borne multimédia dans les salles du département moderne et celles de la III^e République par une section de 50 m² dans les espaces du département des Deux Guerres mondiales, l'histoire de la décolonisation, entre 1945 et 1962, n'est à ce jour pas traitée.

Cette absence suscite des regrets de la part des visiteurs en général, des historiens en particulier et des objectifs du musée est de combler cette lacune dans les prochaines années. Aussi le département des Deux Guerres mondiales s'est-il lancé, avec le concours d'historiens et en liaison avec d'autres musées, dans une politique d'acquisition raisonnée d'uniformes, d'équipements, d'objets et de documents relatifs à l'histoire coloniale française, tant en Orient, qu'en Asie et en Afrique. Cette politique s'inscrit dans une double démarche scientifique et muséographique : d'une part la préparation des expositions temporaires programmées respectivement au printemps 2012 et à l'automne 2013, qui traiteront de l'histoire de l'Algérie de 1830 à 1962, puis de celle de l'Indochine de 1855 à 1954, d'autre

part, la préfiguration de nouvelles salles permanentes dont ces manifestations constituent en quelque sorte le « laboratoire ».

En effet, le musée de l'Armée conserve d'importantes collections iconographiques relatives à ces sujets et un exceptionnel ensemble d'objets ayant appartenu, par exemple, aux grandes figures de la conquête de l'Algérie, comme l'Emir Abd El-Kader et le maréchal Bugeaud. En revanche peu de pièces témoignant de l'histoire de la décolonisation ont été collectées. Pour pallier cette lacune, le département sollicite des dons, directement ou par le biais d'associations d'anciens combattants sans oublier la SAMA, auprès des acteurs de ces conflits, de leurs proches ou de leurs descendants ; il mène aussi une politique d'achat ambitieuse auprès des collectionneurs attachés à l'établissement et prêts à lui céder leurs collections.

Ainsi, au mois de décembre 2010, le musée de l'Armée a acheté une importante collection privée de deux cents pièces, unique en France, appartenant à Monsieur Jean-Laurent Truc qui a tenu à faire parallèlement don de quelques objets. Cette collection d'uniformes et d'équipements de référence, très largement documentée puisqu'elle est mentionnée dans des publications et a été exposée à plusieurs reprises, comprend essentiellement des pièces réglementaires françaises, américaines et britanniques mais surtout des pièces très rares comme les coiffures confectionnées à la demande des 8^{ème} et 6^{ème} bataillons de parachutistes coloniaux et les effets réglementaires retailés localement. L'acquisition de cet ensemble indispensable à l'évocation du corps expéditionnaire français en Extrême-Orient est un pas important vers la constitution d'une véritable collection sur l'histoire coloniale de l'Indochine. Tout en poursuivant cette action pour d'autres épisodes de notre histoire coloniale, le musée incite toujours les anciens de ces guerres à lui faire des dons.

LE DEPARTEMENT ARTILLERIE

La mise en valeur des collections d'artillerie grandeur s'est poursuivie en 2010, elle se terminera à l'horizon 2011, aussi bien dans les salles d'exposition que sur les parties extérieures du site des Invalides. Des collections d'artillerie grandeur ont été redéployées dans les espaces muséographiques intérieurs (cf.p.27-28) des départements ancien



Restauration d'un canon : application à chaud de la cire microcristalline par un restaurateur spécialisé.

et Deux Guerres mondiales. Dans la cour d'Honneur, huit mortiers ont été installées, complétant la batterie de canons classiques.

Toutes ces opérations ont fait l'objet de différents projets muséographiques, discutés et validés en concertation avec les différents services concernés (conservation, action pédagogique, sécurité...). Les pièces intégrant les salles du musée ont fait l'objet de campagnes de restauration. Ces opérations consistent, après nettoyage, en un micro-sablage et à l'application de couches de cire microcristalline. Elles permettent une meilleure conservation de l'objet – en le préservant de la corrosion. La lisibilité et la compréhension des pièces par les visiteurs ont été assurées par de nouveaux éléments de médiation (cartels, panneaux) rappelant l'histoire de l'objet et son contexte.

L'installation de ces pièces se fait par des sociétés spécialisées dans la manutention lourde d'œuvres d'art (la plus lourde des pièces installées pèse près de cinq tonnes) et nécessite la mise en place d'un important plan de sécurisation des espaces. Le soilage est également assuré par des équipes spécialisées.

Dans la cour d'Honneur des Invalides, fut accomplie la réalisation de la quatrième tranche de restauration des canons classiques français, qui a porté sur quinze canons en bronze des XVIII^e et XIX^e siècles, installés depuis 2007.



Canon espagnol en bronze (entre 1504 et 1519); avant (en haut) et après (en bas) restauration.

LE DEPARTEMENT ICONOGRAPHIE

Les collections du département iconographie se sont enrichies d'une toile de Marin Le Bourgeois (v.1550-1634), Le portrait équestre d'Henri IV en armure devant une ville assiégée, (huile sur panneau de bois, 71x53 cm, signée en bas au centre), acquis le 28 juin auprès d'une collection privée par l'intermédiaire Sotheby's à Paris.

Elle a été immédiatement accrochée dans la salle Royale auprès de l'armure et des armes ayant appartenu au premier roi Bourbon et à proximité immédiate des pièces signées de Marin Le Bourgeois. Le musée de l'Armée conserve en effet plusieurs armes signées de Marin Le Bourgeois ou issues de son atelier dont la production est représentée dans quelques grandes collections internationales (musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, Metropolitan Museum of Art de New York).



Le portrait équestre d'Henri IV par M. Le Bourgeois a été accroché dans la salle Royale, à proximité de pièces d'armes et d'armures en cohérence avec le sujet. Ici, lors de la présentation officielle de l'œuvre.

Ce portrait, donné comme anonyme jusqu'à la redécouverte d'une signature à la faveur d'une restauration, est l'une des deux seules peintures connues de l'artiste.

Loin des portraits allégoriques ou magnifiés du premier des rois Bourbon livrés par les contemporains de Marin Le Bourgeois, ce tableau ouvre un nouveau regard sur les représentations



Le portrait équestre d'Henri IV en armure devant une ville assiégée, par M. Le Bourgeois : une acquisition majeure de l'année, elle-même marquée par le 4^e centenaire de la mort d'Henri IV.

du souverain français qui portait volontiers l'armure complète à la tête de ses armées. Inscrite dans un contexte de reconquête territoriale et de centralisation du pouvoir militaire, l'œuvre restituée avec minutie et fidélité l'équipement ordinaire du Roi en campagne : armure complète sobre et noircie, épée et étriers finement ciselés mais sans ostentation, bâton de commandement et écharpe blanche, harnachement de la monture et tapis de selle orné d'arabesques de la monture.

La construction progressive des symboles politiques royaux durant les Guerres de Religion, puis leur réconciliation à travers la personne et l'image d'Henri IV, trouvent ici une illustration exemplaire.

Etudiée et resituée dans l'iconographie henricienne par plusieurs spécialistes de la période - dont la regrettée Sylvie Béguin, Jean-Pierre Babelon, Cécile Scailhier et Paul Mironneau - cette œuvre s'inscrit par sa facture précise dans l'héritage des miniaturistes. Son iconographie la rattache à la tradition des représentations royales de la Renaissance - elles mêmes inspirées des effigies de *condottiere* et capitaines italiens - tout en ouvrant sur la formule mise au point par Titien et appelée sous l'influence de Rubens à un grand développement au cours du XVII^e siècle, celle du portrait équestre s'enlevant sur un paysage historié et exaltant la puissance militaire du modèle.

Les circonstances précises de création du panneau et l'identification de la ville assiégée au second plan restent au demeurant à établir.

Vraisemblablement postérieure à

1594 date de l'entrée de Marin Le Bourgeois au service du roi comme « peintre et valet de chambre », l'œuvre se rattache sans doute à l'un des sièges conduits par Henri IV à l'occasion des luttes contre la ligne puis contre l'Espagne : siège de Rouen en 1591-1592 ou siège d'Amiens en 1597. Différents indices comme le traitement prégnant de l'écharpe blanche dont l'usage dans l'armée fait l'objet de plusieurs ordonnances royales dans la décennie 1590, ainsi que le rendu de l'équipement des soldats assiégeant la ville au second plan, semblent plaider pour une datation antérieure à la mort du Roi. L'importance du tableau pour les collections du musée de l'Armée réside dans sa conception par un arquebusier de génie, du surcroît suffisamment proche du souverain pour avoir été distingué par lui à plusieurs reprises et doté de divers privilèges dont celui d'un logement au Palais du Louvre ou encore celui de pouvoir tirer à l'arbalète. Le traitement de certains détails du tableau, tels que le tapis de selle dont les savantes broderies dorées s'enlèvent sur un fond écarlate, rappelle le décor peint sur la crosse de l'une des deux seules armes signées par Le Bourgeois aujourd'hui conservées au musée de l'Armée.

Cette œuvre témoigne des influences réciproques et de la proximité entre les artisans du métal que sont les facteurs d'armes, les ornementalistes et les artistes s'adonnant à la peinture, à la gravure ou à la sculpture.

L'œuvre fut présentée officiellement, en son lieu et place d'exposition, le 12 juillet, en présence notamment de ses anciens propriétaires et de Jacques Perot, président de la société Henri IV.

LE DEPARTEMENT MUSIQUE

Le musée de l'Armée conserve un fonds propre d'instruments de musique militaire (environ 300 instruments), 90% du fonds relevant des catégories des membraphones et aérophones, ces deux classes se référant aux instruments à vent et à percussion, instruments privilégiés des musiques militaires.

Le programme muséographique de la future section consacrée à la musique militaire, qui prendra place dans le parcours de l'aile Orient, a été rédigé en 2010 après de nombreux

échanges avec les conservateurs du musée national de la Musique. Il prendra place au sein d'un espace thématique, mettant en valeur les collections d'instruments de musique, de petits modèles d'artillerie et de figurines historiques.

Il intègre une sélection des instruments du musée les plus emblématiques et les plus significatifs pour l'évocation de la période Révolution – 1^{er} et 2nd Empires – III^e République (une cinquantaine d'instruments). Viendront s'y ajouter les dépôts consentis par le musée instrumental de la Musique – Cité de la Musique – (une quarantaine d'instruments) comblant les lacunes constatées dans le fonds instrumental du musée de l'Armée. Quelques acquisitions complémentaires ont été réalisées en décembre 2010 en vente publique : flûtes (2), clarinette (1), cornets (2), trombone Sax (1). L'acquisition d'un serpent est projetée et dépendra des opportunités du marché ou de la générosité des donateurs du musée.

La scénographie intégrera également des uniformes et des coiffures de musiciens, ainsi qu'une iconographie provenant des collections du musée de l'Armée.

2011 verra le recrutement du muséographe de cet espace qui ouvrira ces portes en 2012.

Le partenariat avec le musée de la Musique a également permis de fructueux échanges sur la méthodologie et le traitement documentaire de ces collections. Ce réel échange d'expérience a par ailleurs permis au musée de l'Armée d'envisager la participation à la base de données nationale des instruments de musique, projet porté par le musée de la Musique et qui rassemble, en plus de ses propres collections, celles de onze musées français. A partir de ce portail, il sera également possible à l'avenir de participer à une plateforme européenne sur ce thème (projet MIMO via europeana).

HISTORIAL CHARLES DE GAULLE

L'année 2010 a marqué une nouvelle étape dans l'évolution du département de l'Historial Charles de Gaulle. Après deux années consacrées à un suivi minutieux des dispositifs techniques et une étude régulière des publics afin d'assurer un fonctionnement et un accueil satisfaisant pour les visiteurs, l'équipe a accentué

son rôle d'initiative et de fédération, notamment scientifique, au sein de l'établissement, avec les opérations menées dans le cadre du 70^e anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940 (cf.p.36) et la gestion de projet du nouveau guide multimédia du musée (cf.p.15).

Les événements autour du 70^e anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940

Les réflexions entreprises avec la Fondation Charles de Gaulle ont très rapidement permis de déterminer qu'une exposition temporaire consacrée à Charles de Gaulle n'aurait pas de sens dans un lieu où la présence du chef de la France libre est déjà aussi prégnante, avec l'Historial, le département des Deux Guerres et le musée de l'Ordre de la Libération. L'objectif retenu fut donc de « rendre compte » de cette présence. L'enjeu n'était pas d'amener le visiteur à parcourir de façon exhaustive des espaces qui lui sont par ailleurs déjà accessibles, mais de lui proposer des parcours de visites transverses qui renouvellent sa lecture du site et des discours muséographiques, sur des lieux particulièrement contraints en raison de leur éloignement géographique et de la densité des œuvres présentées.

Tout ceci a conduit à effectuer les choix suivants :

- traiter l'Historial – qui propose déjà une vision exhaustive de Charles de Gaulle – comme un parcours en soi, c'est-à-dire : « Charles de Gaulle par l'image ».
- réaliser un parcours biographique « par l'objet » commençant au sein du département des Deux Guerres mondiales, de son entrée à Saint-Cyr au 18 juin, et se prolongeant au musée de l'Ordre de la Libération pour la période 1940-1970.
- concevoir une exposition temporaire « décryptage du 18 juin » au sein du corridor de Perpignan, implantation qui permettait à l'exposition d'être, à la fois, une partie du parcours biographique, une liaison entre les deux musées et une entité visitable par et pour elle-même. Cette exposition aura été vue par 64 287 visiteurs.
- réaliser une exposition photographique sur les piliers des arcades de la cour d'Honneur, afin de créer une liaison physique entre les deux parcours « images » (Historial) et « objets » (parcours biographique), tout en assurant une mise en valeur

de l'opération sur l'ensemble des Invalides.

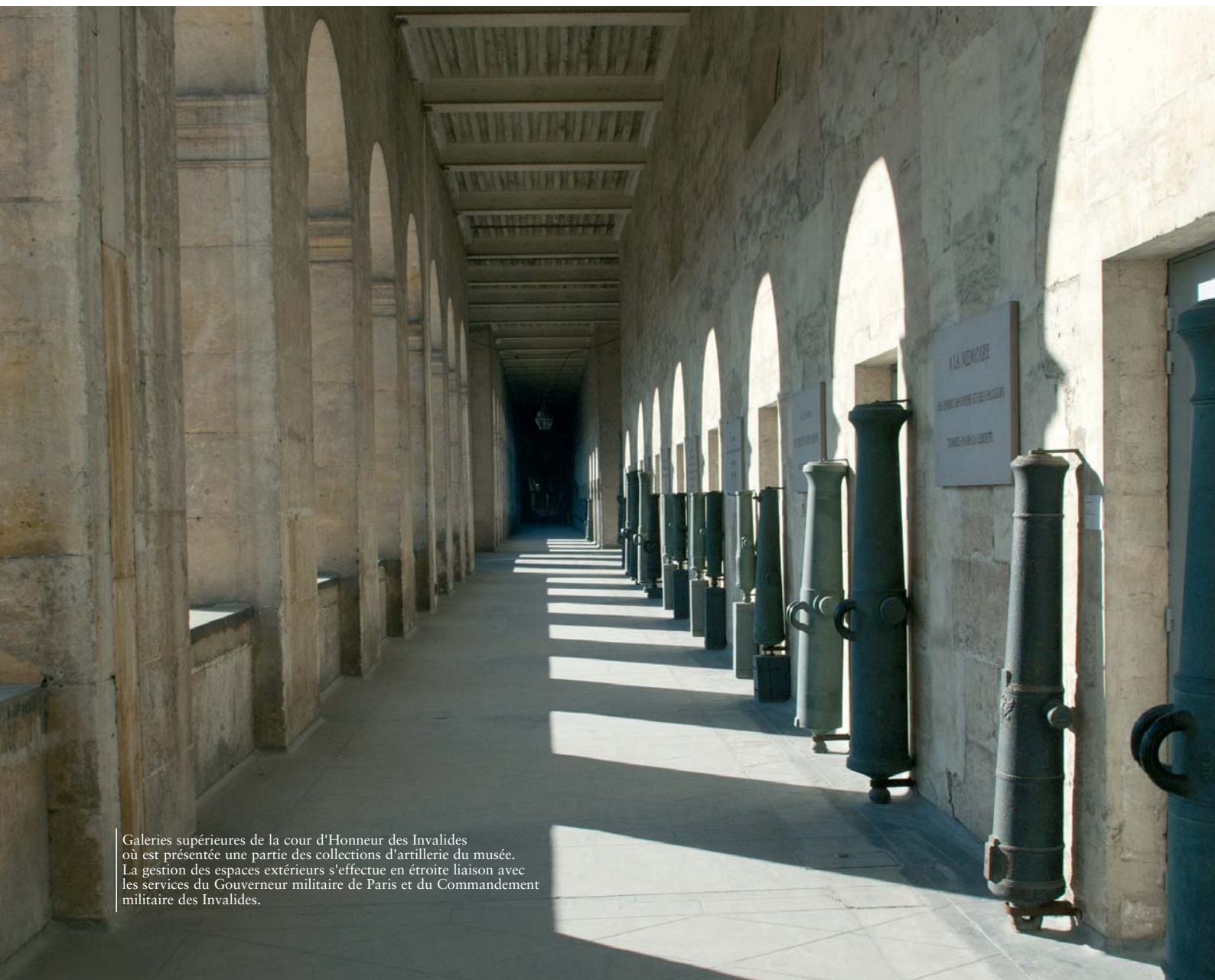
- imaginer un parcours « optionnel » sur l'ensemble des trois espaces pour le visiteur recherchant l'exhaustivité. Le thème du quizz a été retenu notamment pour son aspect ludique.
- choisir des signalétiques fortes en donnant à chaque parcours un code couleur basé sur les trois couleurs nationales et créer un appel graphique réparti sur l'ensemble du site ; cet objectif a été rendu possible par un marquage au sol reliant les espaces, prenant la forme de la traduction en langage morse de l'Appel du 18 juin 1940.
- remettre un dépliant spécifique à tous les visiteurs du musée.

Un cycle cinéma, des journées d'études et un concert complèteront cette opération, qui, outre un indéniable succès en terme de visiteurs, aura aussi permis de « tester » la réalisation de parcours de visites thématiques et transversaux, qui seront l'une des grandes nouveautés du guide multimédia.

Deux enquêtes des publics ont été réalisées en juin et juillet, l'une à l'Historial Charles de Gaulle, l'autre autour des manifestations relatives au 70^e anniversaire du 18 juin 1940. D'après les résultats, il semble que la manifestation a eu un impact positif sur la fréquentation de l'Historial (+ 7% de visiteurs en 2010 sur la période de la manifestation).

- > Bilan financier
- > Les ressources humaines
- > Division sécurité et logistique
- > Les systèmes d'information

SECRETARIAT GENERAL SERVICES SUPPORT ET ACCOMPAGNEMENT



Galleries supérieures de la cour d'Honneur des Invalides où est présentée une partie des collections d'artillerie du musée. La gestion des espaces extérieurs s'effectue en étroite liaison avec les services du Gouverneur militaire de Paris et du Commandement militaire des Invalides.

Bilan financier présenté au Conseil d'administration

L'année 2010 est marquée par un double succès en termes de fréquentation du public et de dynamisme dans la location des espaces privés. Cet engouement croissant pour le musée de l'Armée est à corrélérer avec la fin du chantier de rénovation des espaces du département moderne dans l'aile Orient, marquant ainsi la réouverture au public de la totalité des espaces d'exposition permanente du musée.

Outre l'aspect purement muséographique, la modernisation et la rénovation de ces espaces ont également porté sur les systèmes d'éclairages et les dispositifs audiovisuels, ce qui représente des charges supplémentaires pesant sur le budget de fonctionnement. Le musée souhaite absorber ces dépenses supplémentaires en accroissant ses ressources propres, notamment en déployant sa capacité de vente de billets et de promotion active de ses espaces de location.

> L'EXECUTION DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Afin de faciliter la lecture de l'exécution budgétaire, les recettes et les dépenses sont présentées hors opérations d'amortissements.

LES RECETTES DE FONCTIONNEMENT

Réalisées à hauteur de 103%, avec un montant constaté de 16 211 168 € en regard de l'objectif budgétaire de 15 734 293 €, elles confirment l'accroissement de la fréquentation du musée, ainsi que le développement des activités des espaces locatifs en dégageant une plus value globale à hauteur de 476 815 €.

Cette plus value provient essentiellement de l'accroissement enregistré sur les droits d'entrée au musée, supérieur aux prévisions, et établi à + 426 184 € pour une fréquentation totale de 1 427 425 € visiteurs, dont 916 877 € à titre payant, soit 64%, et 510 548 à titre gratuit, soit 36%.

LES DEPENSES DE FONCTIONNEMENT

Elles traduisent le dynamisme du développement de l'établissement, avec un montant total mandaté de 14 710 337 € pour une ouverture de droit fixée à 15 537 564 €.

Les dépenses non réalisées (827 226 €) résultent des taux de vacances d'emplois des personnels civils et militaires.

La répartition des **recettes**, et leur progression par comparaison de la gestion 2009, est la suivante :

	2010	Progression 2009
Total général	16 211 168 €	+11%
Ressources propres	8 529 927 €	+12%
Entrées au musée	6 444 184 €	+11%
Locations d'espaces	619 664 €	+120%
Concessions/redevances : caféteria et librairie	185 003 €	-36%
Ventes de médailles	106 421 €	+15%
Autres	1 174 655 €	+4%
Subventions	7 681 241 €	
Tutelle	7 296 546 €	
Autres	384 695 €	

Les ressources propres du musée s'établissent à hauteur de 53% hors compensation accordée pour la gratuité au moins de 26 ans.

La répartition des **dépenses**, et leur progression par comparaison de la gestion 2009, sont les suivantes :

	2010	Progression 2009
Total général	14 710 337 €	+14%
Fonctionnement courant	6 844 334 €	+34%
Achats et énergies	1 385 017 €	+48%
Prestations extérieures liées aux investissements	706 293 €	+21%
Prestations extérieures non liées aux investissements	1 187 521 €	+17%
Publicité	1 226 888 €	+62%
Nettoyage des espaces	365 214 €	+15%
Gardiennage des espaces	1 668 770 €	+35%
Autres	304 631 €	+14%
Rémunérations	7 866 003 €	+1%
Personnels civils	6 940 569 €	+3%
Autres	925 434 €	-10%

Les dépenses de fonctionnement courant représentent 47% du budget exécuté.

L'augmentation, par comparaison avec la gestion 2009 (+34%), est essentiellement consécutive à l'ouverture au public des nouveaux espaces d'exposition, qui engendre des frais en termes d'énergie, de fournitures électriques, ainsi que la nécessité de gardiennage et de nettoyage supplémentaire.

Les frais relatifs à la publicité sont essentiellement dus à l'effort croissant de communication souhaité par l'établissement, qui a porté à la fois sur l'inauguration des salles du département moderne et sur l'exposition temporaire *Au service des Tsars*.

Les charges de personnels représentent 53% du budget exécuté.

Concernant les personnels civils, l'augmentation de 3% des charges correspond au glissement vieillissement technicité (GVT) supérieur à la moyenne communément admise (1,6%) mais reste contenue grâce aux vacances d'emplois constatées sur les personnels militaires affectés au musée (18 personnels pour un droit ouvert de 28).

LE RESULTAT

Le résultat de la gestion représente un bénéfice de 1 500 831 €. Il est la conséquence de l'accroissement de la notoriété du musée et de la sensibilisation des acteurs sur l'opportunité et la maîtrise des dépenses. La vigilance des services administratifs, avec la coopération des départements de la conservation qui sont rompus aux règles et exigences de la Loi Organique Relative aux Lois de Finances (LOLF), conduisent à une gestion optimale des coûts.

**> L'EXECUTION
DU BUDGET
D'INVESTISSEMENT**

LES RESSOURCES

Les droits ouverts s'élevaient à hauteur de 7 317 600 €, comprenant une subvention consentie par le ministère de la Défense à hauteur de 5 823 000 € et des reports de la gestion précédente établis à 1 494 600 €.

LES EMPLOIS

Sur la base des droits ouverts le mandatement effectif s'est établi à hauteur de 3 918 310 €, soit 53%. Toutefois, la consommation des crédits est portée à 5 156 950 €, soit 70%, en tenant compte des crédits engagés non mandatés.

> LES CHIFFRES CLES

EN FONCTIONNEMENT

Les recettes :

> exécutées à hauteur de 103%

	2010	Progression 2009
Total général	16 211 168 €	+11%
Ressources propres	8 529 927 €	+12%
Subventions	7 681 241 €	+10%

Les dépenses :

> exécutées à hauteur de 95%

	2010	Progression 2009
Total général	14 710 337 €	+14%
fonctionnement courant	6 844 334 €	+34%
Rémunérations	7 866 003 €	+1%

Le résultat :

> bénéficié de 1 500 831 €

La fréquentation :

> 1 427 425 visiteurs, dont :
- 916 877 à titre payant, soit 64 %
- 510 548 à titre gratuit, soit 36 %

EN INVESTISSEMENT

> droits ouverts : 7 317 600 €
> consommation : 5 156 950 €, soit 70 %

Les ressources humaines

La division des ressources humaines assure la gestion du personnel, des traitements et salaires et la formation continue.

**> LES EFFECTIFS
DU MUSEE**

Le recours accru à la sous-traitance a permis une maîtrise des effectifs du musée, qui restent stables.

A l'instar de 2009, le plafond théorique d'emploi autorisé de 169 agents est maintenu. Il se répartit en 141 civils et 28 militaires.

Le personnel du musée est réparti en 2 grandes catégories, les permanents et les « non » permanents :

> Le personnel permanent englobe les fonctionnaires, les contractuels, les ouvriers d'Etat et les personnels militaires.

> Le personnel non permanent recruté sous contrat précaire comprend :
• des vacataires, sous contrat à durée déterminée de 10 mois maximum ; 78 vacataires ont été employés en 2010. Les crédits de vacation ont diminué de 5,55% passant de 457 364 € en 2009 à 433 200 € en 2010. Ils ont principalement permis le renforcement des équipes dédiées à l'organisation des expositions temporaires, des missions au profit de la

conservation et des remplacements durant les périodes scolaires dans les services d'accueil, de contrôle et de régie des recettes.

• des contrats aidés du type « contrat unique d'insertion », recrutés pour une durée maximum de deux ans : 10 pour l'année 2010.

Malgré une conjoncture difficile, le musée s'est attaché à intégrer dans ses effectifs une partie des emplois précaires. Ainsi, cinq agents en contrat unique d'insertion et huit agents vacataires ont bénéficié d'un recrutement.

Le musée de l'Armée a accueilli 75 stagiaires en 2010. 38% de ces stagiaires sont des élèves de 3^{ème} et 2nd qui ont effectué un stage de découverte en milieu professionnel pour une durée de 5 jours. D'autres ont effectué des stages dans le domaine de la conservation, des ateliers de restauration, de l'accueil, du contrôle et de la sécurité pour une durée moyenne de 30 jours.

> EFFECTIFS DES SOCIÉTÉS PRESTATAIRES

Les sociétés prestataires de service pour le compte du musée ont employé des salariés spécifiques dans des fonctions de :

- > surveillance : 1 chef de site et 31 agents en permanence dans les salles d'exposition ;
- > librairie - boutique : 7 personnes ;
- > cafétéria : 9 personnes ;
- > audioguide dans le Dôme (jusqu'en avril) : 1 personne ;
- > conférenciers guides : 12 personnes ;
- > maintenance de l'Historial Charles de Gaulle : 7 personnes ;
- > nettoyage : 10 personnes.

> DIALOGUE SOCIAL ET INSTANCES STATUAIRES

> La qualité du dialogue social interne est réelle, et les échanges ont été fructueux entre la direction et les représentants du personnel. Ainsi, le Conseil d'administration a approuvé l'octroi de « chèques-culture » en fin d'année pour l'ensemble du personnel et d'un arbre de Noël pour les enfants jusqu'à l'âge de 14 ans.

Il a été également décidé de mettre en place des témoignages à l'occasion des mariages, des naissances et des décès.

> Durant l'année 2010, une amicale du personnel du musée a été créée. Fin 2010, elle comptait une trentaine de membres.

> Le comité technique paritaire du musée s'est réuni les 28 juin et 30 novembre. Le comité d'hygiène et sécurité s'est réuni également le 28 juin. A l'issue de ces instances,

une commission habillement a été mandatée afin de doter le personnel féminin en relation avec le public d'une tenue spécifique à l'horizon 2011.

> UNE POLITIQUE DE FORMATION DYNAMIQUE

Des stages de formation ont été financés conjointement par le centre de gestion ministériel de Saint-Germain-en-Laye à hauteur de 9 390 € et par le musée de l'Armée à hauteur de 21 000 €, soit un budget total de 30 390 €.

Un effort particulier a été fourni en 2010 pour offrir aux personnels des formations linguistiques. Ainsi quatre agents ont pu améliorer leurs connaissances de la langue anglaise.



La surveillance des salles est assurée par une société extérieure, prestataire de service.

Au total, 31 agents ont bénéficié d'une formation complémentaire dans les domaines de l'informatique, de l'audiovisuel, de la sécurité, de la communication, du mécénat d'entreprises, de la gestion de la paye et de la conservation.

Actions de formation

BUDGET DU CENTRE DE GESTION MINISTÉRIEL DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Intitulés	Nombre de bénéficiaires
Bien communiquer avec les médias et développer ses relations presse	1
Les techniques de communication de crise	1
Le mécénat d'entreprise	1
Vidéo pour information	1
Formation sur un « tour optimum »	3

BUDGET MUSÉE

Intitulés	Nombre de bénéficiaires
Formation linguistique en anglais	4
Concevoir et faire vivre un cabinet d'art graphique	2
L'estampe artistique du XIX ^e siècle	1
Maîtriser les techniques de la paie	1
Le calcul des indemnités journalières (IJS) et la gestion des accidents de services et de maladies professionnelles	3
L'actualité réglementaire et jurisprudentielle des marchés publics	1
Formation sécurité SSIAP 2	1
Recyclage SSIAP 1	5
Habilitation électrique SSIAP 2	1
Habilitation électrique du personnel électricien	1
Identifier et gérer les risques liés aux collections	1
Initiation Excel	2
Formations logiciel AGORA	1
TOTAL	31

Division sécurité et logistique

>) L'EXPLOITATION DU SITE : UNE NOUVELLE POLITIQUE D'ACCUEIL ET DE CONTROLE

SURVEILLANCE ET ACCUEIL DE JOUR

Pour le service d'accueil et de contrôle (SAC), des mesures importantes ont été prises en 2010 dans le cadre d'une fusion de ces deux missions au sein du service :

- nouveau "découpage" du contrôle, avec une affectation plus rationnelle de l'effectif au sein du musée.
- Les visiteurs sont accueillis par des agents du musée de l'Armée, et sont ensuite contrôlés par un agent de la société prestataire de sécurité pour le contrôle des sacs (Vigipirate rouge) ;
- la société prestataire de sécurité assure la surveillance des salles d'exposition ;
 - installation de mobilier de confort supplémentaire dans les zones muséographiques ;
 - formation des personnels du musée et de la société prestataire de service (A.C.P.) aux consignes de sécurité et d'évacuation.

L'effectif global par jour des équipes de surveillance comprend :

- 2 équipes d'agents du musée de l'Armée dédiés aux contrôles (soit 10 personnes) ;
- 32 agents de sécurité de la société A.C.P. qui assurent la sécurité des personnes et des biens dans les salles (les agents disposant de la qualification SSIAP (SSIAP 1, service de sécurité incendie et d'assistance à personne du premier degré)) ;
- 2 personnes du musée stationnées à l'accueil sud, qui assurent l'information du public ; elles sont renforcées par des stagiaires de l'Office national des Anciens combattants en reconversion d'emploi ;
- des équipes de sécurité de l'établissement (niveaux SSIAP 1 et SSIAP 2) qui assurent la sécurité du musée : 2 agents de sécurité, 2 opérateurs vidéo, une personne dédiée à l'accueil du PC sécurité et à la perception des clés.

SURVEILLANCE DE NUIT

Un agent du musée assure la sûreté et la sécurité incendie du musée ; il est



Le contrôle des tickets d'entrée (ici, à l'aile Orient) est assuré par des agents du service accueil-contrôle du musée.

en liaison radio et téléphonique avec les services généraux de l'Hôtel national des Invalides (détachement permanent de la BSPP et commandement militaire des Invalides, présents sur le site).

>) EXPLOITATION TECHNIQUE : UN P.C. SECURITE RENOVE

La DSL gère la vidéo surveillance ainsi que le système des alarmes des espaces d'exposition et d'accueil ainsi que celles sécurisant les vitrines de présentation des collections.

En 2010, une étude globale des différents systèmes de vidéo surveillance en place au titre des tranches successives du plan ATHENA a été effectuée dans un objectif de cohérence en matière de luminosité des images et des différents process d'exploitation. Elle a abouti au rassemblement de tous les équipements puis à la mise en place d'un seul produit gérant la vidéo.

En juin 2010, après travaux, le nouveau poste de contrôle de sûreté du musée est devenu opérationnel. Cette opération délicate a été effectuée sans coupure des dispositifs assurant la sécurité des personnes et des collections.

Tous les espaces du musée y compris les bâtiments des réserves sont équipés

d'un système de détection automatique d'incendie. Les informations sont transmises à la BSPP du site des Invalides et au poste de contrôle de sûreté du musée de l'Armée. Pour assurer la surveillance des espaces des réserves de Satory, le report est effectué à la fois sur le poste de garde de la base militaire du site de Satory sur le poste de contrôle du musée aux Invalides.

>) UN SERVICE LOGISTIQUE AU SERVICE DE L'ENSEMBLE DU MUSEE

Ce service est composé de trois entités :

- le service du courrier
 - mission de réception et de ventilation du courrier ;
 - responsabilité des moyens de reproduction-photocopieurs communs ;
- le service des ateliers de polyvalence, composé de trois électriciens, d'un plombier, d'un peintre, d'un menuisier ébéniste.
- le service des moyens généraux (effectif de six personnes) assure notamment la mise en place et le démontage de matériel des concerts du musée et des prestations liées aux activités de location d'espaces ; trois techniciennes de surface assurent l'entretien des bureaux administratifs et du Grand Salon.

Les systèmes d'information

En 2010 ont été entrepris de nombreux travaux qui, tout en optimisant l'existant, s'inscrivent dans le cadre du plan de modernisation de l'établissement.

Un parc de terminaux téléphoniques renouvelé

L'obtention d'une carte numérique PABX permet de passer de 60 à 90 appareils et le remplacement progressif des postes analogiques.

Des visiteurs mieux informés

Les écrans d'information disposés à l'accueil sud ont été remplacés par un modèle entièrement « piloté » par les hôtesses d'accueil. Ils peuvent désormais délivrer une information en temps réel.

Dans un même esprit, s'est engagée l'étude d'une solution orientée vers la diffusion d'informations dans les espaces du musée. Une borne prototype fonctionne dans la salle Royale (département ancien).

De nouveaux badges individuels pour les personnels

Conçu et réalisé en interne, un modèle pourvu d'une piste magnétique a été

adopté. Il est destiné aux personnels de l'établissement, aux sociétés extérieures ainsi qu'aux organismes partenaires.

En amont du nouveau réseau informatique

En raison de la complexité technique et administrative de cette opération, la rénovation de l'ensemble du réseau a été reportée à l'horizon 2011. Un diagnostic préparatoire est en cours.

L'harmonisation du matériel informatique se poursuit ainsi que le regroupement des points d'impression en remplacement des imprimantes individuelles dont le coût de fonctionnement est plus élevé.

L'évolution vers de nouvelles technologies

A la billetterie, une ligne monétique de type SDSL a remplacé la ligne NUMERIS, devenue obsolète. Pour l'ensemble « billetterie/accueil/surveillance », un contrôle d'accès est assuré au moyen de terminaux à lecture optique. Très souple d'utilisation car totalement intégré au système de la billetterie, ce dispositif permet, outre

un contrôle précis des titres d'entrée, d'obtenir des indications en termes de fréquentation et de circulation des visiteurs.

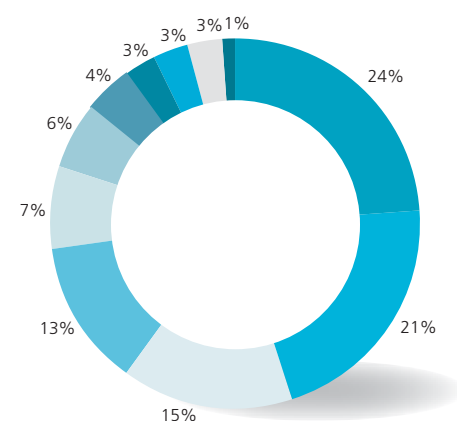


Caisses à l'accueil sud.

Bilan des interventions P.C. sécurité en 2010

Personnes prises de malaise ou blessées	42%
Interventions pour feu détection incendie	15%
Reconnaissances pour odeurs et fumée suspectes	12%
Fuites d'eau	12%
Délégations étrangères	9%
Interventions pour objets suspects	8%
Dégagement de personnes bloquées dans une cabine d'ascenseur	2%

Bilan d'activité 2010



- Cocktails Grand Salon + salons du Quesnoy + Arsenal + Salle Turenne : 24%
- Concerts Grand Salon + cathédrale St-Louis + répétitions concert : 21%
- A.G. + conférences + Colloques + Réunions dans Grand Salon et Salons du Quesnoy + auditorium : 15%
- Visites Dôme + Eglise St-Louis + départements ancien, moderne, Deux Guerres mondiales, Historial + Exposition : 13%
- Petit déjeuner + Déjeuner + Dîners Grand Salon + Salons du Quesnoy + Salle Turenne : 7%
- Vestiaires concerts INI + Salons du Quesnoy + Eglise St Louis : 6%
- Nocturnes du mardi (Dôme, départements ancien, moderne, Deux guerres mondiales + Historial) : 4%
- Projection film Auditorium Austerlitz : 3%
- Représentations théâtrales + Spectacles et animations dans le musée et cour d'Honneur : 3%
- Inaugurations expositions et salles + Cérémonies diverses : 3%
- Tournages Dôme + Eglise St-Louis + Historial + Département ancien : 1%

> ANNEXE

La Société des amis du musée de l'Armée (SAMA)

Après une année 2009 dominée par les célébrations de son centenaire, la Société des amis du musée de l'Armée s'est attachée en 2010 à expliciter les conclusions du colloque organisé à l'occasion de cet anniversaire et à poursuivre l'amélioration de son administration. Un effort particulier a été fait pour tenter de résorber le retard de parution de la Revue consécutif à la priorité donnée en 2009 à la publication liée à son centenaire. Pour autant, le programme d'activités n'en a pas été négligé, bâti comme les années précédentes avec le souci de faire connaître le musée et de susciter des sympathisants susceptibles de contribuer à son rayonnement.

ACTIVITES DE LA SOCIETE

En 2010, la section *Activités* a organisé, au profit des 1 124 adhérents (hors collectivités diverses au nombre de 28), treize activités à Paris, dont onze conférences ou visites et deux déplacements en province. 188 sociétaires ont participé à ces activités soit un pourcentage de 16,72%, supérieur de plus de deux points à celui de l'année précédente. Huit manifestations sur treize ont eu un rapport direct avec l'histoire militaire et le musée de l'Armée. Le montant cumulé des participations s'élève à 509, soit une hausse significative par rapport à 2009 (338) et à 2008 (409). La moyenne de la participation à chaque activité est évaluée à plus de 39 adhérents, en hausse de près de 3 adhérents par manifestation. La sortie à Reims et le voyage le long du *Sillon mosan* ont été réalisés à effectif complet, respectivement 43 et 42 personnes. Par ailleurs, les relations avec les partenaires étrangers ont été poursuivies.

Déplacements en province

- Le 12 juin, la sortie sur le thème *Reims, ville des sacres, et sa ceinture fortifiée* a offert une visite du fort de la Pompelle, seul témoin accessible des ouvrages Séré de Rivières destinés à la défense de Reims et de l'accès vers la capitale. La visite de la cathédrale, de l'église Saint-Rémi et un circuit en ville ont permis d'apprécier le rôle de la ville, capitale de la légitimité monarchique. Un arrêt à la chapelle décorée par Fujita a donné une touche artistique et contemporaine au voyage.
- Du 22 au 25 septembre, le voyage annuel sur le thème *La Meuse, fleuve européen* a proposé un itinéraire de

Verdun à Maastricht. Le circuit retenu a emmené les participants sur les lieux des grands conflits européens et mondiaux en suivant une partie du cours de la Meuse sur les territoires français, belge et néerlandais. Les étapes marquées à Verdun, Sedan, Charleville, Givet, Dinan, Namur, Liège et Maastricht ont permis d'évoquer des moments essentiels de l'histoire, et donc de la construction de l'Europe puis de l'Union européenne. Les participants ont pu ainsi découvrir en particulier, au fil de la Meuse, les ouvrages impressionnants de Vauban.

Manifestations parisiennes

Au musée de l'Armée

[Visites guidées]

- > 21 Janvier : *Nouveau regard sur les salles des Deux Guerres mondiales*, par le Lcl Christophe Bertrand, conservateur du département des Deux Guerres mondiales.
- > 25 mars : *Les canons de la cour d'Honneur des Invalides*, par Sylvie Leluc, conservateur, département artillerie.
- > 15 avril : *Nouvelles salles du département moderne - 2^e partie Des Cent-Jours à Napoléon III*, par Emilie Robbe, conservateur, département moderne.
- > 20 mai : Exposition *Jehan Froissart*, par Olivier Renaudeau, conservateur, département ancien, commissaire de l'exposition.
- > 16 septembre : *Charles de Gaulle aux Invalides*, par Vincent Giraudier, responsable de l'Historial Charles de Gaulle.
- > 18 novembre : Exposition *Au service des Tsars*, par Emilie Robbe, conservateur, département moderne, commissaire de l'exposition.

[Conférences]

- > 28 janvier : *Les chevaliers de Malte et le Grand Siècle*, par le général Hanotaux, administrateur de la SAMA.
- > 8 décembre : *14 mai 1610, assassinat d'Henri IV : un tournant dans l'histoire du Royaume*, par Jean-Pierre Babelon, membre de l'Institut.

Hors du musée de l'Armée

- > 11 février : visite du *Centre des Archives du ministère des Affaires étrangères et européennes*, par Isabelle Richefort, conservateur général du Patrimoine, administrateur de la SAMA.
- > 19 mars : 2^e visite du *Palais du Luxembourg*, Philippe Cérez, directeur de la communication du Sénat.
- > 21 octobre : visite guidée du musée *Nissim de Camondo*, la demeure d'un collectionneur.

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE 2010

Le samedi 27 mars, 125 membres de la Société ont participé à l'assemblée générale ordinaire dans le Grand Salon du musée de l'Armée. Le procès verbal de cette assemblée a été diffusé avec le bulletin n° 46 paru en octobre 2010.

Au-delà des opérations statutaires obligatoires - renouvellement du Conseil d'administration, approbation du rapport d'activité, approbation des comptes - cette assemblée générale a permis aux membres présents d'entendre le directeur du musée de l'Armée faire le point de situation sur la mise en oeuvre du plan ATHENA. Le président de la SAMA est ensuite

revenu sur le bilan de l'année 2009 en soulignant le lien entre le centenaire de la Société célébré en 2009 et sa vie actuelle et future. En célébrant son centenaire, la SAMA a manifesté sa volonté de poursuivre sa mission de soutien au rayonnement du musée de l'Armée. Dans cette perspective et dans le cadre général du bilan de ce centenaire, l'exploitation des conclusions du colloque de novembre 2009 devra se poursuivre dès 2010 et dans les années futures. Ce travail a permis de déterminer les grandes lignes de ce que pourraient être à l'avenir les actions de la SAMA auprès du musée de l'Armée (extension du rayonnement du musée hors de la région parisienne par des actions ponctuelles en province, notamment en développant un réseau reposant sur les musées d'armes de l'armée de Terre.)

ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS DU MUSÉE

L'enrichissement des collections du musée étant une des missions explicites de la SAMA, ce domaine demeure une des préoccupations permanentes de ses responsables, d'autant plus que ses ressources financières limitées ne permettent pas à l'association l'achat fréquent de pièces importantes. Cependant, depuis la remise du don du centenaire en 2009 – une œuvre de Maurice Denis intitulé *le cimetière de Benay-1917* – plusieurs objets intéressants ont pu être remis au musée, la plupart offerte par des membres de la Société : une collection de journaux français d'Indochine sous l'occupation japonaise (1943), des éléments de tenue de combat d'un officier du 3^e Bataillon de Zouaves (Alsace 1944), trois pistolets rares, le fanion du Bataillon de Marche du 3^e RTA (Indochine 1953). En outre, le fonds d'acquisition de la Société a été mis à contribution pour acquérir, à la demande du musée, d'une part une paire de « surbottes » en paille (cf. p.58), effet d'hiver de certaines unités allemandes du front oriental (1943), d'autre part une pièce unique : le manuscrit original *Armes à feu, armes blanches* du Capitaine Bottet, membre du premier Conseil d'administration de la SAMA.

LA REVUE

Le retard de parution entraîné en 2009 par la priorité donnée à l'ouvrage du centenaire, n'a pas été résorbé en 2010. Le n° 137 (1/2009), consacré au *Centenaire*, a été livré avec un an de retard, en mai 2010, et le n° 138 (2/2009), sur *la réouverture du département moderne*, en octobre 2010. Le n° 139 (1/2010), de *Gaule aux Invalides*, est paru en février 2011. Les n° 140 (2/2010), *Au service des Tsars, la garde impériale russe*, et 141 (1/2011), *Sous l'égide de Mars*, s'échelonneront courant 2011, et le rythme normal de parution devrait reprendre avec la livraison du n° 142 (2/2011), *Napoléon III et l'Italie*, en janvier 2012.

ADMINISTRATION ET SOUTIEN

Loyer et informatisation de la Société sont les deux questions qui ont retenu l'attention en 2010.

Titulaire d'une *autorisation d'occupation temporaire* (AOT) d'un local de 30 m² sis à l'Hôtel des Invalides, la Société s'est vue signifier par l'administration fiscale une augmentation de loyer de 150%. Une augmentation d'une telle brutalité ne peut pas être supportée par un budget alimenté uniquement par les cotisations des adhérents. Des démarches ont donc été entreprises auprès des autorités administratives des Invalides et de l'administration fiscale, sans réponse dans l'immédiat. Des solutions sont à l'étude pour régler ce problème au cas où le recours engagé n'aboutirait pas.

L'informatisation de l'administration en cours depuis plusieurs années a connu des développements importants en 2010. Le fichier « adhérents » existant s'étant montré inadapté à une exploitation souple et rapide, sa refonte complète a été entreprise et sera achevée courant 2011.

Le nouveau fichier permet le suivi en temps réel des adhérents et du paiement des cotisations, et donc des rappels nécessaires, ainsi que la mise en place du courrier électronique à destination des adhérents titulaires d'une adresse.

Il autorisera à terme leur information en temps réel, et des économies d'affranchissement postal.

CONCLUSION

La Société des amis du musée de l'Armée ne fonctionne qu'avec des membres bénévoles. Ses résultats démontrent leur compétence, leur disponibilité et leur dynamisme. En 2010, ils ont fait la preuve de leur volonté de contribuer à transmettre à leurs concitoyens, à travers le Musée, porteur d'histoire, les valeurs qui ont permis aux générations précédentes de construire la France.

Crédits photographiques :

© Musée de l'Armée-Paris/Marie Bruggeman :
p.41, p.43

© Musée de l'Armée-Paris/Emilie Cambier :
p.15, p.20, p.22, p.26, p.38 (haut), p.50

© Musée de l'Armée-Paris/Christophe Chavan :
p.24 (haut), p.62, p.78

© Musée de l'Armée-Paris/Stéphanie Froger :
p.47 (bas), p.48

© Musée de l'Armée-Paris/Tony Querrec :
p.18 (bas), p.36 (bas), p.76 (haut)

© Musée de l'Armée-Paris/Fanny Reynaud :
p.12, p.13, p.16, p.17, p.18 (haut), p.23, p.28, p.29, p.30 (bas),
p.32, p.35, p.38 (bas), p.40 (2-haut), p.42, p.52, p.63, p.67,
p.72, p.75 (haut droite ; haut gauche), p.81, p.82, p.83

© Musée de l'Armée-Paris/bureau d'action pédagogique :
p.44, p.49

© Musée de l'Armée-Paris.dist RMN/Emilie Cambier-Pascal Segrette :
couverture, couverture/vignette/haut, p.4

© Musée de l'Armée-Paris.dist RMN/Emilie Cambier :
p.57, p.59

© Musée de l'Armée-Paris.dist RMN/Christophe Chavan :
p.56, p.66

© Musée de l'Armée-Paris.dist RMN/Tony Querrec :
p.24 (bas), p.76 (bas)

© Musée de l'Armée-Paris.dist RMN/Fanny Reynaud :
p.75 (bas-droite)

© Musée de l'Armée-Paris.dist RMN/Pascal Segrette :
couverture/vignette/milieu

© Musée de l'Armée-Paris, dist. RMN/image musée de l'Armée :
couverture/vignette/bas, p.30 (haut), p.31

© APPHM :
p.21

© Cl Design :
p.27, p.34 (bas)

© Compagnie de 1602 – Genève :
p.40 (bas)

© Géraldine Glisic-Marjia Milutinovic :
p.55

© Mazedia :
p.64, p.74

© Musée de l'Ermitage- Saint-Petersbourg :
p.36 (haut)

© Rouge Vif :
p.54

© DR :
p.47 (haut)

Document édité par l'établissement public du musée de l'Armée

Direction de la publication : Général de division Christian Baptiste, directeur

Coordination du projet : Céline Gautier, chef du service communication

Conception graphique & réalisation : Pierre-Louis Matias

Impression : Imprimerie LGP, Cergy-Pontoise

